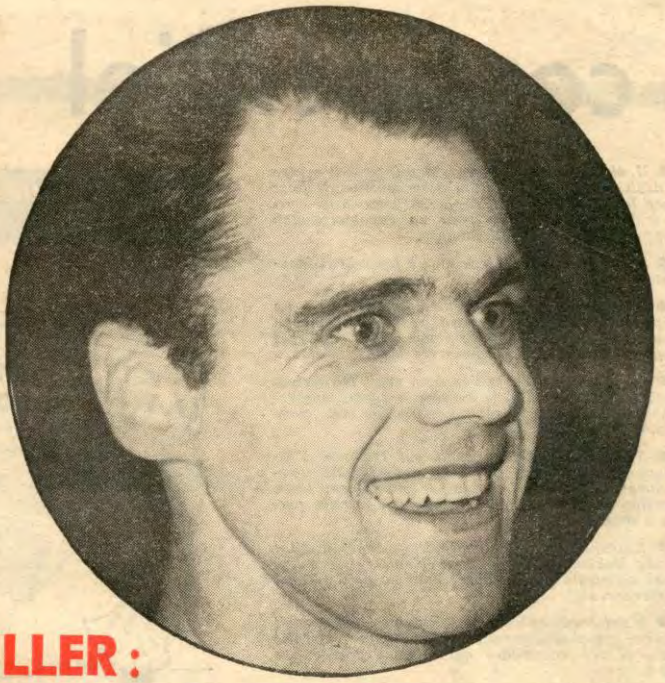
★FRANCE★
FOOTBALL
N° 934 — 19e Année. — 4 Février 1964
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M
0,80 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

UN DOCUMENT QUE VOUS GARDEREZ:

TOUTE LA COUPE DU MONDE 66



MULLER :
le Real flamboyant

ARTELESA :
Monaco renaissant

PELÉ :
Santos triomphant

confidentiel

● *M. Maillet a protesté très énergiquement contre la décision prise par la Comission sportive de faire jouer le match Reims-Lyon le 26 mars, car c'est la seule date disponible pour un éventuel match d'appui entre Lyon et Hambourg.*

● *Snella était venu voir le match Lyon-Lens incognito.*

● *Firoud, également présent à Lyon, a dit à un Stéphanois : « Pierre Bernard a déjà rapporté au moins dix points à Saint-Etienne ; j'en suis ravi pour lui et pour l'A.S.S.E. qui a été aussi mon club. »*

● *Un échange Combin-Van Sam avait été sérieusement envisagé à Paris comme à Lyon. Aujourd'hui, les Lyonnais ne reparlent plus de cette question.*

● *Après les « cartons » subis par Toulouse à St-Etienne, le président Doumeng a décidé de sanctionner d'une amende l'équipe toulousaine. Cette sanction sera prise toutes les fois que le onze perdra à domicile.*

● *L'entraîneur de Toulouse Deladérière a dit : « Sans Mekloufi, Saint-Etienne n'aurait pas gagné aussi nettement contre nous. Tout ce qu'il fait est dangereux. »*

● *Avant Sochaux-Besançon, Etienne Mattler avait préparé psychologiquement et en toute fraternité Molla et ses camarades qui allaient gagner par 5 à 0.*

● *Pour rendre praticable la pelouse du stade Bonal, on la truffa de 200 trous de barres à mine.*

● *Jean Snella a estimé qu'il y avait au moins 30° de différence de température entre Saint-Etienne et Monaco.*

● *Jean Chevrier a assisté avec un grand intérêt au match Monaco-Saint-Etienne.*

● *Herbin, après le match, est allé rejoindre ses amis et parents à Nice. Mais il a repris le train pour Saint-Etienne dès le soir.*

● *Mekloufi à qui l'on demandait s'il allait jouer un jour à Monaco, a répondu : « Si je suis transféré ce sera sans doute plus au Sud. »*

● Il apparaît, à la suite des derniers travaux des dirigeants, que le projet Pouchès portant sur un brassage complet des clubs professionnels et une refonte du championnat trouverait de plus en plus audience et gagnerait des partisans.

● *Touché à la tête, le gardien nancéien Ferrero a terminé le match comme ailier à Lille, mais a refusé la radiographie que lui proposaient les trois médecins lillois qui l'examinaient.*

● *Une affirmation de M. Doizé, trésorier du S.C.O. d'Angers et membre du Comité directeur de la Ligue Nationale : « Si un classement était établi en tenant compte de la gestion financière des clubs, le S.C.O. serait leader, et nettement détaché. »*

Le tailleur du Prince

Yvon Douis et Marcel Artelesa chez le tailleur. Cela n'aurait rien de très original si celui-ci, Lo Monaco, n'était aussi le tailleur du prince Rainier.

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

LES BETES NOIRES

J. PRAT : « Chacun sa bête noire, nous, nous tombons sur les All Blacks ! »

● *« Je regrette infiniment, mais je ne supporte pas l'injustice », a dit Roger Moy en guise d'excuse au juge de touche qui le sortit du terrain à Lille.*

● *Paul Levin a dit : « Dire que c'est sur le terrain d'Angers où j'ai évolué durant plusieurs années, que mon équipe a choisi de jouer son plus mauvais match. »*

● *Le Rouennais Poulain, qui s'était ouvert l'arcade sourcilière gauche contre Toulouse, a connu à Angers la même mésaventure, du côté droit cette fois.*

● *C'est à Port-Vendres où il séjourne actuellement pour ses affaires, que le président du Stade, Roger Pouchès, a appris la victoire de son équipe.*

● *Georges Carnus a failli ne pas participer à la victoire stadiste. Son réveil n'ayant pas sonné, il prit le train en marche sans avoir eu le temps de faire un brin de toilette.*

● Mario Zatelli n'était pas à Lille avec l'équipe de Nancy. M. Fernandez, sybillin, a répondu à ceux qui l'interrogeaient sur cette absence : « Il a mieux à faire ailleurs. »

● *Le président de Strasbourg, M. Heintz, a écrit à Henri Germain pour lui rappeler que Jonquet était toujours son entraîneur. Le président rémois lui a répondu que s'il souhaitait le retour de son ancien joueur, rien n'était encore décidé.*

● *D'Henri Priami à ses joueurs : « Cherchez d'abord à bien jouer au football et ce n'est qu'ensuite que vous vous intéresserez au classement. »*

● *Les supporters stadistes avaient retenu un autorail spécial pour aller à Reims. Ils durent refuser trente places.*

● *De l'un de ces supporters : « Un bon entraîneur c'est celui dont l'équipe gagne. ». Concluez vous-même !*

● *Henri Germain est partisan d'une trêve hivernale. « Il fait si froid dans nos régions, dit-il, que nos recettes en souffrent terriblement. Ce qui n'est pas le cas pour les clubs du Midi. »*

● *Quelques instants avant de pénétrer sans le terrain, l'arbitre de Reims-Stade, M. Faucheux, s'aperçut que les deux équipes avaient des maillots offrant beaucoup de similitudes. Les Rémois, en un clin d'œil, virèrent au jaune. Une couleur qui ne leur a pas porté chance.*

● *Après Racing-Strasbourg, Robert Jonquet n'a pas rejoint directement l'Alsace. Il est parti par pour Reims où il a passé la soirée de dimanche et la journée de lundi. « J'y suis pour affaire, a-t-il dit, mais ne faites aucun rapprochement entre ce séjour et les bruits qui courent sur mon prochain retour au stade de Reims. » Soit ! Pourtant...*

● *Comme il ne jouait pas au Parc, Leblond faisait office de soigneur pour son équipe.*

● *A la mi-temps, Farias dut subir une infiltration avant de revenir sur le terrain : il souffrait d'une entorse de la cheville.*

● *Varini affirme que, depuis qu'on lui a refait le nez, à la suite de sa fracture, il respire beaucoup mieux qu'avant.*

● *Un journal italien a publié récemment une information selon laquelle le Monégasque Théo aurait été contacté par River Plate. Un transfert à la « mode Piantoni » sans doute.*

● *Di Nallo souffre d'une distension du ligament latéral interne du genou droit. Il est contraint à l'immobilité pour trois semaines.*

● *La ligue du Lyonnais prépare ses cadets pour la Coupe Nationale. Ils ont joué samedi un match amical contre les juniors de l'Olympique Lyonnais.*

● *L'ex-gardien professionnel Audigane n'est pas content. Il avait sollicité une licence d'ex-pro pour le Stade Quimpérois, mais celle-ci lui a été refusée malgré son appel.*

● *M. Bois, avant Racing-Strasbourg, vérifia les crampons de tous les joueurs et renvoya deux Alsaciens aux vestiaires pour qu'ils « modifient » leur équipement.*

● *François Remetter portait au Parc des bas identiques à ceux du R. C. Paris : noirs à bandes bleu ciel et blanc.*

● *Le but refusé du Racing a fait un certain bruit au Parc. Mais M. Bois a précisé : « Après que j'eus accordé le but, le capitaine strasbourgeois m'a fait remarquer le geste du juge de touche. Je n'avais pas le droit de ne pas en tenir compte. »*

● *Hauss racontait après Racing-Strasbourg : « C'est parce que je n'ai pas insisté longuement auprès de M. Bois que celui-ci s'est décidé à consulter son juge et à annuler le but parisien. »*

Pour permettre le déroulement du match Metz-Boulogne, les dirigeants messins avaient envisagé de dégeler la pelouse... à l'eau chaude. Le temps radouci s'est chargé du travail.

● *Gilbert Gress a décidé de mettre à profit ses prochaines vacances de footballeur : il se mariera en juin ou juillet.*

● *Après le match Racing-Strasbourg. Mahjoub est venu consoler Jonquet qui trouvait singulièrement amer la défaite de son équipe.*

● *Jonquet disait : « On aurait dû se promener, mais nous avons fait trop d'erreurs et c'est maintenant trop souvent comme cela. »*

● *Michel Leblond qui faisait la police à l'entrée des vestiaires de Strasbourg « pour éviter l'envahissement » paraissait très sombre. A quelqu'un qui lui faisait remarquer que Reims (son ancien club) avait perdu par 3 à 0, il répondit : « Eh bien ! nous aussi, et c'est aussi grave. » Quand même pas...*

● *Avant le match, Van Sam avait dit : « Aujourd'hui, il faut absolument gagner, autrement ce sera la chute. »*

FRANCE FOOTBALL N° 934

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

TOP SECRET

BERLIN-PARIS 12 ANS APRÈS

La Ligue de Paris reprend son cycle d'organisation Inter-Capitales en Pros et c'est avec le dernier adversaire, Berlin, qui joua à Paris il y a douze ans, que les Pros de la capitale renoueront. Le match se disputera le 13 mai, en nocturne, sur le Stade Olympique de Berlin. L'équipe sera désignée par la Ligue de Paris, après deux entraînements en commun (le jeudi) des joueurs du Racing, du Stade et du Red Star.

● **Avant le match Racing-Strasbourg, l'arbitre, M. Bois, avait expliqué à ses collègues juges de touche le « coup d'Angers-Blois » (en Coupe) : un joueur largement hors-jeu remis en jeu par une passe d'un défenseur à son gardien. Et M. Bois ajouta : « Cela n'arrive pratiquement jamais. » Cela arriva justement au Parc (avec Van Sam).**

● *Michel Leblond a donné, dimanche, aux journalistes du Parc, l'orthographe exacte de « Szczepaniak ». Leblond la connaît parce qu'il est représentant du Syndicat des joueurs et comme tel il fait les formalités d'inscription.*

● *Mme Jonquet a vu R.C.P.-Strasbourg. Elle n'était pas venue à Paris depuis trois ans. Son mari l'a encouragée à ne pas recommencer. A cause de la défaite sévère...*

● *Georges Peyroche, l'ex-Strasbourgeois, a dîné avec ses anciens coéquipiers samedi soir à Paris, avant de partir pour Reims avec le Stade.*

● *Les Strasbourgeois ont trouvé un nouveau surnom à Remetter. Ils ne l'appellent plus que « Mathusalem ».*

● *Gilbert Gress a eu très peur au cours de Racing-Strasbourg. Il a reçu le ballon dans le nez. Or, il porte des verres de contact.*

● *Théo, qui soigne ses adducteurs chez Emile Wanono, a assisté incognito à Racing-Strasbourg.*

● *Remetter, après la défaite du Parc : « C'est la première fois que j'encaisse trois buts depuis quinze matches. » A Monaco : 0-4.*

● *Avant la rencontre Racing-Strasbourg, en sortant du tunnel du Parc, le soigneur Abel a dit aux Racingmen : « Attention, bouchez-vous les oreilles, les gars ! »*

● *Comme Pierre Grillet cherchait des invitations pour le match Racing-Strasbourg, Michel Leblond (du Racing alsacien) s'exclama : « Demandes-en de ma part à Marcel Galey, c'est mon ami. »*

● *Leblond, qui avait assisté au match Reims-Bordeaux (1-0) le 26 janvier, a dit : « Je savais qu'il s'agissait d'une victoire sans lendemain, car les Rémois jouent trop défensivement. »*

● *C'est le 23 février que sera inaugurée, au Stade-Vélodrome de Marseille, la stèle à la mémoire du regretté président de la Ligue nationale et de l'O.M., L.-B. Dancausse. M. Gaston Defferre, député-maire de Marseille, présidera cette cérémonie.*

● *A un journaliste qui lui demandait s'il aimerait rester à Grenoble jusqu'aux jeux d'hiver 68, Albert Batteux a répondu : « Mais je l'espère bien... »*

● *Avant de faire match nul contre Aix, l'équipe de Grenoble avait vu, en direct à la T.V., la victoire de François Bonlieu dans le slalom géant d'Innsbruck : « Bonne journée pour les Alpins, les gars », lança aussitôt Desgranges, habitué, à ses heures perdues, des pistes de Chamrousse.*

● *Daniel Revelli a été dimanche l'un des Aixois les plus en vue. Au même instant, son frère, demeuré mineur à Gardanne, marquait cinq buts contre Grasse. A croire que l'esprit de famille si bien symbolisé par les sœurs Goltschel a fait des adeptes...*

LE PARRAIN HELENIO

Helenio Herrera a encore fait parler de lui récemment en devenant pour la dixième fois le parrain d'un petit ELENIO (sans H). Cela s'est passé à Cesate, près de Milan : peut-être entendra-t-on parler dans une vingtaine d'années et sous les couleurs de l'Inter, de Elenio Grassi, filleul d'Helenio Herrera.

● *Jacques Casolari, avant centre Aixois, s'est vu refuser contre Grenoble un but parfaitement valide. Comme la même mésaventure lui était arrivée huit jours plus tôt face au Red Star, il s'est écrié : « Ma parole, on croirait que les arbitres veulent m'empêcher de devenir le meilleur buteur de Division II. »*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

Les secrets de DI STEFANO : camomille et bonnet de nuit

L'autre soir, face à Milan, Alfredo Di Stefano a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses étonnantes qualités. A 38 ans passés, le Madrilène demeure un joueur hors du commun, capable à lui seul de forcer le résultat d'un match. Quel est le secret de son éternelle jeunesse ? Pour le savoir, nous avons passé une journée en sa compagnie.

Tout d'abord, Alfredo Di Stefano se couche très tôt chaque soir. A minuit, il est au lit, ce qui, pour un Espagnol, peut être considéré comme le début de la soirée.

Auparavant, il a disputé une partie de cartes avec Sarah, son épouse.

« *Je le laisse toujours gagner,* nous a confié cette dernière, *car s'il perd cela le met dans une colère folle et c'est très mauvais pour sa tension artérielle.* »

Lorsque son mari est au lit, Mme Di Stefano lui apporte une camomille. En revanche, jamais de tilleul car cela l'énerve.

Avec l'âge, Alfredo est devenu frileux. C'est pourquoi il dort avec deux bouillottes aux pieds et un bonnet de coton sur la tête.

« *Depuis qu'il est chauve, Alfredo ne peut plus se passer d'un bonnet de nuit,* explique Mme Di Stephano. *La seule fois où il l'a oublié, il a été enrhumé pendant quinze jours !* »

L'avant centre du Real Madrid dort paisiblement jusqu'à huit heures, heure à laquelle sa femme le réveille pour lui donner son huile de foie de morue. Puis ses enfants viennent l'embrasser, avant d'aider leur maman à le mettre dans son fauteuil à roulettes. Alfredo souffre, en effet, de rhumatismes et, tant que ses muscles sont froids, il est incapable de gagner sa salle à manger par ses propres moyens.

Pour s'asseoir dans son fauteuil roulant, le grand champion met parfois plus d'un quart d'heure et sa souffrance est si vive qu'elle lui arrache de longs gémissements.

Ses enfants se disputent l'honneur de rouler leur vieux papa jusqu'à la table où l'attend son petit déjeuner. En général, c'est celui qui a reçu la veille les meilleures notes à l'école qui obtient cette récompense.

Après son petit déjeuner, Alfredo commence sa culture physique quotidienne. Durant une heure, il fait travailler tous ses muscles.

« *Son courage est surhumain,* dit Sarah Di Stefano. *Mais il sait dominer la douleur et, au bout d'une heure, il peut se tenir debout tout seul, appuyé sur une canne.* »

La pensée qu'au même instant Puskas souffre autant que lui est, paraît-il, un merveilleux stimulant pour Alfredo.

« *Puskas n'est pourtant qu'un gamin de 37 ans* », dit volontiers Di Stefano.

Bien échauffé, le « divin chauve » gagne ensuite le stade Bernabeu où il s'entraîne avec une telle ardeur que ses jeunes camarades sont remplis d'admiration devant son étonnante vitalité.

Jusqu'au soir, Alfredo va mener une vie exemplaire, s'interdisant notamment la moindre goutte d'alcool. Lorsque viendra l'heure de son coucher, un sourire éclairera enfin son visage à l'idée que sa récompense approche : la bonne camomille que Sarah lui a préparée avec amour.

Tel est le secret de Di Stefano, un des plus beaux exemples de longévité sportive.

Pierre COURTOIS.

PORTRAIT MINUTE

RÉGULIER CHARLES-ALFRED ?

« Quand on vous voit jouer, Charles-Alfred, on pense toujours aux sélections que vous n'avez pas eues, que vous auriez dû avoir, je ne sais.

— *C'est normal. Depuis cinq ans, je suis en France. Depuis quatre ans, on me connaît. Depuis trois ans, on en parle. Je voudrais réussir, au moins une fois, pour mon pays, pour moi-même bien sûr, mais surtout pour mon fils. Je voudrais pouvoir lui dire un jour : tu vois, ton père, dans son métier, il a réussi cela.*

— Comment êtes-vous arrivé en Métropole ?

— *Nîmes était venu jouer à la Martinique. Un ami m'avait recommandé auprès de M. Firond et j'ai joué une première fois contre son équipe. Après le match, il m'a dit que je manquais de personnalité. La personnalité, je ne savais pas ce que c'était. Je le lui ai demandé. Il m'a dit que je devais jouer plus franchement. Pourtant, à Fort-de-France, je n'avais pas bonne renommée. Au second match, je ne voulais pas tellement forcer, et, ensuite, je me suis dit : cette fois, tu as été trop fort ! Mais M. Firoud m'a dit que c'était très bien !*

— Vous avez dû avoir une étrange impression du football français ?

— *Un peu, oui. Chez nous, c'est plutôt le « music-hall ». On prend le ballon, on fait n'importe quoi. La foule crie tout de suite : « Bravo ! c'est bien », même si cela ne sert à rien.*

— Et quel football préférez-vous ?

— *Le football collectif. Tenez, l'équipe belge, c'est tout pour moi. Ils jouent comme s'ils n'avaient qu'un cœur, là* (coup sur la poitrine). *D'ailleurs, les véritables adversaires, ce sont ceux sur qui vous n'arrivez jamais à prendre le dessus. Skiba, il n'avait pas de technique, mais il avait ça* (nouveau coup sur la poitrine) !

— Vous êtes aussi de ceux qui ne s'avouent jamais battus ?

— *Je ne veux pas être battu. Quand cela m'arrive, je pense : tu as laissé tomber les copains. J'éprouve un sentiment de gêne, comme si, à la guerre, j'avais déserté. Mais j'ai un entraîneur qui ne laisse pas tricher.*

— Vous aimez surtout la vérité ?

— *La vérité, oui, et la sincérité aussi, par-dessus tout. Cela me cause parfois quelques ennuis.*

— N'êtes-vous pas un peu dur ?

— *Dur en jeu ou en esprit ? Dans le jeu, c'est normal. On m'a dit, il y a le cadre, tu vois ? Personne ne doit passer. Parfois, je retiens même l'adversaire par le maillot. Ce n'est pas beau ? Mais l'essentiel, c'est qu'il ne passe pas. On me le fait aussi. Ce sont les ficelles du métier.*

— Ce n'est pas très régulier non plus.

— *Mais il n'y a pas de défenseur régulier. D'ailleurs, il n'y a pas de footballeur régulier. Il y en a qui sont plus malins, ça se voit moins, c'est tout...*

— Et dans la vie ?

— *Dans la vie, je suis bien. C'est l'essentiel aussi. Au début, à Nîmes, j'étais seul et j'avais des moments de faiblesse. Les Antillais sont ainsi, ils se découragent vite. On passe le trou ou l'on s'enfonce. Mais, quand on commence à vous connaître, c'est plus difficile encore. Il y a un moment où on commence à croire qu'on est bon, même excellent. Notre entraîneur a raison quand il nous dit qu'il est plus facile de monter que de se maintenir... Si vous avez une grosse tête, un copain ne vous le pardonne pas. Un adversaire non plus.*

— Très raisonnable, me semble-t-il. Pas de coup de tête, pas de colères ?

— *Oh ! si, mais jamais grave. Ma femme me dit toujours : « Tu fais beaucoup de bruit pour rien... » Avant, je partais au quart de tour. Maintenant, bien moins. On vieillit !*

— Ce qui m'étonne le plus, en ce moment, c'est votre calme.

— *Oui, dans la vie, je suis calme. Remarquez, quand on me cherche, on me trouve ! Mais, sur le terrain, c'est un autre homme. Quand je commence à m'échauffer, je suis différent, je change, j'ai l'impression d'enfiler une autre peau. C'est un gars qui n'est plus tout à fait normal qui entre sur un terrain, et j'en ai vu des calmes s'énerver ! Ça part tout seul. Mais il faut être dans cet état pour bien jouer. Regardez un soldat, quand il part se battre, ce n'est plus un gars tout à fait normal, non plus.*

Maryse DUFAUX.

par Max URBINI

Football joie du monde

Christine et Marielle Goitchel : deux championnes olympiques du slalom (spécial samedi et géant lundi) ; elles sont des passionnées du ballon rond, surtout Marielle, véritable footballeur manqué. Leur père était arrière de l'O.M. à l'époque de Di Lorto.

Léo Lacroix : médaille d'argent de la descente, derrière l'Autrichien Zimmerman, c'est aussi un footballeur pratiquant à Bois-d'Armont, dans le Jura.

LIGUE DE PARIS : RECORD BATTU

Jacques Petit : le 50.000e...

Jacques Denis a seize ans. C'est un futur imprimeur. Il joue dans l'attaque de l'U.S. Ormesson-Chennevières. Mais son titre de gloire c'est, pour l'instant, d'être le 50.000e footballeur parisien. L'événement a été fêté jeudi dernier place de Valois, où la Ligue, présidée par Georges Moulène, lui a remis un équipement complet.

Geste symbolique qui marque une date dans l'histoire du football de la capitale. La Ligue de Paris a battu, en effet, son record de licences (48.392 en 1963 et le portera aux environs de 52.000 à la fin de cette saison). Elle est ainsi, avec 650 clubs, la deuxième ligue de France, derrière l'Ouest et ses 1.200 clubs.

COUPE DU MONDE : ET REVOILA LES YOUGOSLAVES

Nous étions « débarrassés » des Bulgares, nous revoilà avec les Yougoslaves ! La F.I.F.A. manque décidément d'originalité. Mais c'est comme ça, et nous y pouvons d'autant moins que nous ne possédons aucun représentant au Comité exécutif.

Ainsi les Tricolores vont retrouver les Yougoslaves pour la huitième fois en moins de quinze ans et surtout pour la sixième fois en Coupe du Monde.

Ils reverront aussi le Luxembourg comme dans la compétition préliminaire 1953-1954, là où nos Espoirs avaient gagné une qualification trop facile (8-0 au Parc) avec un certain Just Fontaine.

Ils affronteront enfin la Norvège pour la première fois depuis le... 28 octobre 1923, date de la seule confrontation entre les deux pays.

Notre confrère et ami Louis Mistral (*Paris-Jour*) était demi droit de l'équipe de France battue (2-0) au Parc.

Yougoslavie, Luxembourg, Norvège... comment ont réagi nos futurs adversaires en apprenant qu'ils allaient jouer contre la France ? La réponse est en pages 16 et 17 avec un document « Coupe du Monde 1966 » que vous conserverez.

CALENDRIER : NOTEZ BIEN

Deux des nombreux matches en retard du championnat se sont déroulés jeudi dernier. Lyon n'a pu vaincre Lens (1-1), mais Boulogne a exécuté Forbach (3-0).

Où en sommes-nous dans la très lente mise à jour du calendrier professionnel ?

Division I : **Rouen-Saint-Etienne : 26 février; Saint-Etienne-Sedan : 18 mars; Reims-Lyon : 25 mars; Strasbourg-Sedan : non fixé.**

Division II. **— Forbach-Lille : 12 février; Forbach-Cannes et Metz-Grenoble : 5 mars; Béziers-Besançon, Besançon-Limoges et Nancy-Forbach : non fixés.**

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : LA FIERTÉ DU REAL ET DE DI STEFANO

Di Stefano entre Mora (à gauche) et Lodetti : un super Real.

Real 4, *Milan A.C.* 1 : quelle victoire, messeigneurs ! Elle a été tout entière dans deux coups francs de Di Stefano, qui n'a laissé à personne le soin d'exécuter la sentance. Même pas à Puskas, repoussé énergiquement de la voix et du geste.

Oui, les deux tirs de l'incomparable Alfredo (premier but offert à Amancio, quatrième but direct) ont montré ce qu'était l'esprit d'un grand club et la fierté d'un grand footballeur.

L'équipe du Real n'a pas réussi un k.o. mémorable pour une super-prime. Ses joueurs ont une telle situation qu'ils sont au-dessus des questions d'argent.

Di Stefano n'a pas retrouvé toute sa forme et toute sa décision par miracle ou pour ajouter quelque chose à une carrière extraordinaire.

Non... Le Real et Di Stefano ont simplement préparé un combat qu'il ne voulaient manquer à aucun prix, pour la seule gloire d'un maillot blanc.

Quelle leçon ! Elle a replacé le Real très haut avec un merveilleux Muller qui, de l'avis de nos envoyés spéciaux, a peut-être joué, mercredi dernier, le meilleur match de sa vie.

Elle a provoqué de sérieux remous au Milan A.C. Des

7 JOURS DE FOOTBALL

preuves ? Le malheureux Maldini (blessé dès le début de la corrida du 29) exige des excuses publiques de la part du directeur technique Gipo Viani qui aurait dit de lui : « C'est un poids mort, il n'a pas de courage. »

Le fantasque Altafini est puni et mis sur la touche sans salaire pour manque de combativité.

Dans ces conditions, on peut se demander comment le champion d'Europe en titre abordera la revanche du 13 février à San Siro, une revanche avec trois buts de retard.

Surtout sans Maldini, indisponible pour deux mois, sans Trapattoni en convalescence, sans doute sans Sani, toujours insuffisamment rétabli et peut-être sans Rivera blessé dimanche à Messine où Milan a tout de même réagi (2-1).

Gento, Puskas, Muller et Di Stefano (de gauche à droite) : une grande victoire.

FLASHES EN FRANCE

● GUY : Couronné par 8 voix contre 5 à Mekloufi et 1 à Domingo, il recevra l'Oscar mesuel du football samedi prochain au Club Esso à Rueil. ● MAX PRINCIPALE : C'est le nouveau président de l'A.S. Monaco. Il a pris la succession d'Antoine Romagnan, nommé inspecteur principal des Sports dans la Principauté. ● SUSPENSION : Un dimanche ferme pour le Rennais Groshans. ● ENQUETE : La Commission sportive de la Ligue cherche la vérité à la suite de l'accident du Stéphanois Domingo provoqué par le Valenciennois Kocic et qui s'est prolongé dans la presse et à la T.V.

A L'ÉTRANGER

Coupe des Foires à Saragosse : un but de Marcelino malgré Anzolin (à gauche).

● COUPE DES VILLES DE FOIRE (1/4 aller) : Rome a battu Cologne 3-1 devant 6.000 Romains perdus dans le Stade olympique, et Saragosse a arraché la victoire à la Juventus 3-2, qui sera grand favori au match retour (12 février). ● TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS (en Hollande) : Dans le groupe IV, la France rencontrera le perdant de Bulgarie-Tchécoslovaquie le 28 mai, à Katwijk, et le gagnant de ce match le 30 mars à Gouda. Les quarts de finale auront lieu le 1er avril, les demi-finales le 3 avril, la finale le 5 avril à Amsterdam. ● IRLANDE-URUGUAY : On aura peut-être ce match inédit le 29 avril à Belfast, sept jours avant Angleterre-Uruguay, définitivement conclu. ● ACCORD DEFINITIF : L'U.R.S.S. participera à la « Coupe des Nations » qui commémorera, en juin prochain, le cinquantenaire de la Confédération brésilienne. Les champions du monde rendront la politesse aux champions d'Europe 1965, où ils joueront trois matches en U.R.S.S.

UN GARDIEN UNIQUE AU MONDE

Ce gardien téméraire, c'est Pelé dans le premier des deux Santos-Bahia en finale de la Coupe du Brésil ! Après l'expulsion de Gilmar, le meilleur footballeur du monde a fait une démonstration éclatante sans concéder le moindre but... et malgré des adversaires sans pitié. Regardez le pied de l'attaquant de Bahia (culotte noire)...

SANS RIVAL !

En vente partout

N° 49
Février 64

avec **5** photos couleurs

Aubour - Van Himst - Le trio Remetter-Hauss-Jonquet-le R.C. Lens et le F.C. Grenoble

Division I

REVOILA MONACO

● Vingt et unième journée complète, neuf rencontres ont été jouées.

● Quatre rencontres se sont achevées sur un résultat nul.

● Une seule équipe a gagné à l'extérieur : le Stade.

● Lyon et Lens qui avaient déjà partagé les points jeudi ont récidivé devant Nice et Nîmes.

● Saint-Etienne, battu à Monaco, voit fondre son avance, mais dispose toujours de deux matches en retard.

● Monaco est d'ailleurs parmi ses poursuivants les plus dangereux.

● Rouen retourne dans la zone dangereuse alors que Reims s'y enfonce désespérément.

Histoire de buts

● Bien peu de buts en cette vingt et unième journée seulement.

● A ceci plusieurs explications, les rencontres Valenciennes-Nantes et Lyon-Nice se sont achevées sans but.

● Douze équipes n'ont pas marqué plus d'un but.

Buteurs

● Quatre joueurs ont réussi le doublé : Pottier (Stade), Magny (Racing), Zénier (Angers), De Bourgoing (Bordeaux).

● De Bourgoing (Bordeaux), Placzyck (Lens), et Roubaud (Sedan) ont marqué sur penalty.

Classement des buteurs

19 buts : Oudjani (Lens).
18 buts : Guy (Saint-Etienne).
16 buts : Combin (Lyon), Cossou (Monaco), De Bourgoing (Bordeaux).
13 buts : Deloffre (Lens).
11 buts : Magny (Racing).
10 buts : Douis (Monaco), Salem (Sedan), Mekloufi (Saint-Etienne).
9 buts : Goujon (Rouen), Rabuschi (Bordeaux), Van Sam (Racing).
8 buts : Koza (Strasbourg), Bruey (Angers), Baraffe (Toulouse), Herbin (Saint-Etienne), Pottier (Stade).

Attaques

● Saint - Etienne possède la meilleure attaque avec 46 buts, devant celles du Racing et de Lens : 42 buts.

● Le plus terne appartient évidemment encore à Reims : 21 buts.

Défenses

● Strasbourg, avec 22 buts, conserve la meilleure défense devant celles de Valenciennes : 23 buts et de Lens 27 buts.

● La moins sûre est celle de Nice : 50 buts.

Spectateurs

● Assistance totale fort modeste : 62.934 spectateurs (moyenne 7.000 spectateurs) et recette globale de 304.538 francs.

● Le public le plus nombreux était au Parc des Princes : 12.134 spectateurs. Viennent ensuite Nîmes : 9.919 spectateurs et Lyon : 9.130 spectateurs.

● Le plus faible était à Valenciennes : 4.457 spect.

QUAND DOUIS VA...

(Jacques de RYSWICK)

MONACO. — Venant d'assister à une dizaine de matches emmitouflé comme un esquimau et chaussé d'après-ski, c'est tout juste si l'observateur professionnel arrivé le matin même des brumes du Nord n'a pas succombé, dimanche, à la douce tentation de tomber la veste. Le plus éclatant des printemps azuréens rayonnait, en effet, sur la Principauté, et l'on pouvait compter les pardessus parmi l'affluence inhabituelle (près de 8.000 spectateurs) qui garnissait les gradins du stade Louis II plus pimpant que jamais.

On peut même se demander si cette brutale transition des moins 5 ou moins 10 degrés des matches précédents au plus 25 de celui-ci (tout au moins dans sa première partie) ne constitua point l'un des facteurs essentiels du fléchissement stéphanois en seconde période.

Akesbi : un but en or contre le leader.

Herbin à Monaco : le but de l'illusion. (Photo R. Gota.)

C'est, en effet, au début de celle-ci que les leaders du Championnat accusèrent un passage à vide décisif, puisqu'il permit à Monaco de marquer coup sur coup deux buts et, par là même, d'enlever ce match au sommet et de relancer le Championnat.

Il serait pourtant injuste de mettre uniquement le succès des champions 63 au compte d'une précieuse alliance avec le soleil azuréen. Rendons-leur, au contraire, cette justice : après avoir consciencieusement « nagé » en première mi-temps, ils retrouvèrent, dès le début de la seconde, sinon le brio de leurs meilleurs jours de la saison passée, tout au moins une unité et un équilibre suffisants pour renverser la vapeur, prendre une option sur le succès, et conserver celle-ci jusqu'au bout.

Ce match contre l'adversaire ayant les plus grandes chances de leur succéder avait visiblement impressionné Michel Hidalgo et ses équipiers. A la brillante série de succès stéphanois s'ajoutait l'absence de Théo, leur grand organisateur offensif : autant de raisons qui amenèrent sur le terrain un onze monégasque contracté et qui passa le plus clair des quarante-cinq premières minutes à chercher sa voie et son équilibre à l'image d'Yvon Douis, visiblement troublé par la diversité des tâches et des responsabilités qui lui incombaient en l'absence de son ami Théo.

Ainsi, Saint-Etienne put-il jusqu'au repos justifier pleinement son standing de leader élégant et brillant. Ses chatoyantes évolutions collectives revêtaient d'autant plus de panache qu'elles bénéficiaient d'une euphorique omniprésence de Robert Herbin. Avec l'appui précieux de son compère Mekloufi et le concours efficace de ses autres co-équipiers, Roby imposa alors au match une cadence endiablée, et ce fut en toute justice, que lui revint l'honneur de marquer (avec l'aide de Mekloufi) le premier but du match à la 39e minute, après s'en être précédemment vu refuser un autre pour des motifs d'ailleurs assez discutables.

Sur le vu d'ensemble de cette première période, on pouvait estimer que ce faible avantage d'un but récompensait à peine les efforts stéphanois. Mais les cinq premières minutes de la seconde devaient remettre tout en question, faire rebondir le problème sur des données nouvelles. Cette seconde mi-temps, les champions sortants l'abordèrent, en effet, avec un moral et un équilibre tout neufs. Ayant précédemment hésité à se porter à la pointe de l'attaque, Douis s'élança cette fois carrément à l'offensive. Le résultat ne se fit pas attendre : en cinq minutes et en conclusion d'assauts aussi volontaires qu'honorablement conjugués, Monaco marqua à son tour deux fois (Akesbi-Cossou). Le tour — et le match — étaient joués.

Car le score ne varia plus par la suite, en dépit des efforts que firent les deux équipes, l'une pour l'équilibrer, l'autre pour l'accentuer. Il s'en fallut à plusieurs reprises de peu de chose pour que chacune d'elles parvint à ses fins, ce qui maintint jusqu'au bout tout son intérêt à cette rencontre au cours de laquelle chacune des deux équipes avait, comme on dit « eu sa mi-temps », et qui aurait fort bien pu se terminer par un « no contest ».

C'est assez dire qu'en dépit de cette défaite de justesse qui réduit légèrement sa marge de sécurité, Saint-Etienne fut loin de démériter. Et cela indique aussi que, bien que n'ayant pas retrouvé son pur brio de la saison passée, Monaco n'a peut-être pas tout à fait dit son dernier mot.

MONACO ET SON SUCCESSEUR

(Robert VERGNE)

MONACO. — Il est bien connu que l'on juge mieux les gens dans la défaite que dans la victoire. Avec Saint-Etienne, ce n'est pas fréquent et il faut saisir l'occasion ! Eh bien ! s'il y a un art de perdre, disons tout de suite que les Stéphanois le possèdent à un très haut degré. Après le match, Jean Snella commença par féliciter ses joueurs pour la qualité du jeu qu'ils avaient fourni. On sentait que l'entraîneur stéphanois au fond de lui préférait cette défaite, malgré l'importance qu'elle revêtait, à une quelconque victoire tirée par les cheveux ou par une décision contestable de l'arbitre.

S'il parla de celui-ci et de deux de ses décisions qui influèrent en définitive sur le résultat du match, c'est davantage pour l'histoire — la petite — que la grande, ou plutôt la longue, celle du championnat.

« Voyez-vous, si nos joueurs avaient protesté aussi énergiquement sur le premier but d'Akesbi que les Monégasques l'ont fait, peut-être aurions-nous réussi un match nul à tous points de vue, au score final et en lutte d'influence. Car Akesbi a réussi ce point, alors qu'il se trouvait à quelques centimètres de notre ligne de but. Il était donc obligatoirement hors-jeu. Mais nos garçons sont comme ça, et c'est sans doute mieux ainsi. On ne bâtit pas des succès durables sur l'équivoque ou en multipliant les contestations. »

Snella avait parlé et personne dans le camp stéphanois ne songeait à se plaindre. Pierre Bernard commentait ce premier but litigieux davantage comme un témoin que comme une victime. Jacques Foix regrettait un peu son manque de réaction après ce but :

« J'aurais peut-être dû insister comme les Monégasques quand Combin s'est vu refuser, puis accorder, un but. »

Mais on sait également que Jacques Foix ne croit guère aux vertus des discours, si persuadés soient-ils. C'était ainsi et il n'y avait plus rien à y redire.

Si, pourtant, mais cette fois dans le camp « d'en face ». C'est Hidalgo, un des joueurs professionnels les plus lucides après un match, qui nous disait :

« Saint-Etienne est vraiment une belle équipe : c'est jeune, ça joue simple et rapidement. Herbin a de ces jaillissements sur les balles « dans le paquet », et Mekloufi, un tel sens de l'action à faire, qu'ils se complètent merveilleusement. »

Cette dithyrambe dans la bouche du capitaine monégasque n'avait rien de la basse flatterie destinée à revaloriser la victoire de ses couleurs. Non, c'était l'éloge très sincère du sportif et du connaisseur envers l'adversaire, et peut-être aussi une sorte de prémonition en vue de l'issue finale. Hidalgo, qui est à la fin de sa carrière, sait fort bien établir le distinguo entre le relatif et l'absolu, le passager et le durable. Il a bien compris que l'A.S.M., excellente équipe pleine d'expérience et de ressource, a eu à faire au moins à son égale, voire à son successeur.

Cette passation de pouvoir à laquelle on a failli assister en première mi-temps n'a peut-être été que différée.

Il est d'ailleurs dommage que les deux équipes n'aient plus à se rencontrer, du moins pour le compte du championnat. A moins que la Coupe, par un malicieux hasard, ne vienne trancher ce duel de prestige entre les deux clubs, grâce à une « belle » qui justifierait certainement son nom.

En attendant, ce match a eu le rare mérite de faire des heureux — les vainqueurs — et de relancer le championnat sans abattre nullement les vaincus.

CHALLENGE
MARTINI
de la meilleure attaque
DIVISION I

1. Saint-Etienne	46
2. Lens	42
R.C. Paris	42
4. Sedan	41

DIVISION II

1. Lille	41
2. Sochaux	39
3. Marseille	37
4. Le Havre, Cherbourg	35

NIMES-LENS (1-1)

PLACZEK : UN PENALTY VAUT UN POINT

NIMES. — Privés de Parodi, remplacé par Tylman, les Nimois abordèrent ce match avec une certaine réserve. Les Lensois en profitèrent pour conduire ainsi quelques attaques, sans pour autant inquiéter Landi.

Peu à peu, les Gardois s'enhardirent et ils lancèrent des offensives de plus en plus incisives. Cette pression fut payante, puisqu'à la 17e minute, sur un coup franc de Garnier, la balle arriva sur la tête de Tylman qui la dévia sur Djebaïli, lequel ouvrit le score.

Alors les Nordistes se ressaisirent et repartirent à l'assaut. Il fallut cependant un penalty, sifflé pour un renvoi de la main de Garnier, pour que le capitaine Placzek réussisse l'égalisation. Nimes encaissait ainsi son premier but pour ses six derniers matches à domicile.

Zouba, Tylman et Djebaïli mirent bien des tentatives à leur actif, mais Lens, par son organisation, restait supérieur dans l'occupation du terrain.

A la reprise, les hommes de Firoud imprimèrent un rythme supérieur. Ils mirent ainsi la défense adverse à l'ouvrage et Moreira dut intervenir avec brio. Il arrêta plusieurs tirs et se tira même de cafouillages à la fois prolongés et périlleux.

Lens eut encore une période favorable, mais Nimes n'en continuait pas moins, bien qu'opérant face au vent, à conduire d'impétueux assauts. Malgré la blessure de Fournier et l'indigence de Sekou, l'équipe gardoise tenta de gros efforts pour reprendre l'avantage. De nombreuses occasions lui furent fournies et il y eut même des mêlées homériques devant le but nordiste, mais cela ne donna aucun résultat, sauf celui d'envenimer un peu plus le débat déjà houleux.

Lens fit en définitive une belle preuve de ses qualités, mais Nimes se montra plus autoritaire. Certes, il y eut des chocs trop durs. Toutefois, malgré la faiblesse de l'arbitrage, tout se passa bien, et les incidents en restèrent là.

R.-J. GEBELIN.

R. C. PARIS-STRASBOURG (3-0)

WATTEAU DÉCHAINÉ

(Michel LEBRET)

A la veille de recevoir Strasbourg, le Racing se trouvait au virage capital de sa saison, battu, il s'enfonçait très profondément en prenant place parmi les menacés, vainqueur il regagnait d'un jet le milieu du classement. Pour cette épreuve, les responsables parisiens avaient donc décidé d'interrompre l'opération rajeunissement qui détenait leur faveur depuis quelques mois, Kula et Gizzetti étaient tout simplement laissés au repos, et Watteau déplacé à l'aile droite où il disposerait de bienfaisants moments de récupération. La victoire et le score implacable qui le sanctionne leur ont, sans doute donné raison, bien que ce dernier ne reflète pas exactement la physionomie des débats, car les Strasbourgeois étaient en mesure de faire la décision en leur faveur durant la première mi-temps.

Pendant cette période, en effet, et malgré quelques percutantes répliques locales comme les tirs de Maguy et de Marcel, ou le coup de tête du même Marcel qui frôla la transversale, les visiteurs s'assurèrent la majorité des mouvements offensifs, et un nombre assez sensible d'occasions de buts ; mais elles trouvèrent toutes dans leur phase finale l'unique Koza qui, par précipitation ou maladresse, ne parvint pas à en exploiter une seule.

C'est alors que sonna l'heure du Racing, après une demi-heure de jeu, lorsque Magny recevant une passe de Van Sam parvint à tromper la vigilance d'Hauss, et à décocher un tir dans l'angle fermé du but ; le ballon heurta le pied de Remetter au moment où il se couchait, et le ballon lui échappant vint terminer sa course dans les filets.

Longtemps cette situation demeura acquise puisqu'on entamait le dernier quart d'heure lorsque se situa l'unique incident du match : l'arbitre de touche avait levé son drapeau alors que Magny, exploitant un renvoi de Remetter sur un premier tir de Van Sam, inscrivait un deuxième point validé sur le moment par M. Bois. Cédant aux protestations alsaciennes, ce dernier accepta de consulter son adjoint et revint sur sa décision. Moins d'une minute plus tard cependant, Magny — en core lui — reprenait un court centre en retrait de Marcel et parvenait à ses fins. L'autre ailier Watteau alourdit exagérément la marque dans les ultimes secondes et dut, d'ailleurs, s'y reprendre à deux fois, Remetter ayant repoussé son premier essai.

Incontestablement, et c'est heureux pour son avenir, Strasbourg n'a pas présenté son meilleur visage aux Parisiens. L'équipe alsacienne, robuste en défense, pratiqua un football appliqué, mais sans grande inspiration. Elle possédait pourtant en la personne de Gilbert Gress un élément capable de changer le rythme et d'improviser, dans le domaine offensif, mais rarement ses camarades se mirent au diapason, et Koza, on l'a dit, se montra un réalisateur très malheureux. Quant à l'ex-recingman Farias, dont on attendait de juger l'évidente métamorphose, il fut littéralement invisible.

Côté Racing, on est en droit d'être rassuré, mais avec une certaine modération. Si Varini fut irréprochable la défense dévoila encore certaines lacunes. Par contre, le métier de Malijoub et de Marcel s'est révélé plus utile dans l'emploi qui leur était respectivement confié.

En attaque, si Van Sam ne possède encore sa meilleure condition, celle de Magny, incisif et hargneux en diable, ne tolère aucun doute ; enfin Watteau s'est comporté remarquablement à l'aile droite, cette place qui lui autorise des périodes de récupération, lui permet davantage des évolutions plus rapides et des hausses subites de vélocité.

Gress (ci-dessus, à gauche) : **s'il avait été mieux soutenu au Parc...**

(Photo R. Legros.)

Watteau (en haut) : **un match exemplaire et un but contre Strasbourg.**

(Photo A. Lecoq.)

LYON-NICE (0-0)

JASSERON DÉÇU

LYON. — Les quelque 10.000 spectateurs qui avaient fait le déplacement du Stade Municipal de Gerland par un après-midi ensoleillé ont été fortement déçus par la tenue de l'équipe lyonnaise face à la lanterne rouge du Championnat : Nice. Aussi, à la fin de la rencontre, les supporters du « onze » lyonnais ne se gênèrent-ils pas de faire connaître, par leurs cris et sifflets, leur mécontentement.

Evidemment, les Lyonnais ont de nombreuses excuses à faire valoir pour expliquer cette terne exhibition, mais celles-ci sont insuffisantes pour une équipe qui occupe une place dans le haut du tableau et qui veut revendiquer mieux encore. Cependant, on ne se passe pas de gaîté de cœur des hommes de valeur tels que Rambert, Di Nallo, Leborgne, soit trois personnalités des plus marquantes de la formation lyonnaise, et de telles absences ne sont pas sans risques.

Ces risques, Lucien Jasseron les redoutait mais que pouvait faire l'entraîneur de l'O.L. devant les blessures de ces joueurs ? Faire confiance aux remplaçants et se rendre compte si ceux-ci pouvaient prétendre compléter éventuellement l'équipe-type.

Malheureusement, si Rivoire, sans faire oublier Di Nallo, a été passable, que dire de Taberner et de Boissy qui avaient la lourde charge de remplacer Rambert et Leborgne? Pour répondre, nous laisserons s'exprimer Jasseron qui nous disait après la rencontre :

« Les remplaçants qui étaient des hommes frais puisque n'ayant pas joué comme les autres, jeudi contre Lens, ont été loin de répondre à ce que j'attendais d'eux, puisque ce sont eux qui portent la plus grande responsabilité de notre plus mauvaire partie jouée cette saison où nous avons effectué du pousse-ballon sans plus. »

L'entraîneur lyonnais avait encore une autre raison à faire valoir :

« Voyez-vous, nous disait-il, nous pouvons tirer de cette rencontre une moralité : c'est qu'aucune équipe en France n'est capable de disputer trois rencontres dans une semaine. »

Sans aucun doute, les excuses de Lucien Jasseron sont-elles valables; mais il n'en reste pas moins que son équipe n'a pu venir à bout, sur son terrain, d'une formation niçoise très mixte également et opérant de 9 à 10 dès la 7e minute de jeu (Giner entorse de la cheville) et qui ne nourrissait pas de grandes prétentions.

Si le résultat du match peut être tenu comme un échec pour Lyon, pour Nice par contre c'est un point très précieux qui a été glané sur les bords du Rhône. Et, comme nous confiait Numan Andoire après le match et avant de reprendre le « Mistral » :

« Avant la rencontre, je souhaitais prendre un point à Lyon. A mon collègue Jasseron car avec présent, je regrette le point laissé Giner, je suis certain que nous repartions avec la victoire et des espérances plus grandes pour notre avenir. »

Nous ne voudrions pas faire de peine à Andoire mais telle que nous avons vu opérer à Lyon l'équipe des « Aiglons », il lui faudrait beaucoup mieux jouer pour qu'elle puisse s'éloigner des places qui condamnent...

Prosper BELOUIN.

CARACTEROLOGIE

Connaissez à 100 % le caractère secret de vos semblables (ou bien le vôtre) en demandant vite mes 6 à 15 pages d'analyse graphologique individualisée ou comparative. Ecrire avec deux coupons-réponse à Marc-Joseph TELO, Centre International de Caractérologie INPSYCO, I.V.M. 115, Antetezana Ampovoany, Tananarive-Isotry, Madagascar.

vous pouvez encore GRANDIR

Même si votre croissance est stoppée ou terminée, et quel que soit votre âge.

Il est si simple de gagner de 6 à 16 centimètres par notre Cours de Grandissement Scientifique.

Ne vous refusez pas cette chance, demandez dès aujourd'hui la superbe brochure gratuite : " **Grandir pour mieux vivre** " à l'Académie de Gt Scientifique, service MC 30, Bd Princesse Charlotte, Monte-Carlo.

VALENCIENNES-NANTES (0-0)

PAS DE TIREUR

VALENCIENNES. — C'est sur l'air des lampions « Kocik! Kocik! » que les joueurs valenciennois firent leur entrée sur le terrain. En scandant ce nom, le public voulait prouver par là sa sympathie au pauvre Kocik.

Le demi valenciennois fut, on s'en doute, touché par cet accueil chaleureux, mais au cours du jeu, on put voir combien il avait été ébranlé moralement depuis l'accident de Domingo. Jamais Kocik n'osa s'engager. Jamais il ne chercha à disputer la balle, voulant éviter tout contact. Son adversaire direct, de son côté, s'opposa rarement à ses actions.

Il s'ensuivit que le public ne retrouva pas celui que l'on considérait comme le deuxième poumon valenciennois. Il ne retrouva d'ailleurs pas le V.A. habituel. Domergue ne cacha pas que l'absence de Masnaghetti, puis celle de Sansonnetti, avaient terriblement diminué la force de pénétration de son attaque.

Les jeunes Préseau et Valnet firent, certes, de leur mieux, mais comme le fit remarquer si justement l'entraîneur valenciennois, il ne faut pas oublier que ces deux éléments n'étaient encore que les avants centre de l'équipe junior, l'an dernier. Ils manquèrent totalement de maturité. Toujours est-il que Valenciennes, privé d'avants de pointe, ne put jamais prendre en défaut la solide défense nantaise, malgré de nombreuses occasions dangereuses. Les attaques valenciennoises se firent jour, d'ailleurs, de moins en moins, au fur et à mesure que le temps passait. Cette chose est si vraie que les avants valenciennois eurent les plus grandes chances de marquer dans le premier quart d'heure, où par six fois ils mirent Eon en difficulté. Ils en eurent beaucoup moins par la suite.

De son côté, Nantes n'eut sa première occasion véritable qu'à la 33e minute, lorsque, sur une faute de la défense valenciennoise, Boukhalfa se retrouva seul devant Magiera qui avait fermé l'angle de tir. Hélas! L'ailier gauche nantais ne fut pas plus heureux, et il mit nettement au-dessus.

La seconde mi-temps fut encore moins animée. Valenciennes perdit Guinot, claqué à l'aine, et qui ne fut plus qu'un figurant. Avec un avant de pointe en moins, les espoirs s'envolèrent. Nantes eut alors quelques contre-attaques dangereuses bien emmenées par Guillot, mais pas plus que son adversaire, il ne parut capable de faire la décision. Ce match, terne comme le temps couvert, se termina par un score nul qui reflèta parfaitement la physionomie du match.

Emile HAUSSY.

REIMS-STADE (0-3)

POTTIER PEYROCHE O. K. !

(Jacques ETIENNE)

REIMS. — Le Stade Français a séduit le public rémois, lequel tout au long du match ne lui a pas ménagé ses applaudissements; il faut un stade des grands jours pour que les spectateurs du Parc des Princes fassent preuve, à l'égard des joueurs stadistes, d'un pareil enthousiasme.

Tel était bien le cas dimanche. Les Parisiens ont joué, et de loin, leur meilleur match de la saison. Leur entraîneur, Henri Priami, leur avait demandé d'attaquer très vite la balle et de jouer constamment en mouvement pour prendre l'adversaire de vitesse.

En appliquant à la lettre ces consignes, les joueurs parisiens ont dominé leurs adversaires rémois et construit un football extrêmement plaisant, résolument tourné vers l'offensive et qui se solda par trois buts.

Les Stadistes désiraient ardemment cette victoire; les Rémois aussi, mais les premiers avaient certainement davantage de moyens que les seconds pour l'obtenir. C'est ce que faisait ressortir Jean Prouff après le match : « Notre système de jeu n'est pas en cause, disait-il, ce sont les hommes qui ne sont pas en état, actuellement, de l'appliquer. Le dimanche précédent, contre Bordeaux, nous avons fait illusion car les Girondins ont joué défensivement et nous avons pu nous organiser; mais devant une équipe comme le Stade, qui a constamment attaqué, nous nous sommes révélés incapables d'élever le rythme. »

Pourtant Reims faillit ouvrir la marque dès la première minute, grâce à une percée de Gianella, mais le jeu collectif du Stade devait rapidement s'avérer payant. Il fallut cependant un but-surprise de Pottier pour libérer définitivement les Parisiens. L'international suisse décocha d'environ trente mètres un tir assez appuyé sur la trajectoire duquel Barreau commit une lourde erreur d'appréciation. Le ballon entra dans le but à mi-hauteur sans que le gardien rémois esquive un seul geste.

La cavalerie stadiste s'en donna alors à cœur joie; battus constamment dans l'attaque de la balle, les Rémois ne purent endiguer les vagues qui déferlaient dans leur camp; un second but vint s'ajouter au premier; Pottier, encore lui, le réussit au terme d'un « une deux » avec Peyroche. Et comme Georges planta le troisième pion, grâce à un effort personnel, on mesure le rôle prépondérant joué par ces deux hommes dans le succès de leur équipe; le rayonnement de Philippe est toujours exceptionnel et j'imagine le plaisir que l'on doit éprouver à évoluer auprès d'un tel partenaire, quant à Peyroche, il est tout simplement remarquable dans ce rôle d'attaquant de pointe où son attirance vers le but a tout le loisir de se donner libre cours.

On a pu noter aussi, au cours de ce match, l'évolution de Milutinovic qui tend à devenir impersonnel pour participer aux combinaisons offensives de l'attaque; le talent personnel de Milos n'est jamais autant en relief que lorsqu'il sert la collectivité. La mue de l'ex-Racingman sera intéressante à suivre.

Bref, cette victoire du Stade a eu sur les joueurs un effet psychologique des plus heureux par la manière dont elle fut obtenue; elle en appelle d'autres, assurément car l'équipe parisienne, désormais convaincue de ses possibilités, a retrouvé moral et confiance. Elle aura l'occasion de prouver, dans les semaines qui viennent, et devant des adversaires plus dangereux que Reims, qu'il faudra compter avec elle. Nous souhaitons, pour notre part, que le prochain match au Parc, contre Bordeaux, soit la première manifestation, à Paris, du renouveau stadiste.

BORDEAUX-NANTES (3-2)

L'ÉTONNANT RANOUIL

BORDEAUX. — Les Girondins firent connaissance avec Salem il y a près de trois ans. Ce jour-là, c'était le 20 avril 1961 au Parc des Princes. Mohamed Salem leur marqua un but. Il mettait un terme à la belle épopée des Bordelais qui, bien que jouant en Division II, avaient atteint les demi-finales de la Coupe de France.

Puis Bordeaux retrouva sa place dans l'élite de notre football. Ses rencontres avec Sedan devinrent régulières. Et, chaque fois, le sombre avant centre ardennais trouva le moyen de marquer un but à Ranouil dans son style peut-être pas très esthétique, mais terriblement efficace.

C'est ainsi qu'il remit les deux équipes à égalité le 21 mai dernier; c'est ainsi qu'il inscrivit le second but de son équipe le 15 septembre. Dimanche dernier, les Girondins retrouvèrent Sedan, mais cette fois le cœur plus tranquille.

En effet, Duguauguez et Vandooren, depuis quelques mois, ont tenté une expérience que bien peu d'entraîneurs auraient osé faire. De l'Oranais, leur meilleur buteur — il marqua 21 buts la saison passée — ils en ont fait un défenseur. Tout bonnement!

Et cette tentative, pour le moins osée, ne semble pas mal réussir. Salem a le gabarit (1,80 m pour 80 kg), le jeu de tête, la mobilité pour devenir un bon arrière central, car malgré son numéro 6, c'est à ce poste qu'il évolua tout au long de cette rencontre qui est finalement revenue à Bordeaux sur le score de 3-2.

Disons tout de suite qu'un match nul aurait mieux reflété la physionomie de ce Bordeaux-Sedan, pourtant joué virilement et qui valut beaucoup par son suspense.

Si, en définitive, la victoire a souri à Bordeaux, le grand mérite en revient à Ranouil qui réussit une partie remarquable. Il afficha une très grande maîtrise, réalisa des parades étonnantes, notamment à deux minutes de la fin, lorsqu'il parvint à détourner en corner, un tir fulgurant de Lemerre qui se présentait seul devant lui.

Le public bordelais devait lui réserver une ovation amplement méritée. Avec lui, Rey toujours étonnant de facilité, De Bourgoing, Moevi et le jeune Couecou, très combatif, se firent remarquer.

A Sedan, outre Salem, Fulgenzy se signala à maintes reprises. Très rapide pour un défenseur, ses montées offensives semèrent l'affolement dans le camp bordelais. Les deux ailiers, Salabert et Roy, firent également preuve de perçant, et Roubaud de beaucoup de sang-froid.

Hélas! pour les Ardennais, Ranouil sut faire front à l'orage. Oui! les Girondins lui doivent une fière chandelle.

A. NOGUES.

Ranouil : très remarqué contre Sedan.

TOULOUSE-RENNES (1-1)

DELADERIÈRE FURIEUX

TOULOUSE. — Une circonstance atténuante doit être accordée aux acteurs en présence : l'imperfection de l'aire de jeu parsemée de trous, et qui avait beaucoup souffert du match de rugby joué la veille.

D'ailleurs, aussi bien Cuissard que Deladerière se plaignirent de l'inégalité du sol. L'entraîneur des Toulousains pestait à la fin de la rencontre : « Il est impossible d'adapter notre jeu, surtout scientifique, à un terrain aussi mauvais. C'est là toute l'explication de notre mauvais match. »

Certes, nous approuvons les doléances de « P'tit Léon », mais il n'empêche que l'ensemble cher au Président Doumeng traverse une période peu faste... certains de ses ressortissants se montrant en très petite forme.

En réalité, ce fut Rennes qui eut en général l'initiative des opérations. Il se montra plusieurs fois dangereux par Lamartine, Prigent et Pellegrini, mais sans pouvoir conclure.

Et ce fut, au contraire, Baraffe qui ouvrit le score en faveur des Toulousains, en terminant brillamment une action Edimo-Mahi. Juste avant le repos, une offensive de Loncle, le meilleur joueur visiteur, et une passe de Pellegrini permirent à Lamartine d'égaliser. Ainsi, la logique se trouvait respectée.

La seconde mi-temps fut sensiblement la copie de la première. Dubaële laissa échapper une excellente occasion à la 54e minute, imité peu après par Mahi qui, servi par Redin et après avoir brûlé toute la défense, vit la balle ricocher sur l'arête d'un montant et filer devant les buts bretons sans franchir la ligne. A la 76e minute, Baraffe, l'attaquant toulousain le plus actif, tira, et d'Armenia « in extremis », mit en corner. Telles furent les seules phases valables de ce débat sans relief.

Si, à Toulouse, Mouthon et Redin (à sa vraie place de demi), Baraffe et Wodjciak n'ont guère de reproches à se faire, par contre, d'autres éléments n'ont guère été transcendants. L'expérience Wodjciak ayant porté ses fruits, Deladerière en tentera-t-il une nouvelle en introduisant un nouveau dans les rangs de ses stagiaires? Souhaitons-le sans trop y croire. Le jeune Verdier, qui remplaçait Roussel, manque encore d'acclimatation à un poste clé.

A Rennes, heureux du résultat en l'absence de ses défenseurs titulaires, seuls Ascensio, Loncle, Dubaële et à un degré moindre Lamartine et Jubert, sont à signaler.

G. BONNEMAISON.

ANGERS-ROUEN (3-0)

LE MEILLEUR BOURDEL

ANGERS. — Les Angevins n'en menaient pas large avant leur match contre Rouen. Ils devaient s'aligner sans Chlosta, l'un de leurs meilleurs éléments (insuffisamment remis d'une angine) et leurs adversaires étaient, eux, au grand complet, avec notamment les internationaux Goujon et Buron, qui avaient été pourtant douteux durant toute la semaine.

Comme le S.C.O. venait de subir deux défaites consécutivement, il savait qu'un nouveau résultat contraire pouvait avoir de funestes conséquences, et on comprend ainsi que ses joueurs aient été quelque peu contractés. Mais la forme des équipes de football est décidément chose bien capricieuse. Rouen, brillant depuis quelques semaines, fut, en effet, très faible au Stade Bessonneau, alors que le S.C.O., bien inspiré et qui faisait preuve d'une belle résolution, réussissait l'un de ses meilleurs matches.

Ainsi s'explique la nette victoire angevine. Victoire qui aurait pu d'ailleurs être plus sévère encore puisque trois tirs, qui semblaient victorieux, s'écrasèrent sur la barre des buts de Duchêne, et que de nombreuses autres occasions fort dangereuses furent ratées de bien peu.

Mais, pour Rouen, rien ne marchait, et c'est tout juste si Devis eut à montrer son savoir sur un unique tir valable que lui expédia Robelle. Paul Levin, qui avait placé Goujon à l'aile droite, le fit permuter avec Destrumelle à la mi-temps, mais la formule n'apporta aucune amélioration. Seul Buron se reprit en fin de match, sans beaucoup de succès d'ailleurs, cependant que Roland Guillas ne réussissait rien de bon non plus.

Les Rouennais, qui ne cherchaient pas d'excuses et acceptaient cet échec avec philosophie, faisaient seulement remarquer que l'arbitre ne les avait pas favorisés en accordant un premier but à Bruey qu'ils avaient jugé (à tort ou à raison) en position de hors-jeu, puis en ne sifflant pas une faute flagrante d'un attaquant local sur la phase qui amena le second but. Mais quelles qu'aient été les divisions de M. Bondon, il demeure qu'Angers aurait, de toute façon, gagné ce match.

En l'absence de Chlosta, Ziemczak fut un arrière central avisé, bien aidé d'ailleurs par deux arrières en très belle forme : Grobarcik et Defnoun.

Se distinguèrent également dans les rangs angevins, les demis Bourdel et Kicinski. Le premier joua même son meilleur match de la saison, et le second sut montrer de séduisantes qualités qu'il n'avait pas eu souvent l'occasion d'exposer. Après le match, les deux entraîneurs tenaient, bien sûr, des propos totalement différents : « Ne recommencez pas », disait Lévin. « Continuez », lançait Pasquini.

Yves RICHARD.

EN MARGE DU CHAMPIONNAT

DEUX ENTRAINEURS RÉUNIS PAR FRANCE FOOTBALL

SNELLA : le 4-2-4 spécialise trop

DOMERGUE : varier le jeu au maximum

(Robert VERGNE)

Le rôle d'un entraîneur est des plus importants. Il suffirait pour s'en convaincre d'observer ce que l'on a appelé « la valse des entraîneurs ». Chacun se rend bien compte, public comme dirigeants, qu'il est une sorte de metteur en scène. On dit parfois au cinéma c'est un « Vadim » ou un « Clouzot ». Aujourd'hui, on n'hésite pas à parler de l'équipe de Snella, de Domergue ou de Firoud.

C'est à une discussion à bâtons rompus entre les deux premiers que nous vous convions. C'était avant le récent match de championnat Valenciennes-Saint-Etienne. Les entraîneurs ont en effet assez peu l'occasion de bavarder longuement entre eux. Ils se croisent dans les chemins de fer, ils se voient deux fois par an lors de leurs matches de championnat ; mais avant le match, il est difficile de parler et après plus encore, car le battu n'a évidemment pas l'esprit à traiter de grands problèmes.

Or non seulement Domergue et Snella prirent un évident plaisir à cette discussion, mais encore firent-ils allusion au match du lendemain en toute décontraction. Ils n'avaient rien à se cacher, et Snella alla même jusqu'à confier à Domergue son plan de jeu pour le lendemain. On était loin, on le voit, des dissimulations, des artifices employés par certains entraîneurs, notamment en Italie.

Le thème de la discussion était à la fois simple et très vaste : le football et les conceptions qu'en ont les deux hommes. Après deux heures de discussion passionnée, il fallut bien se résoudre à aller se coucher et chacun se rendit compte que c'était bien dommage...

Robert Vergne. — Quelle est votre conception du rôle de l'entraîneur ?

R. Domergue. — *Je pense que certains nous prêtent un rôle trop étendu et aussi des intentions que nous n'avons pas, du moins en ce qui me concerne. Je crois qu'il est essentiel d'avoir une conception de jeu, mais chez nous elle n'est pas si rigide qu'on a bien voulu le dire. Bien sûr, chacun des joueurs de l'U.S. Valenciennes a son rôle à jouer, mais leur fonction n'est pas automatisée.*

Jean Snella. — *Je suis, bien sûr, contre la mécanisation, c'est une question d'état s'esprit. A mon sens, l'entraîneur doit fournir une base tactique à son équipe. Exprimer à ses joueurs ce qu'il ressent. Mais personnellement je ne condamne jamais rien ni personne, même les sectaires. Pour moi, il n'y a pas un seul football. L'entraîneur ne peut donc pas prétendre apprendre « LE » football. Mais je crois également qu'il y a danger de trop systématiser. Si l'on prend l'exemple des Suisses, on s'aperçoit que leur longue habitude du verrou les a rendus maladroits lorsqu'ils veulent jouer un football offensif.*

« Quelle que soit la tactique que l'on utilise, il y a toujours des hommes de base et, s'ils sont défaillants, la tactique le sera également. C'est du moins ce que je crois.

R. D. — *Je suis d'accord. Quel que soit le cadre dans lequel l'équipe est censée évoluer, l'inspiration des joueurs compte énormément. Je suis absolument pour qu'ils prennent des initiatives. Mais je suis contre la fantaisie.*

« Chez nous, notre système de jeu apparaît peut-être plus rigide à cause de la position stricte de nos deux arrières centraux. Chez d'autres équipes le système de jeu paraît plus souple parce que les joueurs disposent d'une plus grande zone d'action.

R. V. — Etes-vous partisans d'avoir quelques combinaisons de jeu, un peu à la manière du basket ?

J. S. — *Oui, on peut envisager de mécaniser quelques principes de base. C'est ainsi qu'à Saint-Etienne, bien avant mon départ en Suisse, nous avions systématisé « l'écran » qui est indiscutablement emprunté au basket. J'estime qu'à un moment donné, dans le cours du jeu, cet écran permet de trouver une solution, peut-être provisoire, alors que les autres solutions n'apparaissent pas.*

R. D. — *C'est tellement vrai que chez nous des hommes comme Bonnel, Masnaghetti, Piumi, qui rendent un maximum dans notre équipe, ont, dans l'ensemble, échoué dans l'équipe de France. C'est une preuve en quelque sorte de l'importance du système de jeu sur le rendement individuel.*

Liberté ne veut pas dire anarchie

R. V. — On dit généralement que les joueurs stéphanois jouissent d'une liberté totale et les valenciennois d'une liberté conditionnée par le système de jeu ?

J. S. — *Oui, je sais, on dit souvent de moi que je suis trop libéral. Ça ne me gêne pas qu'on le dise, mais ce n'est pas exact. Liberté ne veut pas dire anarchie. On a souvent tendance à exagérer dans un sens ou dans l'autre. Je suis surtout partisan de la division du travail, car j'estime qu'on ne peut être à la fois au four et au moulin. Je voudrais que l'esprit des joueurs ne soit jamais dispersé, mais au contraire attentif à tout ce qui se fait ou qui pourrait se faire. Et surtout qu'ils soient le plus frais possible au moment des actions décisives, devant nos buts ou ceux de l'adversaire.*

R. D. — *Je ne vois pas pourquoi on tente de me faire un procès d'intention. Notre système de jeu a déjà fait ses preuves à tout point de vue. C'est ainsi que notre plus bel exemple est sans doute celui de Masnaghetti : dès qu'il a adhéré pleinement au jeu collectif, en y apportant son talent, nous sommes presque arrivés à la perfection. A mon avis, le plus important est de convaincre les joueurs que toutes leurs initiatives doivent être prises au bénéfice de la collectivité.*

J. S. — *Y compris le dribble.*

R. D. — *Evidemment. Pour moi il y a deux types de dribbles : celui qui est engagé parce que les circonstances le commandent et dont la réussite a de fortes chances de profiter à l'équipe. Et l'autre dribble, gratuit, essentiellement destiné « à se faire plaisir ».*

R. V. — Pourquoi enrichissez-vous tellement vos joueurs sur le plan technique jusqu'à pouvoir leur faire tenir presque tous les postes de l'équipe et que vous n'appliquez jamais cette politique de remplacements alors que vous savez très bien qu'il y a des postes bien plus fatigants que d'autres.

J. S. — *Bien sûr les hommes du milieu ont trop de travail par rapport à leurs camarades. Je ne crois plus non plus aux épopées des arrières type Anoul, à Colombes, contre la France. Mais je continue à suivre une vieille idée : la suppression d'un compartiment : l'intermédiaire. Pour cela, j'estime qu'il faut établir un contact permanent entre la défense et l'attaque. L'équipe, pour moi, doit être un bloc qui se déplace tout entier. Et puis un gars surgit du paquet.*

C'est peut-être pourquoi le 4-2-4 me paraît trop spécialiser certains joueurs.

R. D. — *Chez nous le principe fondamental est d'essayer de répartir le plus possible la tâche sur les dix joueurs.*

Un joueur reçoit la balle : il peut la redonner à son partenaire qui est parti ou bien partir lui-même. C'est ce que j'appelle les groupes de travail, et c'est l'un des avantages du 4-2-4, précisément, que de supprimer virtuellement une ligne, un compartiment.

Quand on a le ballon, il ne faut pas oublier que l'adversaire joue également, surtout si la défense, à ce moment, recule. Quand on aborde les notions de progression de balle, on doit tenir compte de l'évolution tactique des joueurs. Ce qui était possible ou valable il y a quelques années, ne l'est presque plus maintenant.

R. V. — Que pensez-vous de la circulation du ballon ?

J. S. — *Il en est de ce principe comme de tous les autres : il ne faut pas en faire une règle absolue. D'abord parce que les principes de base interviennent lorsque la maturité collective est acquise.*

R. D. — *Je suis tout à fait de ton avis. La circulation du ballon est un moyen, mais n'est pas une fin, car alors, il suffirait de le faire voler de pied en pied pendant des heures pour gagner des matches. Ce serait trop simple. De même en ce qui concerne la théorie des passes courtes : une équipe qui jouerait toujours court, serait facilement contrée. Ce qui est essentiel, à mon avis, c'est précisément d'introduire la notion fondamentale de variété dans son jeu.*

En mettant l'accent sur cette expression, tu évoques un des maux du football français actuel, qui a trop tendance à se nourrir d'illusions.

J. S. — *Ou alors on parle dans l'abstrait en évoquant une sorte de football idéal : on engage ; une passe, une déviation, but !...*

Mais il y a ces sacrés adversaires ! Si l'on joue uniquement court ou uniquement long, c'est le meilleur moyen d'échouer. Ce qu'il faut, à mon avis, c'est précisément mettre l'adversaire dans le doute. Quand on me dit de jouer par les ailes, moi je veux bien, à condition de jouer ailleurs avant.

R. V. — Comment concevez-vous les conditions dans lesquelles doivent se dérouler les séances d'entraînement ?

R. D. — *En ce qui me concerne, je crois être guidé sur le plan psychologique par un esprit géométrique. C'est sans doute pour cela que je rejette tout ce qui est fantaisiste.*

J. S. — *Moi j'aborde tous mes sujets avec un seul souci, celui de l'efficacité. J'admets des choses que tu admettrais peut-être difficilement. J'estime que tout est permis, y compris de toucher le ballon avec les fesses si la passe est bonne. Pour moi, c'est la réussite du geste qui en conditionne le critère.*

R. D. — *Mais je n'ai jamais cru que tu étais un faible ou un mou. Pour moi, malheureusement, je dois lutter contre un tempérament coléreux. Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour y parvenir.*

J. S. — *Tout ce que j'entreprends, c'est dans un esprit de compétition. Je préfère que les joueurs ne s'entraînent que cinq minutes, mais à fond, plutôt qu'une heure en dilettante. Je suis d'accord avec le 4 contre 4, 5 contre 5, le tennis-ballon et tout ce que veulent les joueurs, à condition qu'ils le fassent sans restriction.*

R. D. — *Je pense comme toi sur ce sujet. C'est ainsi que lorsque l'on joue au basket, je siffle et j'arrête la partie si je vois un gars qui s'embusque. C'est une question d'état d'esprit.*

J. S. — *On voudrait toujours pouvoir allier la vitesse et la précision. Mais ce n'est pas facile. C'est d'ailleurs pourquoi nous ne sommes plus des rêveurs dans l'exercice de nos fonctions. On devient même facilement des volcans : on bout.*

J. S. et R. D. — *Nous avons un métier très difficile, mais sensationnel...* »

il n'y a pas de miracle...

pour gagner de l'argent il faut avoir un bon métier

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'Union Internationale d'Ecoles par Correspondance, U.N.I.E.C.O.

Nous vous en citons quelques-unes :

CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'Exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - etc...

CARRIÈRES AGRICOLES

Chef de Culture - Sous-ingénieur agricole - Horticulteur - Viticulteur - Arboriculteur - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Mécanicien agricole - Entrepreneur des travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Vulgarisateur de laiterie et d'industrie des conserves - Technicien de fabrication des aliments pour animaux - Technicien en laiterie - Technicien en conserves - Technicien en fermentations - Conseiller agricole - Régisseur - Conseiller de gestion - Directeur d'exploitation - Directeur et administrateur de coopérative agricole - Directeur technique, etc...

CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur Industriel - Esthéticien Industriel - Chef de bureau d'Etudes - Chef de Manutention - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnements - Conseiller Social - Contremaître - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Entrepreneur Electricien - Technicien Electro-Mécanicien - Dessinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

BON A DÉCOUPER

Carrière envisagée : .....

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

U.N.I.E.C.O.
254 B RUE ALSACE LORRAINE, ROUEN (S.M.)

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

21e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 2 (0) Akesbi (47e), Cossou (50e). **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Herbin (39e).	Monaco. — HERNANDEZ**** — CASOLARI****, ARTELESA*****, NOVAK*** — HIDALGO*****, BIANCHERI**** — DJIBRILL***, AKESBI***, COSSOU****, DOUIS****, CARLIER****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 43. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO****, TYLINSKI****, FOIX*** — SBAIZ****, MITORAJ**** — SALEN***, HERBIN*****, GUY***, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 42.	50.088,70 F 7.885 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	C'est au début de la seconde mi-temps que la victoire de Monaco a été acquise : en l'espace de cinq minutes, le score, qui était de 1 à 0 au repos en faveur de Saint-Etienne, passa à 2 à 1 pour les Monégasques, grâce à Akesbi et à Cossou. Le match fut toujours intéressant. Monaco l'aborda assez contracté, et l'absence de Théo se fit sentir en première mi-temps; après le repos, ce fut tout de suite un festival offensif des locaux dont Saint-Etienne n'arriva pas à se remettre.
NIMES 1 (1) Djebaili (17e). **LENS** 1 (1) Placzek (30e, s. pen.).	Nimes. — LANDI**** — GARNIER****, CHARLES-ALFRED****, ZOUBA*** — NOVI****, BARLAGUET***** — CHILLAN***, FOURNIER****, TYLMAN****, DJEBAILI****, SEKOU**. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI*** — BOURRIER****, PLACZEK****. — B. LECH***, DELOFFRE****, OUDJANI****, SENAC****, VANHOLME****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40.	46.934 F 9.919 spect. Arbitrage de M. MALLEVILLE	Malgré le vent, le match fut attrayant à suivre, bien que parfois tendu et heurté. Le jeu fut à peu près égal en première mi-temps, chaque équipe dominant à tour de rôle ; Djebaili ouvrit le score pour Nimes après un quart d'heure de jeu, puis Placzek égalisa sur un penalty heureux, mais justifié. Après le repos, le match fut aussi équilibré, mais Lens joua moins bien et le score ne changea pas.
LYON 0 **NICE** 0	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF***, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES****, BOSSY** — DUMAS***, RIVOIRE***, COMBIN****, HATCHI****, TABERNER**. — Entr. : JASSERON. — Au total : 35. Nice. — GAROFALO**** — GRANELLA***, ISNARD***, CAUVIN*** — BORAGNO****, SERRUS*** — RUSTICHELLI***, ROY****, LOUBET***, GINER***, KERRIT***. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 36.	44.856,30 F 9.130 spect. Arbitrage de M. BLUM	La rencontre fut d'un niveau assez faible; les joueurs firent preuve de bonne volonté, mais les deux attaques se sont avérées tout à fait inefficaces. Les occasions de but furent très rares, un peu plus nombreuses du côté lyonnais, et les défenses prirent généralement le pas sur les attaques. Ce fut, en définitive, un match nul logique entre deux formations qui apparurent sous un jour peu favorable et jouèrent au petit trot.
BORDEAUX 3 (2) De Bourgoing (2e s. pen., 76e), Gori (33e). **SEDAN** 2 (2) Fulgenzy (10e), Roubaud (21e s. pen.).	Bordeaux. — RANOUIL***** — MOEVI****, REY****, CHORDA*** — ALTUZARRA***, CALLEJA*** — COUECOU****, ABOSSOLO***, DE BOURGOING****, TAYEB**, GORI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 38. Sedan. — TORDO*** — LEMASSON***, FULGENZY*****, RASTOLL*** — MICHELIN***, SALEM**** — SALABER****, ROUBAUD****, LEMERRE***, GASPARINI***, ROY*****. — Entr. : VANDOOREN. — Au total : 38.	28.598,70 F 11.045 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN	Ce fut un match plein de couleur et de suspens. Il démarra à toute allure, et après dix minutes de jeu, chaque équipe avait déjà marqué deux buts, soit quatre en tout, parmi lesquels deux seulement furent validés (un pour Bordeaux, un pour Sedan). Le score n'en resta pas là, puisque chaque équipe marqua encore un but avant le repos. Par la suite, De Bourgoing parvint à donner l'avantage à Bordeaux sur un centre d'Altuzarra. Sedan, malgré sa défaite, a fait très bonne impression.
TOULOUSE 1 (1) Baraffe (36e). **RENNES** 1 (1) Lamartine (44e).	Toulouse. — VERDIER*** — MOUTHON****, MONNIN***, GRIMBERT** — BOCCHI**, REDIN**** — EDIMO***, BARAFFE****, MAHI**, JARRA***, WODJIAK***. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 33. Rennes. — D'ARMENIA*** — LAVAUD***, ASCENSIO****, JUBERT*** — BRUCATO***, BOURRIGAULT** — PRIGENT***, DUBAELE****, LAMARTINE***, LONCLE****, PELLEGRINI***. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 35.	17.416,20 F 5.953 spect. Arbitrage de M. BARDE	Dans ce match terne, heurté, sans rythme, Rennes s'est montré légèrement supérieur à Toulouse. Le mauvais état du terrain n'explique pas tout; les rares essais de tir ont manqué de précision et de conviction. La première mi-temps ne valut que par le but de Toulouse, marqué par Baraffe à la suite d'une assez bonne action de jeu; ce but eut pour effet de faire réagir Rennes, qui égalisa par Lamartine. Le score en resta là et la seconde mi-temps fut encore plus insipide que la première.
VALENCIENNES 0 **NANTES** 0	Valenciennes. — MAGIERA**** — MAYET***, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUINOT***, BONNEL****, PRESEAU**, VALNET***, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 35. Nantes. — EON**** — BOUT***, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, SIMON*** — BLANCHET***, GUILLOT***, GONDET***, MULLER***, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 35.	17.534,10 F 4.457 spect. Arbitrage de M. VUILLEMAIN	Les belles actions furent rares dans ce match, où les défenses dominèrent facilement les attaques. Aucune des deux équipes ne méritait de l'emporter, le résultat nul est logique. En première mi-temps, chaque équipe eut quelques occasions de but, mais après le repos, le spectacle fut vraiment décevant; Valenciennes domina, mais ne donna jamais l'impression de pouvoir forcer la bonne défense nantaise.
R. C. PARIS 3 (1) Remetter (c.s.c., 29e). Magny (76e), Watteau (90e). **STRASBOURG** 0	R.C. Paris. — VARINI***** — LELONG****, BODIN***, DUFFEZ** — LAGADEC****, BOLLINI**** — WATTEAU*****, MAHJOUB****, VAN SAM***, MARCEL****, MAGNY***. — Entr. : JEAMPIERRE. — Au total : 41. Strasbourg. — REMETTER*** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES*** — STIEBER****, DAVANNE**** — SZEPANIAK***, GRESS*****, KOZA**, FARIAS**, HAUSSER***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 37.	51.520 F 12.134 spect. Arbitrage de M. BOIS	Le score est sévère pour Strasbourg et ne correspond pas à la physionomie de la rencontre. Pendant toute la première mi-temps, l'équipe alsacienne conserva l'initiative du jeu, mais les Parisiens profitèrent au maximum des erreurs de leurs adversaires et ouvrirent le score à la suite d'une maladresse de Remetter. Après le repos, les avants strasbourgeois, pourtant bien emmenés par Gress, s'avérèrent eux aussi très maladroits (notamment Koza). Le R.C. Paris, en progrès, mérite néanmoins sa victoire.
ANGERS 3 (2) Bruey (21e), Zenier (36e, 56e). **ROUEN** 0	Angers. — DEVIS**** — GROBARCIK****, ZIEMCZAK****, DEFNOUN***** — KICINSKI****, BOURDEL**** — THOMAS***, ZENIER****, BRUEY***, DALLA CIECA****, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 43. Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON***, BRUAT***, POULAIN*** — TOURNIER****, DRUDA*** — GOUJON***, DESTRUMELLE***, ROBELLE****, GUILLAS**, BURON***. — Entr. : LIEVIN. — Au total : 36.	16.891,40 F 4.471 spect. Arbitrage de M. BONDON	Angers s'est imposé sans discussion. L'attaque rouennaise fut très pâle et la défense angevine contrôla facilement les offensives adverses. A la mi-temps, le score était déjà de 2 à 0 en faveur des locaux, mais il aurait pu être plus élevé; après le repos, la domination angevine fut encore plus évidente, et pourtant elle ne se concrétisa que par un nouveau but. La défense rouennaise dut supporter tout le poids de la rencontre.
REIMS 0 **STADE FRANÇAIS** 3 (3) Pottier (9e, 27e), Peyroche (31e).	Reims. — BARREAU** — WENDLING***, KAEABEL***, HIEGEL*** — SOLTYS***, VINCENT*** — KOPA***, HESS***, BIANELLA***, BOURGEOIS**, SAUVAGE*****. — Entr. : PROUFF et COTTIN. — Au total : 34. Stade Français. — CARNUS**** — STASIAK****, CORNU****, BACONNIER***** — BACQUET*****, STAKO***** — MILUTINOVIC****, BERANGER****, PEYROCHE*****, POTTIER*****, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. Au total : 47.	30.701,95 F 7.940 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Le Stade Français a joué contre Reims l'un des meilleurs matches de sa saison. Durant la première mi-temps, les joueurs parisiens ont construit un football offensif très plaisant et productif, puisqu'ils ont marqué trois buts, dont deux par Pottier. La réaction rémoise ne vint qu'à la fin de la seconde mi-temps; les Rémois auraient pu alors sauver l'honneur, mais la défense parisienne fit bonne garde. Le score de 3-0 à la mi-temps ne fut pas modifié, le Stade Français se contentant de contrôler le jeu après le repos.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne..	27	19	11	5	3	5	4	0	6	1	3	46	28
2. Lens	25	21	10	5	6	8	1	1	2	4	5	42	27
3. Lyon	25	20	10	5	5	5	3	2	5	2	3	36	29
4. Monaco .	25	21	11	3	7	9	1	1	2	2	6	36	30
5. Bordeaux .	24	21	10	4	7	8	2	1	2	2	6	40	30
6. Rennes ..	23	21	8	7	6	6	3	1	2	4	5	34	37
7. Valenc. ...	22	21	8	6	7	4	4	3	4	2	4	30	23
8. Toulouse ..	21	21	8	5	8	6	3	2	2	2	6	33	38
9. Nimes ...	20	21	7	6	8	7	2	2	0	4	6	29	30
10. Angers ..	20	21	6	8	7	4	4	3	2	4	4	28	32
11. Nantes ..	20	21	8	4	9	8	2	1	0	2	8	23	36
12. Strasbourg.	19	20	6	7	7	6	3	0	0	4	7	25	22
13. R.C. Paris.	19	21	7	5	9	5	3	3	2	2	6	42	43
14. Sedan ...	17	19	7	3	9	7	5	3	0	3	6	41	33
15. Rouen ...	17	20	6	5	9	4	3	2	2	2	7	32	36
16. Stade Fr. .	17	21	7	3	11	4	2	4	3	1	7	33	39
17. Reims ...	16	20	5	6	9	3	4	3	2	2	6	21	34
18. Nice	13	21	4	5	12	3	2	5	1	3	7	26	50
		370	370	139	92	139	102	46	37	37	46	102	597	597

PORTO RÉAL

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

POTTIER S'EN VA !...

HERBIN - 5 étoiles de retard, mais 2 matches en moins - sera son adversaire le plus dangereux

CLASSEMENT PAR POSTE

● Ce classement, effectué à l'issue de la vingtième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à quatorze matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIEN DE BUT. — 1. Bernard (Saint-Etienne), 4,25 ; 2. Hernandez (Monaco), 3,94 ; 3. Marchetti (Nice) et Remetter (Strasbourg), 3,93 ; 5. Aubour (Lyon), 3,82 ; 6. Raouil (Bordeaux), 3,75 ; 7. Moreira (Lens), 3,68 ; 8. Landi (Nîmes), 3,66 ; 9. Eon Nantes), 3,60 ; 10. Roussel (Toulouse), 3,55, etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Hauss (Strasbourg), 4 ; 2. Casolari (Monaco) et Bacquet (Stade Français), 3,72 ; 4. Garnier (Nîmes), 3,60 ; 5. Wendling (Reims), 3,57 ; 6. Mayet (Valenciennes), 3,55 ; 7. Lemasson (Sedan), 3,52 ; 8. Moevi (Bordeaux), 3,50 ; 9. Grobarcik (Angers), Mouthon (Toulouse) et Polonia (Lens), 3,45, etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco), 4,33 ; 2. Siatka (Nantes), 4,11 ; 3. Charles-Alfred (Nîmes), 4,10 ; 4. Rey Bordeaux) et Devaux (Strasbourg), 4 ; 6. Cornu (Stade Français), 3,94 7. Simon (Toulouse), 3,81 ; 8. Boutet (Rennes), 3,77 ; 9. Chlosta (Angers) et Lagadec (R. C. Paris), 3,75, etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Fulgenzy Sedan), 4 ; 2. Chorda (Bordeaux), 3,87 ; 3. Baconnier (Stade Français), 3,57 ; 4. Matzki (Valenciennes), 3,43 ; 5. Defnoun (Angers), 3,42 ; 6. Zamparini (Lens), 3,40 ; 7. Sbaiz (Strasbourg), Cedolin (Rennes) et Mignot (Lyon), 3,26 ; 10. Redin (Toulouse), 3,21, etc.

DEMI DROIT. — 1. Piumi Tournier (Rouen), 3,89 ; 3. (Valenciennes) 4,05 ; 2. Baudet (Bordeaux), 3,87 ; 4. Hidalgo (Monaco) et Placzek (Lens), 3,85 ; 6. Boragno (Nice), 3,80 ; 7. Domingo (Saint-Etienne), 3,76 ; 8. Vincent (Reims), 3,68 ; 9. Barlaguet (Nîmes), 3,66 ; 10. Robin (Reims), 3,64, etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Michelin (Sedan), 4,18 ; 2. Giner (Nice), 3,90 ; 3. Stako (Stade Français), 3,85 ; 4. Bruneton (Toulouse), 3,81 ; 5. Bourrier (Lens), 3,80 ; 6. Kocik (Valenciennes), 3,72 ; 7. Moreau (Reims), 3,71 ; 8. Leblond (Strasbourg), 3,68 ; 9. Bollini (R.C. Paris), 3,66 ; 10. Ziemczak (Angers), 3,63, etc., etc.

AILIER DROIT. — 1. Gress (Strasbourg), 3,78 ; 2. Lech (Lens), 3,77 ; 3. Salaber (Sedan), 3,64 ; 4. Keita (Bordeaux), 3,60 ; 5. Lavaud (Rennes), 3,56 ; 6. Rustichelli (Nice), 3,45 ; 7. Edimo (Toulouse) et Foix (Saint-Etienne), 3,44 ; 9. Purchard (Angers), 3,37 ; 10. Sansonetti (Valenciennes), 3,33, etc. etc.

INTER DROIT. — 1. Her- 2. Bonnel (Valenciennes) et bin (Saint-Etienne) 4,58 ; Guillot (Nantes), 4,05 ; 4. Mahi (Toulouse), 4 ; 5. Deloffre (Lens), 3,75 ; 6. Muller (Nantes), 3,71 ; 7. Dubaele (Rennes) ; 3,70 ; 8. Roubaud (Sedan), 3,61 ; 9. Douis (Monaco), 3,56 ; 10. Abossolo (Bordeaux), 3,52, etc. etc.

Les leaders par poste « aux étoiles » après 21 matches

GARDIEN DE BUT : Ranouil (Bordeaux), 80 ét.
ARRIERE DROIT : Hauss (Strasbourg), 80 ét.
ARRIERE CENTRAL : Artelesa (Monaco), 83 ét.
ARRIERE GAUCHE : Fulgenzy (Sedan), 76 ét.
DEMI DROIT : Piumi (Valenciennes) et Placzek (Lens), 81 ét.
DEMI GAUCHE : Giner (Nice) et Stako (Stade Franç.), 81 ét.
AILIER DROIT : Gress (Strasbourg), 77 ét.
INTER DROIT : Bonnel (Valenciennes), 85 ét.
AVANT CENTRE : Oudjani (Lens), 82 ét.
INTER GAUCHE : Pottier (Stade Franç.), 88 ét.
AILIER GAUCHE : Carlier (Monaco), 77 ét.

AVANT CENTRE. — 1. Bruey (Angers) et Oudjani (Lens), 3,90 ; 3. Parodi (Nimes), 3,85 ; 4. Combin (Lyon), 3,83 ; 5. Salem (Sedan), 366 ; 6. Guy (Saint-Etienne), 3,58 ; 7. Cossou (Monaco) et Koza (Strasbourg, 3,50 ; 9. Loubet (Nibourg), 3,50 ; 9. Loubet (Nice), 3,47 ; 10. Van Sam (R.C. Paris), 3,43, etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 4,33 ; 2. Pottier (Stade Français) et Théo (Monaco), 4,15 ; 4. Farias (Strasbourg), 4,06 ; 5. Watteau (R.S. Paris), 3,89 ; 6. Loncle (Rennes) et Maison (Nice), 3,81 ; 8. Baraffe (Toulouse), 3,75 ; 9. J. Simon (Nantes), 3,72 ; 10. Sénac (Lens), 3,68, etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Carlier (Monaco) 3,84 ; 2. Buron (Rouen), 3,70 ; 3. Rambert (Lyon), 3,61 ; 4. Dorsini (Toulouse), 3,60 ; 5. Robuschi (Bordeaux), 3,58 ; 6. Boukhalfa (Nantes), 3,53 ; 7. Krawczyk (Lens) et Magny (R.C. Paris), 3,50 ; 9. Sauvage (Reims), 3,47 ; 10. Fefeu (Stade Français), 3,43, etc., etc.

Une erreur de transmission nous a fait attribuer dans notre numéro du 21 janvier dernier, pour le match Angers-Stade Français, 2 étoiles au lieu de 4 à chacun des joueurs suivants : Carnus, Stasiak, Bacquet, Peyroche.

Cette erreur a été redressée dans nos différents classements des joueurs et des équipes.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 21 matches)

*** Les équipes de Saint-Etienne et de Sedan comptent deux matches en moins. Celles de Rouen, Reims, Lyon et Strasbourg comptent un match en moins.**

● **88 étoiles. — POTTIER (Stade Français).**

● **85 étoiles. — BONNEL (Valenciennes).**

● **83 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne), ARTELESA (Monaco).**

● **82 étoiles. — MEKLOUFI (St-Etienne), CHARLES-ALFRED (Nîmes), OUDJANI (Lens).**

● **81 étoiles. — BRUEY (Angers), GINER (Nice), STAKO (Stade Franç.), PIUMI (Valenciennes), PARODI (Nîmes), PLACZEK (Lens).**

● **80 étoiles. — BORAGNO (Nice), HAUSS (Strasbourg), RANOUIL (Bordeaux), BOURRIER (Lens).**

● **79 étoiles. — THEO (Monaco), LAGADEC et WATTEAU (R.C. Paris), DELOFFRE (Lens).**

● **78 étoiles. — TOURNIER (Rouen), DUBAELE (Rennes), etc.**

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE

RANOUIL (Bordeaux, 5 ét.)
MOUTHON (Toulouse, 4 ét.) — **ARTELESA** (Mon., 5 ét.) — **DEFNOUN** (Ang., 5 ét.)
HIDALGO (Monaco, 5 ét.) — **DAVANNE** (Strasb., 4 ét.)
HERBIN (St-Etienne, 5 ét.) — **POTTIER** (St. Fr., 5 ét.)
WATTEAU (R.C. Paris, 5 ét.) — **PEYROCHE** (St. Fr., 5 ét.) — **SAUVAGE** (Reims, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **VARINI** (R.C. Paris), **BACQUET** (Stade Franç.), **GRESS** (Strasbourg).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER A LA MOYENNE

HERNANDEZ (Monaco 4,33)	GARNIER (Nîmes 4)	BUDZINSKI (Nantes 4)	POULAIN (Rouen 4,33)	TOURNIER (Rouen 4,33)	GINER (Nice 4)	EDIMO (Toulouse 3,66)	BONNEL (Valencien. 4)	COMBIN (Lyon 4,33)	POTTIER (St. Franç. 4,33)	SAUVAGE (Reims 4)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : AUBOUR (Lyon 4,33), CASADO (St-Etienne 4), CHARLES-ALFRED (Nîmes 4), ARTELESA (Monaco 4), LAGADEC (R.C. Paris 4), VINCENT (Reims 4,33), BOURRIER (Lens 4), BIANCHERI (Monaco 4), SALEN (St-Etienne 3,66), BETTA (Rouen 3,66), THOMAS (Angers 3,66), HERBIN (St-Etienne 4), SIMON (Nantes 4), MEKLOUFI (St-Etienne 4,33), WATTEAU (R.C. Paris 4,33), GUILAS (Rouen 4,33).

MATCH EN RETARD DE LA 19e JOURNEE JOUE LE JEUDI 30 JANVIER

LYON — Hatchi (37e).	1 (1)	Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF****, POLAK***, MIGNOT**** — DEGEORGES****, LEBORGNE***. — DUMAS***, DI NALLO***, COMBIN****, HATCHI****, RAMBERT***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39.	38.927,35 F 7.418 spect. Arbitrage de M. HELIES
LENS — Oudjani (21e).	1 (1)	Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, SENAC*** — MARGOTTIN***, DELOFFRE***, OUDJANI****, BOURRIER****, VANHOLME****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 39.	

Lyon dut partager les points chez lui avec Lens, mais il faut dire à sa décharge que Di Nallo et Leborgne furent blessés. Les actions les plus dangereuses furent effectuées en première mi-temps : Oudjani ouvrit le score sur coup franc joué très rapidement et tiré en force, après 20 minutes de jeu ; Hatchi égalisa un quart d'heure plus tard. Ce fut tout quant aux buts, et pourtant les Lensois dominèrent très nettement après le repos. Le football pratiqué fut très cohérent et la densité du jeu ne se démentit jamais.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS - MOUNIÉ

Division II

LE HAVRE SOMBRE AU PORT A TOULON

● Vainqueur (2-0) de Nancy, Lille a remporté sa quinzième victoire de la saison et la onzième sur son terrain. Mais Sochaux, l'O.M. et Metz ayant également gagné, consolident, eux aussi, leurs prétentions quant à la montée en Division I.

● Ces quatre clubs se dégagent du lot, en effet, tandis que Le Havre, ex-quatrième (en compagnie de Metz), sombre au port... à Toulon, et commence à donner de la bande.

● Les Toulonnais en profitent pour redresser la barre, de même que — mais oui ! — les Audoniens du Red Star, invaincus depuis trois semaines et qui, à Limoges, ont glané deux nouveaux points précieux.

● Le Red Star et l'O.M. (1-0 à Cannes) sont les seuls à avoir forcé la décision à l'extérieur, ce 2 février.

Histoire de buts

● 26 buts figurent au tableau de marque de cette quatrième journée du « retour ». C'est nettement mieux que le 26 janvier où il n'y en avait eu que 18, pour sept matches, il est vrai.

● Les plus gros scores ont été enregistrés à Metz (6-3 aux dépens de Boulogne). Sochaux (5-0 contre Besançon) et Toulon (4-0 contre Le Havre).

● Trois matches nuls dont deux où aucun but n'a été enregistré : Béziers - Cherbourg et Aix-Grenoble.

● Ont réussi le doublé : Soerensen (Metz), Rahis (Lille) et Liron (Sochaux). Par contre, Soukhane (Le Havre), Kuba et Porquet (Boulogne) ont été moins heureux, car marquant contre leur camp.

Classement des buteurs

13 buts : Douglas (Boulogne), Wognin (Limoges).
12 buts : Keller (Marseille), Moresco (Cannes), A. Soukhane (Le Havre), Fouillen (Cherbourg).
11 buts : Liron (Sochaux).
10 buts : Juliani (Besançon), Bourbotte (Lille).
9 buts : Lion (Cherbourg).
8 buts : Halberda (Le Havre), Casolari (Aix), Schmit (Sochaux), Rodighiero (Red Star).
7 buts : Lekkak (Cherbourg), Zimmermann (Besançon), Sené (Aix), Séraﬁn (Nancy), Péretti (Marseille).

Recettes

● Bonnes affluences et recettes dans l'ensemble, malgré un léger recul sur la précédente journée : 38.680 spectateurs pour 141.519 fr de recette au total.

● Sochaux - Besançon a fait le maximum, sur les deux tableaux : 8.945 spectateurs et 30.438 francs. Très près, cependant, vient Lille-Nancy avec 8.522 entrées payantes et 29.189 francs.

● A Forbach les plus faibles, assistance (1.172 spectateurs) et recette (3.454 fr).

Attaques... ... et défenses

● Lille continue à marquer des buts, en totalisant aujourd'hui 41. Seconde meilleure attaque : Sochaux qui, avec 39 buts, dépasse Marseille (37) que suivent Le Havre et Cherbourg (35), Metz (34), puis Toulon (33).

● La meilleure défense : toujours celle de Lille qui n'a en vingt matches, concédé que 14 buts.

LILLE-NANCY (2-0)

RAHIS VAUT 2 POINTS

LILLE. — C'est vraiment avec pas mal de chance que les Lillois ont battu Nancy. On savait, depuis les matches de Coupe avec Aulnoye (et Boulogne dimanche dernier l'avait confirmé) que les Lillois étaient en perte de vitesse. Jules Bigot lui-même l'avait reconnu lorsqu'il disait : « Dans le but que nous poursuivons, seuls les points comptent : la défense tient, l'attaque marque juste ce qu'il faut par Rahis. »

L'ex-international nîmois semble, en effet, être une véritable providence pour les Nordistes. Il a joué quatre matches et marqué cinq buts déterminants. On ne regrette pas au L.O.S.C. d'avoir accepté l'offre du Servette de Genève.

Ce fut Rahis qui marqua deux buts contre Nancy à la 66e minute (sur passe de Navarro après un corner de Bacquet) et à la 83e minute, sur centre de Montaigne.

L'ailier gauche lillois avait aussi « participé » de manière très effective à une lutte qui prenait parfois des allures de combat. Il s'était heurté maintes fois à Collot et, avant la mi-temps, tout à fait involontairement (M. Fernandez lui-même le reconnaissait) avait donné un coup de tête à Ferrero, sautant en même temps que lui pour une balle. Le portier lorrain n'avait pas paru souffrir outre mesure, mais au repos il fallut appeler les médecins. Il avait eu une syncope et souffrait de troubles visuels. Pas question donc pour lui de retourner sur le terrain où Amanieu le remplaça dans les buts, Moy devenant arrière.

Mais les malheurs nancéiens ne s'arrêtèrent pas là. Moy s'emporta sur une erreur commise par un juge de touche accordant indûment un corner aux Lillois et fut exclu du terrain (61e).

Ce ne fut qu'à ce moment que les Lorrains, qui avaient nettement imposé leur jeu en première période, donnèrent quelque peu de la bande, en concédant un but. Ils ne se découragèrent pourtant pas, eurent de sérieuses réactions et donnèrent même encore bien du souci au leader qui dut à une audacieuse sortie de Samoy, devant Chevallier, bien lancé par Schultz, de ne pas concéder le match nul (80e).

Trois minutes après, Rahis obtenait le deuxième but et l'histoire était écrite... Il n'ajoutait pas grand-chose à la gloire du leader, sauf les deux points. Nancy quant à lui avait fait une excellente impression et trouvait qu'il méritait mieux que son classement actuel. « S'il ne s'était pas énervé, nous aurions certainement davantage souffert », avouait Jules Bigot.

René VERKRUSSE.

Rahis : son punch étonne de plus en plus les Lillois.

SOCHAUX-BESANÇON (5-0)

C. LATRON LE MAL-AIMÉ

MONTBELIARD. — De tous les attaquants sochaliens, Latron est le seul à ne compter qu'un but acquis en 17 matches disputés.

Le derby franc-comtois, qui fit autant de recette que Sochaux-Lille, lui fournissait l'occasion d'augmenter son maigre avoir, mais les « dieux du stade » ne comblèrent pas ce travailleur tenace et infatigable ou, plus exactement, ils ne lui permirent pas d'imiter ses quatre camarades, Bourdoncle, Liron, Leroy et Schmit, qui assurèrent la victoire et la revanche. Sans aucun doute, Latron attache avant tout du prix au résultat collectif, mais les 9.000 spectateurs présents estimaient, à juste titre, que, vu sous cet angle, son travail n'était pas récompensé. Omni-présent, Claude Latron emmenait littéralement son équipe dans le premier quart d'heure du match.

Par ses raids, il malmenait la solide défense bisontine qui veillait au grain et, à quatre reprises en l'espace de huit minutes, il mit le gardien Roset en difficulté. Véritable agent de liaison, couvrant énormément de terrain, il contribua constamment au débordement, à la désorientation et au démantèlement de l'adversaire. Allait-il imiter les quatre autres mousquetaires qui, de 20 à 25 mètres, réussirent des buts fulgurants qui ne laissaient aucune chance à la défense adverse ?

Allait-il, comme eux, rendre inopérante l'intervention du gardien Roset surpris par la rapidité des tirs tendus de Schmit, Bourdoncle, Leroy et Liron ? A neuf minutes de la fin, il mena un raid jusqu'au fond des filets, mais au départ il était hors jeu d'une demi-poitrine !

Enfin il pouvait se consoler à la pensée que le cinquième but obtenu sur penalty par Liron compensait celui qu'il aurait peut-être acquis lui-même sans un inexorable fauchage de Savoie.

Animé comme ses coéquipiers d'une véritable joie de jouer, il songe à cette Première Division qu'il faut absolument réintégrer. Latron ne mesure jamais ses efforts, mais il sait les dispenser au moment opportun avec les autres joueurs de l'attaque sochalienne, avec des lignes arrière qui, dimanche, ne concédèrent aucun but. Latron va aborder une autre tâche : tenter de tromper les redoutables Monégasques en Coupe de France.

Cela dit, il fut le premier à reconnaître que Besançon s'était bien battu et que le onze de la capitale franc-comtoise avait largement contribué à cette véritable fête provinciale du football. Avec un vrai buteur au sein de son équipe, l'ardent eu courageux Besançon aurait sans doute pu limiter les dégâts.

J.-M. MAULPOIX.

CANNES-MARSEILLE (0-1)

BRAVO ESCALE !

CANNES. — Tour à tour les attaquants marseillais et cannois eurent la possibilité, au cours d'un match plaisant à suivre de bout en bout, de prendre l'avantage sur plusieurs occasions réelles de but.

Par maladresse souvent, et par manque de réussite parfois, ils ne surent point en tirer profit pour battre Escale ou Simoéni. Et ce fut finalement d'une manière quelque peu heureuse que Dogliani — il le reconnaissait bien volontiers à l'issue de cette rencontre — parvint à rompre un équilibre qui eût été sans doute plus logique. Car si l'on met en opposition les interventions des deux gardiens, par exemple, on doit mettre l'accent sur les remarquables périodes du Marseillais, son vis-à-vis azuréen n'ayant eu pratiquement à intervenir sur aucune balle difficile.

Escale, en effet, fut l'âme du match, plus précisément d'une fin de partie au cours de laquelle il réalisa des prodiges pour sauver son équipe, et y parvint d'admirable manière. Il quitta le terrain sous les applaudissements justifiés de plusieurs centaines de supporters marseillais enthousiastes.

Bravo, Marseille ! Et surtout bravo Jean Robin pour un succès précieux que les footballeurs cannois ont contesté avec une plaisante débauche d'énergie.

Escale, Bernard, Boucher, Segnara furent les plus en vue chez les vainqueurs, et Yansanne, Casties, Mistre et Laugier se signalaient à Cannes. Fort mal secondé par ses juges de touche, M. Barberan dirigea très correctement ce pas récompensé. Omniprésent, sympathique derby ensoleillé.

Georges CLAIRMOND.

TOULON-LE HAVRE (4-0)

UNE MI-TEMPS TERRIBLE

TOULON. — 4 à 0 : c'est un score qui pourrait, semble-t-il, se passer de commentaires. Or, si les Toulonnais ont confirmé sur leur herbe le résultat positif du match aller, ce ce fut pas sans peine.

En effet, il leur fallut mettre le grand braquet pour que, à la 66e minute, Robert Blanc réussisse à faire sortir enfin le préposé au tableau d'affichage de sa léthargie.

Lamia, qui avait bien débuté, fut moins sûr après la blessure qui l'affecta à la 42e minute et il joua de malchance avec ses arrières, Thomas et surtout Soukhane, qui dévia la balle dans sa cage sur une action de Robert Blanc. Toujours est-il que les Havrais, dont les derniers résultats ne prêtent pas à l'optimisme, se firent accueillir plutôt fraîchement par leur entraîneur Devroedt à leur retour au vestiaire.

Aussi trouvèrent-ils amer ce « carton » accompagné de bonnes bouteilles du terroir varois que les dirigeants toulonnais avaient fait apporter à leur intention à l'issue du match...

On comprend qu'il y ait eu là de quoi avoir l'appétit coupé, comme on comprend aussi que les Toulonnais aient fait si bonne mesure. Il est vrai que les hommes de Mirouze avaient besoin de récupérer les deux points perdus — par la faute d'un programme chargé — huit jours auparavant.

Pour y parvenir, ils réalisèrent une seconde mi-temps de toute beauté, Le Havre — qui avait bien tenu jusqu'alors — n'ayant pu soutenir son rythme aussi rapide que remarquable.

Paul POGGI.

LIMOGES-RED STAR (1-2)

UNE ÉQUIPE SEREINE

LIMOGES. — « Décidément, nous ne battrons jamais le Red Star à Limoges. » C'était le cri unanime des joueurs limousins après leur confrontation avec les Audoniens. Confrontation qu'un résultat nul eût dû logiquement sanctionner, malgré l'avantage numérique des visiteurs dès la 8e minute, par suite de la blessure de Boucher dont le genou incomplètement remis céda au premier « contre » avec Calveria.

Certes le Red Star, malgré un bon début de Limoges, avait ouvert le score à la 7e minute par une tête de Rodighiero, lequel — absolument seul — reprenait victorieusement un centre de Robinet. Mais les Limougeauds allaient imposer, sur un terrain pourtant gras, un rythme très rapide au débat, et, par Wognin, qui déborda tout le monde avant de placer un tir croisé remarquable, égalisaient à la 28e minute. Et au repos les deux équipes étaient dos à dos.

A la reprise les joueurs locaux continuaient à opérer rapidement et Wognin faillit bien donner l'avantage à son équipe, mais, sur son centre, l' « invalide » Boucher arriva trop tard. Et, peu à peu, les Audoniens — qui valent beaucoup mieux que leur classement — prirent l'ascendant sur leurs adversaires. A la 57e minute, à la suite d'une erreur d'arbitrage, la défense de Limoges s'affola : Rodighiero centra sur Robinet qui, de la tête, dévia sur Taillepierre, lequel, à nouveau seul, inscrivit le but victorieux.

Les réactions sporadiques de Limoges ne troublèrent guère la sérénité du Red Star, si ce n'est un tir de Meinié à la 73e minute, tir sur lequel Dantheny dut se détendre pour le détourner in extremis hors de ses filets. Mais les alertes pour les Limougeauds furent beaucoup plus nombreuses et c'est miracle que, à une minute de la fin, Taillepierre n'ait pas aggravé le score.

Cl. FRANÇOIS.

Metz-Boulogne (6-3)

SOERENSEN SONNE L'HALLALI

METZ. — Neuf buts, la victoire de Metz consolidant magistralement sa position de prétendant au retour parmi les « Nationaux »... le football a été indiscutablement le grand triomphateur à Saint-Symphorien, le 2 février.

L'équipe de Jacques Favre obtint sous les yeux de son public sa première victoire de l'année. Une victoire que Boulogne ne songea pas un seul instant à contester, ce qui n'empêcha pas André Cheuva, ce vieux briscard du football, de nous affirmer :

« Depuis des années que je traîne sur les terrains, je n'ai jamais vu un arbitre aussi mauvais que celui d'aujourd'hui. D'ailleurs trois des six buts messins ont été manifestement hors-jeu. »

Réquisitoire dur s'il en est, mais il importe de préciser qu'il fut prononcé dans ces minutes de désappointement qui suivent chaque défaite.

Celle de Boulogne à Metz ne se discuta pas un seul instant.

En effet, les Lorrains se jouèrent de leurs adversaires au cours de la seconde mi-temps. Dans le bourbier des bords de la Moselle, le Onze de Jacques Favre, après être resté manifestement en dedans de son action une mi-temps durant, leva très judicieusement le ton à la reprise, c'est-à-dire au moment précis où son hôte accusait la fatigue d'une première mi-temps trop généreuse.

L'extraordinaire but du Danois Soerensen, deux minutes après le repos, sonna l'hallali. C'en était fait de Boulogne, et Metz, déchaîné, malmena un adversaire résigné, ajoutant trois autres buts et établissant son record d'efficacité de la saison.

Boulogne n'avait jamais connu pareille mésaventure et emmenait un bien mauvais souvenir de la capitale mosellane et plus spécialement du tandem qui fut souverain : Bessonart-Soerensen.

A. LEMAY.

Béziers-Cherbourg (0-0)

UN RECORD AFFLIGEANT

BEZIERS. — Quel est le record de l'inefficacité dans le championnat Division II ? On le retrouverait facilement mais il serait charitable de ne pas le communiquer aux avants biterrois : ils seraient accablés en constatant qu'ils le battront inévitablement cette saison, et la bonne volonté qu'ils ont déployée contre Cherbourg mérite qu'on leur épargne cette peine.

Contre le Red Star, que l'A.B.S. avait dominé copieusement pour perdre quand même par le score qui lui est habituel de 1-0, on avait reproché à ses attaquants de ne pas s'être engagés à fond. Contre Cherbourg, ils se sont livrés généreusement, ils ont lutté pour toutes les balles, leurs camarades de la défense les ont épaulés au mépris du risque qui pourrait venir d'une contre-attaque des avants normands, Lekkak en tête. L'occupation du terrain est revenue largement à l'équipe locale et rien n'est passé.

Faut-il invoquer la malchance ? Non, seulement l'imprécision des tirs et surtout le manque de confiance d'une ligne dont le rôle est de marquer des buts et qui, à force d'échouer, finit par croire qu'elle ne pourra jamais réussir.

Il serait cependant injuste d'oublier la part que Cluzel, très à l'ouvrage mais toujours avisé, et Sbroglia dont l'expérience et le sang-froid se sont manifestés une fois de plus, ont prise dans ce demi-succès de leur équipe.

A. MAURY.

Aix-Grenoble : 0-0

UN BUT DE CASO

AIX-EN-PROVENCE. — Jacques Casolari, le percutant avant centre aixois, joue décidément de malchance depuis quelques semaines. Meilleur buteur de son équipe, considéré par tous ses adversaires comme un véritable poison, l'ex-Niçois fut touché à la jambe lors du dernier choc de championnat contre l'O. M. Alors, tout tourna mal : la plaie s'infecta, il dut passer trois semaines à l'hôpital et fut contraint à un mois de repos. « Caso », cela se comprend, résolut de mettre les bouchées doubles.

Certes, il n'a plus sa forme et surtout son finish du mois de décembre. Mais il reste qu'à Saint-Ouen, pour sa rentrée contre le Red Star, il marqua un but que seul l'arbitre ne jugea pas valable, but qui aurait assuré la victoire de son club. Mais le puissant garçon n'était pas encore au bout de ses désillusions puisque, dimanche, il signa, à la 52e minute, un but qui semblait tellement logique que l'arbitre, M. Eurdekian, le valida aussitôt et que les Grenoblois ne pipèrent mot. Hélas ! pour Casolari, le juge de touche en décida autrement, signalant un hors jeu ahurissant, alors que, sur cette action décisive, Pin avait débordé sur la gauche et centré nettement en retrait au profit de son avant centre, dont la position était d'autant plus litigieuse qu'il prit de vitesse tous ses gardes du corps. Ainsi, Aix et Casolari, à sept jours d'intervalle, durent se contenter en deux 0-0, alors qu'ils auraient dû l'emporter en chaque occasion par 1-0.

Sur la physionomie de la seconde période, qui vit les hommes de Batteux souvent acculés sur leurs bois, un succès provençal n'aurait pas été un scandale. Mais il reste vrai que Aix n'a plus son aisance des mois précédents, comme il demeure indéniable que Grenoble, supérieurement organisé — mais manquant de finisseurs —, lui donna une leçon de football collectif au cours de la première mi-temps. L'équipe de Batteux, bien soudée, occupant rationnellement le terrain, faisant bien circuler le ballon, aurait sans doute fait la décision si elle avait disposé d'un puncheur.

(VICTOR SINET)

Forbach-Montpellier (1-1)

FORBACH SANS ATTAQUE

FORBACH. — Avec ou sans Housselstein, l'attaque forbachoise fait le désespoir des supporters par son manque de réalisme. Toutefois, sans son turbulent attaquant de pointe, elle a de quoi les rendre neurasthéniques.

Contre Montpellier, à la fin du premier acte, Forbach pouvait très bien mener par deux ou trois buts d'écart. Les occasions étaient là en effet mais les Lorrains n'en saisirent qu'une grâce à Sinnes, leur attaquant le plus percutant, qui joua d'ailleurs de malchance à plusieurs autres reprises.

Sachant qu'il ne restait plus de « munitions » pour un autre tir victorieux, les Forbachois dès lors essayèrent de vivre sur leur petite avance. Ils firent donc le jeu des Méridionaux toujours confiants. Les visiteurs, s'enhardissant au fil des minutes, terminèrent très fort le match. Durant la deuxième mi-temps, ils multiplièrent les combinaisons savantes et spectaculaires. Leur jeu d'ensemble délié, leur foi, leur cran, furent justement récompensés par le but égalisateur de leur puissant avant centre Senglat. Celui-ci, par la suite, fut bien près de faire pencher la balance en sa faveur, alors que Forbach n'avait plus du tout droit à la parole.

A.-J. BOULLIUNG.

Vingt et unième jour.	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	
Lille 2 **Nancy 0**	**LILLE.** — Samoy — Navarro, Adamczyk, Dacquet — Stakowiak, Gauthier — Clauws, Montagne, Lachot, Bourbotte, Rahis. — **Entr.** : Bigot. **NANCY.** — Ferrero — Collot, Klayer, Amanieu — Chevallier, Merschel — Cuxac, Valentek, Séraïn, Schultz, Moy. — **Entr.** : Zatelli.	71e Rahis 83e Rahis	29.183,25 F 8.522 spect. Arbitre : M. Gambart	Lille a éprouvé beaucoup de peine à vaincre Nancy qui joua une heure à dix, son gardien de but Ferrero ayant dû quitter le terrain. En dépit de cette infériorité numérique, les Lorrains résistèrent longtemps aux attaques lilloises, et il fallut deux buts de Rahis pour faire la décision dans les dernières vingt minutes.	**LILLE.** — Samoy, Adamczyk, Rahis, Bourbotte, Montagne. **NANCY.** — Chevallier, Séraïn, Merschel, Schultz.
Sochaux 5 (1) **Besançon 0**	**SOCHAUX.** — Hugues — Andrieux, Molla, Bosquier — Kristic, Quittet — Latron, Bourdoncle, Liron, Leroy, Schmit. — **Entr.** : Hug. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Savoie, Grevin — Crionnet, Fruhauff, Juliani, Viellard, Zimmermann. — **Entr.** : Meersemann.	28e Schmit 47e Bourdoncle 61e Leroy 63e Liron 77e Liron s. pen.	30.438,10 F 8.945 spect. Arbitre : M. Tricot	Avant d'assurer nettement sa victoire au cours de la dernière demi-heure, Sochaux eut à soutenir les attaques d'une formation bisontine très ardente, qui, au repos, méritait au moins un score nul... Durant les trente dernières minutes, Bochaux prit aisément la direction des opérations, sans pour autant que Besançon démérite.	**SOCHAUX.** — Molla, Bosquier, Kristic, Latron, Bourdoncle, **BESANÇON.** — Rocco, Jacques, Fruhauff, Juliani.
Cannes 0 **Marseille 1**	**CANNES.** — Siméoni — Estève, Mori, Moscardelli — Amand, Castres — Gasparini, Yansanne, Moyano, Laugier, Moreco. — **Entr.** : Muro. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Moulon, Boucher — Sejnera, Milazzo — Vlaene, Bernard, Peretti, Dogliani, Joseph. — **Entr.** : Robin.	66e Dogliani	16.115 F 3.420 spect. Arbitre : M. Barberan	Cannes a fort honorablement résisté à l'O.M. et les avants azuréens eurent le mérite de se battre courageusement et de faire jeu égal avec leurs adversaires. Il fallut attendre plus d'une heure pour voir Dogliani, sur centre de Vlaene, inscrire l'unique but du match.	**CANNES.** — Moresco, Yansanne, Mori. **MARSEILLE.** — Boucher, Dogliani, Escale.
Metz 6 (2) **Boulogne 3** (2)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Husson — Muller, Soerensen, Bessonnart, Masucci, Vagneur. — **Entr.** : Favre. **BOULOGNE.** — Neuville — Porquet, Turci, Bolton, Kuba — Tasic, Delaporte — Zapetta, Raspotnik, Douglas, Grabowski. — **Entr.** : Cheuva.	5e Bessonart (M) 14e Raspotnik (B) 23e Grabowski (B) 34e Kuba (B) c. s. c. 47e Soerensen (M) 57e Porquet (B) c. s. c. 78e Soerensen (M) 86e Muller (M) 87e Tasic (B) s. pen.	14.272 F 3.913 spect. Arbitre : M. Petard	Le succès de Metz ne souffrit aucune contestation, mais il faut quand même souligner que Boulogne résista pendant une mi-temps (la première) à son adversaire. Durant cette période, les Nordistes combièrent, à deux reprises, le handicap d'un but. Après le repos, Boulogne subit la loi d'une équipe messine survoltée.	**METZ.** — G. Zwunka, J. Zwunka, Soerensen, Bessonnart, Vagneur. **BOULOGNE.** — Turci, Tasic, Zapetta, Raspotnik.
Toulon 4 (0) **Le Havre 0**	**TOULON.** — Aparicio — Vicot, Borowski, Pompilius — Laffont, Meunier — Simian, Oliver, F. Blanc, R. Blanc, Fabre. — **Entr.** : Mirouze. **LE HAVRE.** — Lamia — M. Soukhane, Lefèvre, Thomas — Bordas, Ferrari — Halhuda, Chiarelli, A. Soukhane, Pillard, Spoiza. — **Entr.** : Devroedt.	65e R. Blanc 68e M. Soukhane (LH) 79e Meunier 83e Fabre	17.956 F 4.879 spect. Arbitre : M. Mazerand	Après une mi-temps de jeu négatif, de part et d'autre, Toulon s'appliqua à jouer à un rythme et sur un ton plus élevés qu'auparavant et manifesta alors sa supériorité qu'il sut nettement concrétiser. Durant le dernier quart d'heure, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain.	**TOULON.** — F. Blanc, R. Blanc, Aparicio, Vicot, Pompilius. **LE HAVRE.** — Lamia, M. Soukhane, Bordas,
Aix 0 **Grenoble 0**	**AIX.** — Nagy — Plante, Gilles, Revelli — Richard, Plaza — Sené, Véran, Casolari, Pin, Rossi. — **Entr.** : Herczeg. **GRENOBLE.** — Abad — Fossoud, Donnard, Perle — Desgranges, Nowak — Slopyra, Mourier, Perchey, Dereuddre, Stamm. — **Entr.** : Batteux.		13.213 F 3.228 spect. Arbitre : M. Becret	Le verdict de cette partie peut être considéré comme parfaitement équitable, encore que les Grenoblois, après avoir fait tout le jeu en première mi-temps, aient échappé de peu à la défaite durant la seconde période, au cours de laquelle les Aixois se déchalnèrent.	**AIX.** — Nagy, Planté, Revelli, Sené, Véran. **GRENOBLE.** — Fossoud, Donnard, Perchez, Stamm, Derreudre.
Limoges 1 (1) **Red Star 2** (1)	**LIMOGES.** — Ferry — Medhehi, Desremaux, Maurdet — Tholon, Lafont — Boucher, Mouilleron, Nourredine, Wognen, Munié. — **Entr.** : Flamion. **RED STAR.** — Danthény — Perez, Jecku, Calviera — Manzano, Oliver — Robinet, Novarro, Taillepierre, Rodighiero, Munoz. — **Entr.** : Avellaneda.	7e Rodighiero (RS) 28e Wognin (L) 57e Taillepierre (RS)	14.956,65 F 3.481 spect. Arbitre : M. Steiner	Au cours de cette partie, le Red Star fit étalage de beaucoup de qualités et de technique, notamment sa ligne d'attaque, et mérita son succès. Limoges se défendit avec courage bien qu'ayant souffert de la blessure de son attaquant, Boucher, et se révéla, à plusieurs reprises, menaçant pour la défense audonienne.	**LIMOGES.** — Tholon, Mouilleron, Nourredine, Wognin, Meinié. **RED STAR.** — Danthény, Robinet, Taillepierre, Rodighiero, Munoz.
Forbach 1 (1) **Montpell. 1** (0)	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Wilcker — Kowal, Koch — Zimmermann, Konrady, Sinnes, Atamaniuk, Wieczorek. — **Entr.** : Dupal. **MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Mandaron, Limousis — Calmette, Terrasse — Ferrier, Archimbeau, Senglat, Marcialis, Durand. — **Entr.** : Favre.	27e Sinnes (F) 60e Senglat (M)	3.454 F 1.172 spect. Arbitre : M. Petit	La première mi-temps fut favorable à Forbach, qui domina nettement Montpellier, visiblement mal à l'aise sur le terrain glissant. La deuxième mi-temps fut celle de Montpellier, qui pratiqua alors un jeu bien supérieur à celui de son adversaire, et mérita par là même, l'égalisation.	**FORBACH.** — Bachortz, Urbaniak, Wileker, Konrady, Sinnes. **MONTPELLIER.** — Mandaron, Limousis, Calmette, Senglat, Marcialis, Durand.
Béziers 0 **Cherbourg 0**	**BEZIERS.** — Hairabedian — Lavagne, Masini, Facerias — Griffiths, Saez — Cuxac, Vidal, Verdier, Diouf, Bacquier. — **Entr.** : Pleimelding. **CHERBOURG.** — Cluzel — Sedik, Sbroglia, Globez — Gosselin, Bodini — Likkak, Jubiot, Fouillen, Lion, Bolis. — **Entr.** : Rummelhardt.		2.826 F 1.120 spect. Arbitre : M. Vigliani	Béziers démontra une sûreté défensive irréprochable, pratiqua un bon football au milieu du terrain, mais se révéla incapable de marquer le moindre but... Il est vrai que le gardien de but de Cherbourg multiplia les interventions, se tirant d'affaire avec bonheur en dépit des incessants assauts des avants biterrois.	**BEZIERS.** — Lavagne, Masini, Facerias, Griffiths, Verdier, **CHERBOURG.** — Cluzel, Sbroglia, Bodini, Lekkak.
Match rem. du 29 déc. **Boulogne 3** (1) **Forbach 0**	**BOULOGNE** (4-2-4). — Neuville — Porquet, Turci, Bolton, Kuba — Tasic, Delaporte — Zanetta, Raspotnik, Douglas, Grabowski. — **Entr.** : Cheuva. **FORBACH** (4-2-4). — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Kowal, Koch — Olexa, Zimmermann — Konrady, Sinnes, Atamaniuk, Gricar. — **Entr.** : Dupal.	29e Raspotnik 48e Tasic 62e Douglas	3.958,20 F 1.127 spect. Arbitre : M. Gambart	En dépit des trois buts qu'elle réussit, l'attaque boulonnaise fut loin de convaincre, et les Nordistes ne s'imposèrent pas comme lors des précédentes rencontres. En dehors de Bachortz, absolument remarquable. Forbach fit une bien piètre exhibition, ce qui explique dans une certaine mesure la netteté du succès de Boulogne qui rata au moins cinq autres occasions de buts.	**BOULOGNE.** — Neuville, Turci, Bolton, Delaporte. **FORBACH.** — Bachortz, Sinnes, Gricar.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	33	20	15	3	2	11	0	0	4	3	2	41	14
2. Sochaux .	28	21	10	8	3	6	3	1	4	5	2	39	23
3. Marseille .	26	21	9	8	4	3	7	1	6	1	3	37	29
4. Metz	25	20	10	5	5	6	2	1	4	3	4	34	25
5. Le Havre..	23	21	9	5	7	4	4	1	5	1	6	35	33
6. Grenoble ..	22	20	7	8	5	6	3	1	1	5	4	23	19
7. Toulon ..	22	21	10	2	9	9	0	2	1	2	7	33	28
8. Aix	22	21	7	8	6	6	3	2	1	5	4	24	22
9. Limoges ...	19	20	8	3	9	6	1	3	2	2	6	38	37
10. Montpell. .	19	21	6	7	8	4	3	4	2	4	4	32	41
11. Besançon .	18	19	4	10	5	4	6	0	0	4	5	22	25
12. Cannes ..	17	20	6	5	9	5	1	4	1	4	5	30	35
Boulogne .	17	21	6	5	10	6	2	3	0	3	7	30	35
14. Cherbourg .	17	21	5	7	9	3	4	3	2	3	6	35	44
15. Nancy ...	16	20	6	4	10	5	2	3	1	2	7	27	36
Red Star..	16	21	5	6	10	2	5	4	3	1	6	29	41
17. Forbach ...	15	18	3	9	6	3	5	1	0	4	5	15	21
18. Béziers ..	11	20	3	5	12	3	3	3	0	2	9	11	22
		366	366	129	108	129	92	54	37	37	54	92	530	530

ARMAGNAC
MARQUIS DE
MONTESQUIOU
pierjac

COUPE (16e) : UN COMMANDO DE CLUBS DE L'EST

par Marcel GILLOT

PARC DES PRINCES

● SAINT-ETIENNE - VALENCIENNES

Le pronostic de l'ex-international **François REMETTER** : **SAINT-ETIENNE** de justesse.

SAINT-ETIENNE, toujours privé de Domingo et Ferrier, s'est incliné à Monaco dimanche dernier.

La belle série (quatre victoires successives, est donc interrompue). L'A.S.S.E. possède toujours la meilleure attaque.

VALENCIENNES est en perte de vitesse et il n'aura pas son buteur Masnaghetti. La défense est difficile à passer, mais l'attaque paraît être sous l'éteignoir en ce moment (deux buts en trois matches).

A NOTER : les deux équipes se sont rencontrées le 19 janvier : victoire (2-1) de Saint-Etienne.

MARSEILLE

● MONACO - SOCHAUX

Le pronostic de **Jean-Jacques MARCEL : SOCHAUX** par 1-0 ; celui de l'arbitre **M. BOIS : MONACO** par 4-1.

MONACO sera auréolé de sa victoire sur le leader Saint-Etienne. Le vainqueur du championnat et... de la Coupe 1963 paraît bien parti pour aller à Colombes encore cette saison. Il en a les moyens.

SOCHAUX continue sa marche en avant et soigne... son goal average. L'équipe est jeune et ardente. Elle est bien décidée à s'imposer. Monaco n'a pas gagné d'avance !

A NOTER : Monaco, en 32 , a eu du mal à éliminer Thiers (2-1 ap. prol.). Sochaux avait battu Grenoble.

SAMEDI, SAINT-OUEN

● NICE - MONTREUIL (C.F.A.)

Le pronostic du Strasbourgeois **René HAUSS : NICE** par 4-1.

NICE a eu un sursaut, dimanche dernier, devant un Lyon diminué. Il est vrai. C'est la défense qui inquiète (50 buts encaissés). A souligner aussi aucune victoire en championnat depuis le 3 novembre.

MONTREUIL n'a pas joué dimanch (match à Dijon remis). Il est sixième du groupe Centre, à huit points du leader Thiers.

A NOTER : Nice a éliminé Ajaccio en 32 : 4-2 (à Bastia) et Montreuil a battu Libourne (5-1).

VALENCIENNES

● REIMS - LILLE

REIMS paraît décidément voué à la Division II. Peut-être cherchera-t-il à se racheter en Coupe de France. Mais là n'était certainement pas son objectif principal.

LILLE se porte bien, merci. Des victoires à la pelle, meilleure attaque, meilleure défense, pas un seul point concédé au Stade Henri Jooris, cinq points d'avance et un match de plus à jouer. La Division I n'est pas loin.

A NOTER qu'en 1958-1959, Reims avait gagné en championnat 2-0 et 4-3 (et chez lui devant 14.000 spectateurs). Lille jouait avec Douis et Heutte.

DEUX DESTINÉES, UN MATCH : REIMS-LILLE

9 février : seizièmes de finale de la Coupe de France. Encore des émotions en perspective ! Vous mettez dans le shaker 14 clubs de Division I, 10 de Division II et 8 clubs amateurs, de hiérarchies diverses. Vous agitez, ô combien ! et vous versez un mélange qui pourrait être explosif, et qui pourrait aussi vous surprendre.

C'est le Parc des Princes, avec le match Saint-Etienne-Valenciennes, qui aura la vedette. Mais Marseille sera plutôt gâté avec la rencontre Monaco-Sochaux, sur les données actuelles concernant ces deux clubs.

Beaucoup de saveur aussi, cette confrontation Reims-Lille, les deux clubs connaissant actuellement une destinée différente. Matches serrées encore entre certains clubs professionnels et certains clubs amateurs. Que penser, par exemple, d'un Nice-Montreuil ou d'un Nancy-Mulhouse ?

On remarquera aussi que l'Est ou Nord-Est domine parmi les qualifiés à ces seizièmes : neuf équipes et, parmi elles, le cendrillon, les Pierrots de Strasbourg, pour lesquels jouer contre Agde à Montélimar ne sera pas du nougat. Mais, de toute façon, nous serons sûrs de voir au moins un club amateur qualifié pour les huitièmes de finale de la grande épreuve.

DES CHOCS ENTRE PROS

BORDEAUX

● SEDAN-NANTES

SEDAN est dans le peloton des menacés. Il a pourtant une des meilleures attaques. Il a aussi deux matches en retard.

NANTES, sorti du Stade Malakoff, n'est guère à l'aise. C'est surtout l'attaque qui laisserait à désirer. Plus de préoccupations côté championnat que côté Coupe.

Le pronostic de l'ex-Rémois de Strasbourg, **Michel LEBLOND : MATCH NUL** (après prolongation, évidemment) : 0-0.

LORIENT

● ANGERS-LENS

ANGERS est pour ainsi dire tiré d'affaire en championnat, ment. Bruey, Thomas, Ehrardt, La Coupe l'intéresse certainecconnaissent la musique.

LENS n'a pas perdu depuis un mois. Il est second du classement. Son point fort est surtout son attaque avec Oudjani, Delotfre et Lech, entre autres.

A noter que les Angevins Ziemczack et Stievenard ont joué à Lens.

Le pronostic de **M. BABONNEAU,** masseur de l'équipe de France B : **LENS** par 3-1.

CLERMONT-FERRAND

● ROUEN-BEZIERS

ROUEN n'avait pas perdu depuis le 22 décembre avant sa défaite dimanche, à Angers. C'est plutôt l'attaque qui laisserait à désirer, malgré Goujon et Buron.

BEZIERS est bon dernier en Division II. Il n'a remporté que trois victoires, et son attaque est désavantagée. Toutefois, «Il» affectionne assez la Coupe.

Le pronostic de **Michel CAGNION, SECRETAIRE GENERAL ADJOINT DE LA F.F.F. : ROUEN** par 3-1.

POITIERS

● BORDEAUX-METZ

BORDEAUX a retrouvé De Bourgoing et l'efficacité. L'attaque est une des meilleures en Division I. La Coupe pourrait bien lui sourire.

METZ joue les terreurs maintenatn en Division II, et son attaque flambe. Le F.C.M. est invaincu depuis le 1er décembre. Le retour de Bessonnart a été faste

Le pronostic du Racingman **Bernard LELONG : BORDEAUX** par 2 buts à 0.

MONTPELLIER

● RACING-AIJX

Le RACING a, semble-t-il, il peine souvent dans les prerétabli la situation. En Coupe, miers tours et termine parfois mieux. Mais cette saison ce n'est toujours pas du grand Racing.

AIX surprend agréablement cette année. Il se maintient aux places d'honneur et paraît ambitieux en Coupe (il a éliminé Marseille).

Le pronostic de **Pierre GRILLET,** ex-International : le **RACING** par 1-0.

CHALON-SUR-SAONE

● LYON-FORBACH

LYON est diminué actuellement par l'absence de joueurs blessés. Il a de nombreux militaires. Il n'empêche que c'est certainement une des équipes les plus complètes du championnat.

FORBACH a trois matches en retard. Mais son attaque est bien « petite ». Son début de saison promettait mieux.

Le pronostic de **Roland MESMEUR** (« Figaro » et R.T.F.) : **LYON** par 3-1.

CES AMATEURS PEUVENT ÉTONNER

FONTAINEBLEAU

● STRASBOURG-BAGNEAUX-NEMOURS

STRASBOURG n'est pas à l'aise lorsqu'il ne joue pas devant son public. Son point faible, c'est l'attaque, car la défense est la meilleure de Division I. Il lui faudrait beaucoup de Gress en attaque.

BAGNEAUX-NEMOURS a été battu sur son terrain par Thiers, leader du groupe centre du C.F.A. Il est quatrième de ce groupe, avec son grand rival Fontainebleau.

Le pronostic du Racingman **Jean TAILLANDIER : STRASBOURG** par 3-1.

BRIVE

● CHERBOURG-ALBI

CHERBOURG se maintient tant bien que mal dans la « partie supérieure » du bas de tableau de Division II. Son attaque mérite cependant le respect.

ALBI (C.F.A.), a été battu à sixième du groupe Sud-Ouest. Niort, dimanche dernier, Il est

L'équipe est ambitieuse en Coupe et peut créer une surprise.

Le pronostic de **Fernand CHOISEL** (« Europe 1 ») : **MATCH NUL** 2-2.

STRASBOUG

● NANCY-F.C. MULHOUSE

NANCY descend la pente. Il faut dire tout de même qu'il n'est guère servi par la chance. Mais sa défense est trop perméable.

● Le F.C. MULHOUSE, qui a battu, dimanche dernier, Belfort (2-0) dans le groupe Est du C.F.A., prend la tête dans ce groupe devant... l'A.S. Mulhouse

Le **PRONOSTIC de Jean GAILLARD** (« Le Journal du dimanche ») : **MULHOUSE** par 1-0.

LE MANS

● TOULON-CHOLET

TOULON a durement défait (4-0) Le Havre dimanche dernier. Ses performances sont irrégulières, mais il est bien placé dans le peloton des sixièmes.

CHOLET (Division d'Honneur, Ligne de l'Ouest) a gagné 1-0 dimanche devant Le Mans, là où il jouera justement contre Toulon.

Il est deuxième de son groupe. Il est entraîné par Cisowski.

Le pronostic d'**ABEL,** soigneur du Racing : **CHOLET** par 2-0.

IMPHY

● RED STAR-CHATEAUROUX

Le **RED-STAR** va mieux. Il n'a pas perdu depuis le 5 janvier. Depuis : deux victoires et un match nul. Mais l'attaque n'est guère percutante.

CHATEAUROUX (Groupe Ouest du C.F.A.) a gagné, dimanche dernier, 4-0 à Amboise. Il est premier de son groupe devant Nantes.

Le pronostic du photographe **Robert LEGROS : CHATEAUROUX** par 3-1.

DEUX HUMBLES

DEUX HUMBLES SEULEMENT ENTRE EUX

Challenge « France Football »

1. CHOLET 6-0.
2. Montreuil 9-1.
3. Châteauroux 8-1.
4. Mulhouse 8-1.
5. Albi (3-1), Bagneaux Nemours (6-2), Pierrots Strasbourg (12-4).
8. Agde 7-3.

MONTELIMAR

● AGDE-PIERROTS DE STRASBOURG

ADGE est un club de promotion d'honneur du district Gard-Lozère. Il est entraîné par Canto.

LES PIERROTS DE STRASBOURG joue en Division d'Honneur d'Alsace. Il est premier. Entraîné par Mattéo, il a gagné 1-0 dimanche, à Wittenheim.

Le pronostic de **Tony ARBONA : « LES PIERROTS »** par 3-1.

On jouera aussi en Coupe Drago

*Boulogne-Stade Français
*Le Havre-Rennes
*Nimes-Montpellier
*Limogés-*Toulouse
*Besançon-Grenoble
*Cannes-Marseille

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

FF ET SES LECTEURS

Herrera et Snella

Votre rubrique à propos de la victoire de l'Inter de Milan sur Monaco, en Coupe d'Europe des clubs, m'a beaucoup intéressé. L'Inter de Milan est une équipe basée essentiellement sur la défense et la contre-attaque prônée par son entraîneur Herrera. Certains entraîneurs français, qui font jouer au contraire l'attaque à outrance à leur équipe, notamment Snella à Saint-Etienne et Batteux à Grenoble, ne condamnent pas une telle conception de jeu. Je ne suis pas tout à fait de leur avis. Certes, l'Inter d'H.H. est parvenu aux sommets grâce à cette tactique, et on est obligé de reconnaître qu'il a obtenu de très bons résultats. Mais je ne puis pas m'empêcher de constater qu'en France ce sont les équipes dites offensives qui ont le dessus : Reims, au temps de sa gloire, Monaco en 1961 et 1963 et Saint-Etienne cette présente saison. En Italie, ce sont, au contraire, les équipes défensives qui parviennent aux meilleurs résultats. Pouvez-vous m'expliquer cette contradiction, si l'on peut l'appeler ainsi ?

M. Joseph PICHON,
Le Puy (Haute-Loire).

Tout d'abord, on ne peut faire une distinction aussi nette entre le football français et le football italien. En Italie comme en France, il existe des équipes dites « offensives » (Bologne, Milan A.C. souvent, Saint-Etienne, Reims, Racing) et des équipes dites « défensives » (Inter, Lyon). L'Inter, champion 63, possédait pourtant la meilleure attaque de championnat ; Lyon, 2e du championnat 64, possède la 4e attaque ; Bologne, en tête du championnat 64, possède la meilleure attaque tout comme... Saint-Etienne. S'il est vrai que le football italien a une tendance certaine au jeu défensif, il est non moins vrai que la décision se fait grâce aux arguments offensifs. Or rien ne dit qu'un Inter très offensif ne ferait pas la loi en championnat de France.

Etranger ou français ?

Je suis actuellement licencié à un club qui opère en promotion de 2e division. J'ai une licence étrangère car je suis Italien.

Je voudrais savoir s'il m'est possible de jouer en équipe première étant donné qu'il y a déjà deux étrangers et que c'est le maximum. Mais voilà, étant donné que je suis né en France et que cela fait plus de vingt ans que je suis ici, je voudrais savoir s'il m'est possible, d'après une loi quelconque, de pouvoir jouer en même temps que les deux autres étrangers et, si vous voulez, de me considérer comme Français ?

M. ZAGAROLI,
8 bis, rue André-Brun,
VILLEJUIF.

Ce n'est pas possible. La Fédération s'appuie — et c'est logique — sur la nationalité des joueurs et sur ses règlements généraux dont l'article 33 dit textuellement : « Le nombre des joueurs étrangers dans les équipes de clubs à recrutement français est fixé à deux au maximum dans les compétitions régionales et fédérales amateur. »

Mendicité

Il y avait, récemment, sur les terrains de football, des quêtes organisées pour recueillir des fonds nécessaires à édifier une maison dite de repos pour venir en aide aux anciens sportifs dans la difficulté. Cela est très bien de penser à ceux qui ont donné tant de satisfaction à notre pays et je félicite ceux qui ont cette idée, mais pourquoi jouer les mendiants ? Il faut donc admettre qu'en France nous sommes incapables de nous organiser et plus bêtes que les autres sportifs du monde ! Il faut de l'argent, c'est certain, mais nous avons à notre disposition un moyen bien simple pour réaliser de gros bénéfices... et construire des installations dignes de ce nom. Pourquoi jouer les grands seigneurs et continuer à interdire les concours de pronostics ?

M. Charles FONTAINE,
Place Ducale,
CHARLEVILLE.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

UN FAMEUX PROVINCIAL

Il y a dix ans déjà, le Racing jouait péniblement son destin contre le LOSC, à Auteuil, par un après-midi humide et rose. Il y avait beaucoup de monde. Et nul qui doutât de la maintenance du Racing car il jouait bien, le Racing d'Amalfi, de Vignal. Et de Jacques Foix.

Toujours est-il que René Vignal se blessa. Alors Jacques Foix, qui jouait ailier gauche ce jour-là, vint se placer dans les barres.

Il y fut invincible. Le LOSC inquiétait déjà fort ses partisans. Mais peu de temps après Jacques Foix s'en allait à St-Etienne. On l'y voyait assez mal. On rêvait, pour ce playboy, d'Orient, de lumière et, comme dit le poète, de rivages fleuris où l'air tiède sent bon.

Mais il voyait la vie en vert, Jacques Foix. Et il savait où il allait. St-Etienne venait d'échapper de justesse à la descente, grâce avant tout à Rijvers, mais aussi à Ferry, et au malheureux Haon, l'homme de l'Eyrieux, perdu pour le foot à Marseille la même année.

Du reste tous les lettrés savent que la région de St-Etienne, les rives du Lignon pour préciser, ont vu se dérouler le plus fabuleux roman d'amour du XVIIe siècle. Et qu'il y a donc des bergères et des bocages comme à Florence, à Napoli ou à Cintra.

A St-Etienne Jacques n'a pas perdu son temps. Il a tenu avec éclat le poste d'ailier droit dans deux combinaisons offensives exceptionnelles, commandées par Rijvers, le roi du kriss-cross. Derrière lui souriait toujours, inusable, appliqué, précis, ce brave Domingo qu'on ne s'habituera pas à ne pas retrouver dans le sillage ou à la tête de l'équipe verte. Un grand moment que Jacques Foix a vécu intensément avant le départ pour la Baie des Anges. Grande carrière encore là malgré quelques intermittences et interférences avec Josef Ujlaki. Grandes journées. Et puis...

Et puis capitaine de combat à St-Etienne, et quelle année, en quelle occasion aussi bien. Garde-but un moment à Valenciennes, comme il y a dix ans, au Parc.

Un fameux provincial, mais des plus parisiens. Le plus parisien des provinciaux.

Jacques Foix jure aujourd'hui avec l'image classique, crénsée, un peu anxieuse, du footballeur français surentraîné. Il n'a pas vieilli et il le sait bien. On trouve quelque chose d'estudiantin dans sa démarche, sa manière de porter un duffle-coat ou de se rire dans la vitrine, en blazer marine, léger, et d'acier. On se plaît à le voir narquois, un pli tendre et ironique en plein front, en forme de porte-bonheur. Sa voix joue toujours l'émerveillement de l'être euphorique qui garde intact son gâteau de vie et peut prétendre à ses vingt ans pendant douze saisons.

— C'est beau, dites, être un footballeur, comme ça, et voir le monde. Et il me semble que je n'ai pas vieilli. Je me sens des ambitions et des espérances. C'est drôle. Ça paraît prétentieux mais c'est ainsi.

C'est de la sorte un personnage pour Stendhal, qu'on le devine smashant à perdre haleine, jouant à la pelote ou conduisant une Sunbeam Alpine avec dans la tête des tas d'adresses poétiques. Mais il exprime aussi quelque chose d'insolite. La réussite parfaite de l'homme de la zone rugby passé au football, héréditairement. Etre un Montois fameux, connu, et ne pas s'appeler Boniface, jouer à la balle ronde voilà un joyeux paradoxe. Ambassadeur de la terre du bien-manger dans la cité de la douceur de vivre, la forme physique comme la grâce, voilà n'est-il pas vrai, un cas exceptionnel. On le verrait aussi bien jeune premier, collectionnant les vestons les plus anglais ou les plus italiens, avant de s'installer dans un univers de presse ou de reportage et de publier ses souvenirs.

Tel quel, gentil, désinvolte, son anxiété de vieillir bien dissimulée sous un sourire citronné ; il indique peut-être plus qu'il n'y paraît une voie de salut dans une carrière trop martelée de craintes et de consignes. L'exemple est assez rare en France de ces sortes d'indépendants très doués, fort capables de se tenir prêts physiquement, peu à l'aise dès qu'on les contraint.

C'est peut-être cette décontraction, ce plaisir de vivre et de plaire qui font la jeunesse de Jacques Foix et sa longue carrière heureuse. Il n'est pas le seul à avoir pu cela. Mais il l'a mené à bien. Chez beaucoup d'autres, trop de concentration, une ambition trop fiévreuse, ou une dispersion plus difficile à contenir ont eu raison de qualités également éminentes. Ou bien ils s'enfonçaient dans le morne, ce qui est bien la pire des choses pour un joueur de balle. Ou bien ils dégageaient vite dans le sérieux, inaptes à vivre sur les deux plans. Le foot les tirait au fond du gouffre, ses pôlins, ses craintes, ses bavardages, égrenés au long de voyages fastidieux. Une polarisation desséchante d'intérêts est ce qui menace le footballeur plus que n'importe lequel des artistes.

Or voilà Jacques Foix, au moment où il croit que tout est fini et qu'il faut bien vivre enfin selon le sérieux impitoyable, le voilà, presque sans le vouloir, mais parce qu'il y est, qui gravit le talus d'une seconde carrière, celle qu'il a rêvée comme complémentaire de sa vocation de trois quart : qui sait ? arrière offensif et l'on dit, capitaine !

Ce n'est peut-être pas tout à fait un hasard si ce footballeur joyeux nous vient de ce Sud-Ouest où l'on sait défendre l'individu contre toute sujétion excessive.

A bien y réfléchir, ce provincial d'un autre monde qu'on s'attend toujours à trouver sur l'axe Paris-Venise ou du côté de Portofino il plaide pour une conception très élargie du recrutement. En un sens c'est un amateur, non seulement éclairé mais illuminant. Inimitable et nécessaire. Un fameux exemple de ce que peut le plaisir d'être quand on est sage.

Ballade du temps jadis...

Ou les lamentations de M. Le Chanoine

I

Dites-moi où, en quel pastis,
Est l'équipe montpelicane ?
Augé, Calmettes, Marcialis...
Mes as Des SOM sont à la traîne !

Presque seul de l'équipe reine
Surnage un vaillant Capitan :
Mes **Mandats ronds** sont à la traîne.
Mais où sont mes joueurs d'antan ?

II

Où est le subtil **Van Sam Guy**
qui fut vendu par moi, chanoine,
Et s'en est allé à Paris,
A Colombes ou à Saint-Ouene ?

Ma **Bonne** aile est à Valenciennes :
Joseph vendu par ses parents ;
N'Doumbé voué à Saint-Etienne,
Mais où sont mes joueurs d'antan ?

III

Vous **Bourrier** tellement, jadis,
Sekou-rant à en perdre haleine !
Sortant **Du rang, Marc y Alis**
Ne feront oublier ma peine.

Tokpa, Edimo, ces ébènes,
Leroy, mon cousin plus n'étant,
Ma jou (b) est rouge de déveine.
Mais où sont mes joueurs d'antan ?

IV

Quelle belle équipe, amis,
Serait la Montpelliraine :
Roussel dans les bois ; en demis,
Une triplette souveraine !

Jours **Ferrier** et jours de semaine,
Un quintette de choix à l'avant :
Archi(m)beau ! Haubert se démène...
Mais où sont mes joueurs d'antan ?

Coup d'envoi

Parc des **Princes,** il n'est de semaine
Où je ne pleure mon content
D'avoir perdu neige et ébène :
Où sont donc mes joueurs d'antan ?

François VILLAIN (P. c.c. : René GELLY).

Quelle belle équipe, en effet, pourrait aligner le S.O. Montpellier avec les joueurs qu'il a formés : Roussel (Toulouse) — Aubert (S.O.M.), Mandaron (S.O.M.), Alauzun (Marseille) — Aygou (Marseille), Bourrier (Lens) — Sekou (Nice), Edimo (Toulouse), Bonnel (Valenciennes), Van Sam (R.C. Paris), N'Doumbé (Saint-Etienne).

Injustice

Je me permets de vous écrire pour protester contre les articles que vous publiez sur l'Olympique Lyonnais. Cette équipe, que vous traitez de bétonneuse, serait très certainement pour vous une sensationnelle équipe à la défense très sûre s'il s'agissait d'une équipe parisienne. L'O.L. serait encore en mauvaise position du classement des attaques, passe encore, mais c'est loin d'être le cas. 5e du championnat, l'an passé, après avoir été champion d'automne et finaliste de la coupe ; deuxième cette année, en ce moment, elle est la première équipe française à atteindre les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

M. DESSEIGNES,
BOURG-DE-THIZY
(Rône).

Football et Télévision

Comment admettre que les journaux sportifs n'interviennent pas auprès des responsables de la Télévision française pour mettre fin à une carence écœurante qui dure depuis des années ? Par exemple :

1°) La R.T.F. ne télévise pas, le 29 janvier, le grand match Real-Milan.

2°) A télé-dimanche, nous voyons, depuis quatre semaines, du rugby mais pas de football.

3°) A la Télévision espagnole, il y a une mi-temps d'un match de championnat professionnel télévisé chaque semaine... Sommes-nous un pays arriéré et stupide ?

M. B. R.,
MITRY-MORY.

Au cours de l'entretien qu'a eu avec lui notre collaborateur Jean-Philippe Réthacker, Van Himst a effectivement parlé de Gilbert Gress. Au cours du match France-Belgique juniors de 1960, il avait remarqué le jeune Strasbourgeois à la fois parce qu'il portait des lunettes et parce qu'il fut le meilleur joueur français sur le terrain.

Hommage normand aux Lyonnais

Dans vos dernières éditions, certains lecteurs ont critiqué le jeu des Lyonnais et, la semaine dernière, un supporter de Lyon faisait comprendre que si Lyon encaissait peu de buts, c'était surtout à cause des attaques sans flamme des équipes adverses. Supporter du F.C. Rouen, je viens ici confirmer ces dires car Lyon est loin d'être une équipe qui bétonne comme certains le prétendent.

Pour moi, c'est une belle équipe, qui possède un jeu agréable et vif. En plus, Lyon joue en équipe très soudée, c'est un bel exemple, où rien n'est laissé au hasard. Pour l'adversaire, il n'est jamais question d'avoir une seconde de répit. Dimanche, malgré la volonté des Rouennais pour arracher la victoire, Lyon a su s'organiser et passer la vitesse supérieure pour égaliser. C'est de loin la plus belle équipe qui ait opéré au stade de Rouen depuis le début de saison.

Heureusement qu'il y a encore en France quelques-unes de ces équipes car malheureusement nous en sommes bien pauvres. Il ne suffit pas d'avoir des vedettes, il faut avoir une équipe et surtout un entraîneur qui sache mener son équipe pour le bien du club et des supporters. Et puis, on a trop tendance, dès qu'une équipe n'encaisse plus de buts, à prétendre qu'elle bétonne, même si c'est un bel ensemble. Alors, vive Lyon, et bonne route en championnat, en espérant revoir jouer son équipe cette saison.

M. PLANTERICE,
rue Ango, ROUEN.

La mode-béton

Si je me permets de vous adresser ces quelques lignes, c'est parce que je suis un fidèle lecteur de votre journal depuis de longues années.

C'est pour cette dernière raison que j'ai suivi d'assez près vos différentes enquêtes sur le « mal de notre football national ». Ce mal, à mon humble avis, n'est pas difficile à découvrir, si l'on veut bien ouvrir les yeux. Je sais pertinemment que le football, à l'heure actuelle, est une question d'argent, ni plus ni moins ; il fut un temps où il était encore un spectacle.

Nous voyons, à l'heure actuelle, à de rares exceptions près, toutes les équipes en déplacement employer le système béton, afin de ramener au moins un point, c'est-à-dire que, pendant la moitié de la saison, les équipes sont sur la défensive. Comment peut-on encore s'étonner que nous manquions de buteurs en France et que nous ne marquions plus de buts en équipe nationale ?

M. BREITENBÜCHER,
76, avenue Jean-Jaurès,
STRASBOURG.

Un document de FRANCE FOOTBALL

TOUT SU

COUPE DU MONDE

Le tableau de la compétition préliminaire

EUROPE (10 qualifiés)

Matches à jouer jusqu'au 31 décembre 1965	Vainqueur du groupe n°
Groupe 1 : Bulgarie, Belgique, Israël.	1. —
Groupe 2 : Allemagne de l'Ouest, Suède, Chypre.	2. —
Groupe 3 : Yougoslavie, France, Luxembourg, Norvège.	3. —
Groupe 4 : Tchécoslovaquie, Portugal, Roumanie, Turquie.	4. —
Groupe 5 : Suisse, Irlande, Hollande, Albanie.	5. —
Groupe 6 : Hongrie, Autriche, Allemagne de l'Est.	6. —
Groupe 7 : U.R.S.S., Danemark, Galles, Grèce.	8. —
Groupe 8 : Italie, Ecosse, Pologne, Finlande.	9. —
Groupe 9 : Espagne, Rép. Irlande, Syrie.	10. Angleterre

AMERIQUE DU SUD (4 qualifiés)

Matches à jouer jusqu'au 31 décembre 1965	Vainqueur du groupe n°
Groupe 11 : Uruguay, Pérou, Venezuela.	11. —
Groupe 12 : Chili, Colombie, Equateur.	12. —
Groupe 13 : Argentine, Paraguay, Bolivie.	13. —
	14. Brésil

AMERIQUE DU NORD ET DU CENTRE (1 qualifié)

Matches à jouer jusqu'au 30 avril 1965	*Matches à jouer jusqu'au 31 déc. 1965*	Vainqueur du groupe n°
Groupe 15-1 : Cuba, Jamaïque, Antilles néerlandaises.		
Groupe 15-2 : Surinam, Trinité, Costa-Rica.	Groupe 15 : Vainqueurs des groupes 15-1, 15-2, 15-3	15. —
Groupe 15-3 : Mexico, Etats-Unis, Honduras.		

ASIE-AFRIQUE (1 qualifié)

Matches à jouer jusqu'au 30 avril 1965	*A jouer jusqu'au 31-7-65*	*A jouer jusqu'au 31-12-65*	
Groupe 16 a : Australie, Corée du Nord, Corée du Sud, Sud-Afrique.			
A jouer jusqu'au 31-12-64 / *A jouer jusqu'au 30-4-65*			
Groupes : 16-I : Ghana, Guinée. 16-II : Soudan, Cameroun. 16-III : Tunisie, Algérie, Liberia. 16-IV : Maroc, Sénégal, Mali. / Groupes : 16-b : Vainqueurs des groupes 16-I et 16-II 16-c : Vainqueurs des groupes 16-III et 16-IV 16-d : Vainqueurs des groupes 16-V et 16-VI	Groupe 16-1 : Vainqueurs des groupes 16-a et 16-b / Groupe 16-2 : Vainqueurs des groupes 16-c et 16-d	Groupe 16 : Vainqueurs des groupes 16-1 et 16-2	16. —

Les premiers favoris de *France Football*

EUROPE

GROUPE 1. — Duel très ouvert entre la Belgique et la Bulgarie. La meilleure technique belge s'affirmera-t-elle contre la machine de combat bulgare ? Un débat, en tout cas, qui nous touchera de près !

GROUPE 2. — La Suède est en tête du football européen 1963, l'Allemagne est toujours redoutable en Coupe du Monde. Un féroce duel en perspective. En demi-finale de la Coupe du Monde 58, la Suède a battu l'Allemagne (3-1). Récemment encore, à Stockholm : Suède bat Allemagne : 2-1. Les Allemands seront cependant, de peu, nos favoris.

GROUPE 3. — Le nôtre. La Yougoslavie est incontestablement favorite. Souhaitons qu'elle le soit trop. L'équipe de France 64-61 peut « éclater » enfin et trouver son plein régime. Et dans ce groupe, le Luxembourg et la Norvège peuvent intervenir et brouiller les cartes. Il faudra prendre chaque match au sérieux.

GROUPE 4. — La Tchécoslovaquie se qualifiera si elle sait renouveler ses effectifs et retrouver sa puissance et son équilibre de 1962. Portugais, Roumains et Turcs apporteront beaucoup de piment dans ce groupe où l'on peut tout attendre.

GROUPE 5. — La Suisse aurait un beau rôle à jouer si elle retrouvait sa « volonté de puissance » de 1961. Sinon, on assistera à un combat acharné entre Irlandais, que le désir de jouer en Angleterre aiguillonnera, et Hollandais.

GROUPE 6. — Le plus dur, peut-être, de tous, car au duel austro-hongrois s'ajoutera l'ambition des Allemands de l'Est dont les progrès sont grands et qui ont remarquablement résisté aux Hongrois en 8e de finale de la Coupe d'Europe. On fait tout de même confiance à la Hongrie, par habitude !

GROUPE 7. — L'U.R.S.S. doit s'imposer avec aisance, malgré la résistance des coriaces Danois, Gallois et Grecs, qui s'entre-battront sans doute.

GROUPE 8. — Un beau match entre Italiens et Ecossais, arbitré par les Polonais. En 1958, l'Ecosse barra la route de la Coupe du Monde à l'Espagne et, cette fois, les Ecossais voudront absolument disputer la Coupe du Monde en Angleterre. d'Italie semble pourtant meilleure : question de neufs !

GROUPE 9. — L'Espagne peut remercier le sort. Elle lui doit d'avoir en face d'elle la petite République d'Irlande, en 1/4 de finale de la Coupe d'Europe et en préliminaire de la Coupe du Monde. Il est vrai que l'équipe espagnole est si faible en ce moment. Tout de même !

AMERIQUE DU SUD

GROUPE 11. — L'Uruguay n'est guère brillant depuis quelques années, mais il doit éliminer, facilement, le Venezuela, et, moins facilement, le Pérou.

GROUPE 12. — Le Chili se demandait s'il pourrait défendre en Angleterre sa troisième place du « Mundial » 62. Il doit être rassuré. La Colombie (qui était au Chili) et l'Equateur seront cependant des adversaires coriaces.

GROUPE 13. — L'Argentine livrera, comme d'habitude, un combat obscur et impitoyable au Paraguay et finira sans doute par l'emporter D'autant plus que l'échec des Argentins, candidats aux Championnats Mondiaux 1970, serait pitoyable.

AMERIQUE DU NORD ET DU CENTRE

GROUPE 15. — Les favoris des trois sous-groupes sont faciles à désigner Il s'agit de Cuba, de Costa-Rica et du Mexique. Les Mexicains se heurteront, dans le groupe final, à la résistance opiniâtre de pays décidés à se pousser dans le monde. Mais il est probable qu'ils triompheront, en songeant à la compétition 70 qu'ils souhaitent organiser.

ASIE - AFRIQUE

GROUPE 16. — C'est le plus nombreux (19) et le plus étendu (de l'Australie au Maroc en passant par la Corée et l'Afrique du Sud). Mais n'y aura-t-il pas des forfaits, en particulier dans le groupe 16-a (Australie, Corée du Nord et du Sud, Afrique du Sud), qui semble un défi à la politique et à la géographie. Les organisateurs souhaitent que ces quatre pays mettent sur pied un tournoi dont sortira un vainqueur. Il sera curieux de voir la contenance que fera l'équipe australienne dans la Coupe du Monde à laquelle elle n'a jamais participé. Quant aux 15 pays africains, ils vont dispuer un véritable et passionnant championnat d'Afrique. Les favoris du premier tour sont : le Ghana, le Soudan, l'Algérie, le Maroc (ou le Sénégal, l'Ethiopie et l'Egypte. Si Algériens et Marocains peuvent utiliser leurs joueurs opérant en France, ils sont capables d'aller jusqu'au bout de leur épreuve. Signalons que les deux finalistes au groupe 16 auront joué 10 rencontres (plus des matches d'appui éventuels). Le vainqueur aura bien gagné un voyage en Angleterre !

Nos favoris

1. BELGIQUE. 2. ALLEMAGNE DE L'OUEST. 3. YOUGOSLAVIE 4. TCHECOSLOVAQUIE. 5. IRLANDE. 6. HONGRIE. 7. U.R.S.S. 8. ITALIE. 9. ESPAGNE. 10. ANGLETERRE. 11. URUGUAY. 12. CHILI. 13. ARGENTINE. 14. BRESIL. 15. MEXIQUE. 16. ALGERIE.

Le systèm de l'épreu

● 71 engagés, deux qualifiés d'office : le Brésil, tenant du titre, et l'Angleterre, organisatrice. Il reste donc soixante-neuf engagés à ramener à quatorze qualifiés.

● Les matches de la compétition préliminaire doivent être joués à partir du 1er avril 1964 et jusqu'au 31 décembre 1965. Le programme des matches doit être communiqué à la F.I.F.A. avant le 30 juin 1964.

● Dans chaque groupe, sauf

Les trois des Tricolo

YOUGOSL

Huit rencon

La route de Rio

Le 9 octobre 1949 l'équipe de Fran est à la recherche d'une qualific tion à Belgrade. Elle a une défense fer : Ibrir, Frey, Hon, Marche car faut limiter les dégâts au cours de match aller, pour essayer d'enlever morceau au match retour à Colombe Les Yougoslaves dominent outrancièr ment en première mi-temps, mais peuvent marquer qu'une fois neuf m nutes avant le repos par ce diable Tchalkowski I qui empoisonnera par suite bien des équipes de France. deuxième mi-temps l'astucieux Hen Baillot égalise et la défense véritabl ment sublime conserve à l'équipe fra çaise cet inattendu — mais espéré match nul (1-1).

Le match passionnel

Le 31 octobre à Colombes c'est match retour. « Un match passionnel comme l'écrit Jacques Goddet da « L'Equipe ». Baillot dès la 8e minu marque un but follement accueilli p les 55.000 spectateurs. Mais l'équipe France rudement secouée par la sui rate l'avion de Rio dans ce premi

LUXEMB

Un sparring-

Il y a onze ans que la France n'eva pas eu à rencontrer le Luxembourg po se qualifier à la phase finale du Cha pionnat du monde. Les deux match disputés contre les Luxembourgeois po le voyage de Suisse furent sans histoir

Le début de la grande période rémoise

Le 20 septembre 1953 à Esch-sur-A zette la France alignait une équipe q comptait sept Rémois, Jonquet, March Penverne, Cicci, Glovaki, Kopa, Flamic et aussi un qui allait le devenir, Pia toni. C'est d'ailleurs ce dernier qui d la cinquième minute allait ouvrir feu. Pourtant 60 secondes plus ta l'avant centre Luxembourgeois Kho égalisait, mais Kopa allait aussitôt r lancer le match que les Français ren portaient par 6 à 1 malgré la blessu de Vignal remplacé par Remetter, 1

UR LA
E 66

me
euve

lifiés
du ti-
trice.
enga-
quali-

npéti-
être
1964
5. Le
t être
avant

sauf

accord entre les associations intéressées et approuvé par la Commission d'organisation, les matches de la compétition préliminaire se joueront en deux rencontres aller et retour, avec attribution de deux points, un point ou zéro point. S'il y a égalité de points entre deux ou plusieurs équipes, un ou plusieurs matches d'appui auront lieu dans un pays neutre.

● La compétition propre aura lieu du 12 au 30 juillet 1966 en Angleterre.

71 participants (en rouge) : **le soleil ne se couche pas sur l'empire du football.**

adversaires
olores

Juillet 1960 au Parc : catastrophe pour Lamia et défaite invraisemblable des Tricolores.

SLAVIE : Un poison lent

ncontres franco-yougoslaves depuis 49 :

quart d'heure-surprise. Il faudra donc une troisième rencontre par Bobek a égalisé avant le repos.

Malgré Luciano

Le 11 décembre, Français et Yougoslaves se retrouvent donc à Florence, mais un Florence d'hiver froid et pluvieux. Cela n'est pas de bon augure. Pourtant devant 25.000 spectateurs pendant une minute l'équipe de France sera partante pour Rio. En effet alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1) depuis la 13e minute de jeu, sept minutes avant la fin, Luciano d'un tir lointain et tendu place la balle dans le coin gauche des buts de l'excellent Markuchitch. De joie le demi niçois effectue trois sauts périlleux. Hélas cette euphorie qui déconcentre un peu l'équipe de France ne va pas durer plus de 60 secondes puisque sur une descente extrêmement dangereuse, Marche ne trouve pas d'autre solution que celle de « ceinturer » Mihailovic. C'est le penalty indiscutable que la victime transforme lui-même. On jouera donc la prolongation dans la nuit qui commence à tomber et au milieu des journaux que dans les tribunes des spectateurs font brûler en signe d'impatience ou d'allégresse. Et ce sera l'élimination et le but bête : un centre de Mihailovic que Ibrir veut saisir au lieu de repousser du poing, une tête de cet infernal Tchaikowski et voilà, la route de Rio est coupée (3-2).

« La » victoire

Le 6 février 1951 au Parc des Princes, c'est la seule victoire française et le dernier match international de Darui à Paris. Devant 35.000 spectateurs heureux du résultat bien plus que de la tenue générale de la rencontre Strappe et Flamion, signent ce succès (2-1). Mais depuis la 14e minute de jeu les deux équipes étaient à égalité (1-1) et le public parisien qui avait vu avec stupeur Darui s'incliner sur un tir de loin de de Tomasevic s'attendait — comme d'habitude — au pire.

Malgré les miracles de Vignal

Ce pire devait d'ailleurs être enregistré le 18 octobre 1953 à Zagreb. Les Français qui se trouvent aux prises avec une très grande équipe yougoslave sont bousculés, Vignal dans les buts fait des miracles et finalement c'est Marcel qui marque une minute avant le repos à la grande confusion des 45.000 spectateurs. Mais les Français vont payer cher cette avance inattendue : en 14 minutes en deuxième mi-temps nos adversaires marquent trois buts malgré l'héroïsme de Vignal, Pleimelding, Jonquet et Marche. 3-1 ce n'est même pas tellement sévère.

Le bonjour de Milos

Le 16 juin 1954 la France retrouve la Yougoslavie, mais cette fois à Lausanne et en match officiel puisque c'est le championnat du monde que va remporter — à la surprise générale — l'Allemagne. Cette fois encore la France est le jouet de l'adversaire qui se contentera d'un seul but pour triompher (1-0). C'est notre ami Milos Milutinovic actuellement stadiste français qui a marqué ce but après quinze minutes de jeu. Les attaquants français Kopa et Vincent en tête ne pourront jamais l'annuler et feront prendre de véritables crises de nerfs aux spectateurs français. Et notre défense — Remetter, Gianessi, Jonquet, Kaelbel — encore une fois héroïque nous évitera l'humiliation.

En dépit de Fontaine

Du coup il faut attendre la Suède, une fois encore en championnat du monde, le 11 juin 1958, pour que l'équipe de France retrouve en travers de sa route l'équipe de Yougoslavie. Et aussitôt c'est entre les deux vieux adversaires un combat furieux. Fontaine dès la 4e minute troue les filets yougoslaves. La riposte ne vient que douze minutes plus tard puis après une heure de jeu la Yougoslavie prend l'avantage. Mais quatre minutes avant la fin, rageur Fontaine remet les deux équipes à égalité. Pourtant dans la minute qui suit la Yougoslavie arrache la victoire (3-2) grâce à Veselinovic qui a su exploiter une action de... Milutinovic. C'était le 56e match international de Marche qui fut le meilleur avec Fontaine, Penverne, Wisnieski et Lerond. Quoique battue l'équipe de France est au zénith.

La déconvenue du Parc

Le 6 juillet 1960 au Parc des Princes en Coupe d'Europe des Nations ce sera pour trente mille spectateurs la plus cruelle des désillusions. L'équipe de France qui compte dans ses rangs des hommes de grande valeur : Herbin, Wendling, Rodzik, Ferrier, Marcel, Muller, Wisnieski, Heutte, Vincent et un nouveau, Stievenart donne l'impression de faire cavaller seul et mène 4 à 2 après une heure de jeu. Et puis tout à coup la défense française s'affole, ne se comprend plus et en trois minutes nos adversaires marquent trois buts et gagnent par 5 à 4.

BOURG :
g-partner en 53

Décembre 53 au Parc : trois buts de Fontaine et un onze Luxembourgeois balletté

très grande époque rémoise de l'équipe de France commençait.

Fontaine et Vincent

Le 17 décembre au Parc des Princes c'est le match retour. Les sélectionneurs bien inspirés — le résultat étant pratiquement acquis — alignent une équipe d'espoirs. Parmi ces espoirs qui ont fait carrière : Bieganski, Mahjoub, Foix, Vincent, Fontaine. Et ces deux derniers marqueront cinq des huit buts de la victoire (8-0). A la mi-temps les Français menaient déjà par 4 à 0 et les 20.000 spectateurs de cette rencontre vivante furent enthousiasmés par l'allant de notre équipe. Vincent et Mahjoub devinrent internationaux à part entière non pas à l'occasion du match suivant (défaite contre l'Italie), mais pour celui d'après contre la Belgique à Bruxelles. En revanche Fontaine dut attendre le mois d'octobre 1956 pour devenir international.

NORVÈGE : Une victoire au Parc en 23

28 octobre 1923 sur la pelouse de l'ancien Parc des Princes. C'est le premier et le seul France-Norvège de l'histoire du football. Les Nordiques marquent deux buts en cinq minutes (12e et 17e) par l'ailler droit Wilhems et le demi droit Berstad. Ils remportent une victoire méritée malgré le brio du gardien Tricolore Cottenet que l'on voit (sur notre photo) intervenir devant l'attaque norvégienne.

Belgrade, Luxembourg et Oslo prennent position

Les Yougoslaves : "Il ne faut pas se fier au passé"

BELGRADE. — L'annonce que la Yougoslavie ait à rencontrer la France en Coupe du Monde a été reçue avec moins de sérénité qu'on ne le supposait. Certes le bilan de l'équipe nationale yougoslave est plus favorable que celui de l'équipe de France. Toutefois, on fait remarquer que :

1) Au cours de ces quinze dernières années Yougoslavie et France se sont rencontrées cinq fois en Coupe du Monde (1949, 1954, 1958).

2) Les Yougoslaves l'ont toujours emporté mais avec le maximum d'efforts.

3) La France a passé deux redoutables obstacles en Coupe des Nations en éliminant l'Angleterre et la Bulgarie.

4) La Yougoslavie a été éliminée par la Suède mais dans une période difficile pour le football yougoslave.

Donc, le passé parle en faveur de la Yougoslavie, mais ces résultats ne prouvent pas que les Yougoslaves iront en Angleterre en 1966.

Ljubomir Lovric, président de la Commission de sélection, a dit : « Je ne suis pas sûr que nous réussirons comme auparavant car je pense que la France trouvera son équipe nationale et que dès cette année et l'an prochain, ce sera une forte équipe ! Enfin, je considère que ce troisième groupe est l'un des plus forts, car à mon avis, le Luxembourg et la Norvège peuvent surprendre et se mêler indirectement au duel Yougoslavie-France ! »

La Yougoslavie essaiera de jouer les deux matches en 1965. Les sélectionneurs auront alors à leur disposition un plus grand choix de joueurs car on ne doit pas oublier que la Yougoslavie ira à Tokyo pour ramener une médaille d'or.

Les Luxembourgeois « Jouer les trouble-fête »

LUXEMBOURG. — Tout auréolé de ses extraordinaires performances dans la Coupe des Nations, le Luxembourg attendait avec impatience le tirage au sort des poules éliminatoires de la Coupe du Monde. Bien entendu, on ne fait jamais perdre ses illusions au Grand-Duché et l'on sait très bien que le Luxembourg n'ira pas en Angleterre.

Mais, même s'il est sévère pour les « petits » Luxembourgeois, ce tirage au sort a néanmoins donné satisfaction. La principale est celle constituée par la présence de la France dans ce groupe car on est certain au moins d'une chose ; c'est de battre tous les records de recettes lorsque les Français viendront au Grand-Duché.

On est, ici, d'autant plus satisfait que, ni les Belges, ni les Hollandais, ne se trouveront sur la route luxembourgeoise. Les responsables entendent simplement faire jouer à leurs équipes leur rôle de trouble-fête et c'est peut-être le Luxembourg qui pourrait arbitrer le duel France-Yougoslavie.

Les Norvégiens : « Optimisme sur toute la ligne »

OSLO. — Les dirigeants du football norvégien sont particulièrement heureux de se trouver avec la France, la Yougoslavie, et le Luxembourg dans la phase préliminaire de la Coupe du Monde.

« Nous sommes très satisfaits, nous ont-ils dit, d'avoir à rencontrer des pays avec lesquels nous avons eu peu de contacts au cours de ces dernières années. Avec la **France**, il nous faut remonter jusqu'en 1923 où nous avons gagné 2-0 à Paris. En ce qui concerne la **Yougoslavie**, nous l'avons rencontrée pour la dernière fois en 1952 et avons eu la chance de l'emporter 4-1.

« Pour le **Luxembourg**, notre plus récente rencontre date de 1959 où nous avons gagné difficilement 1-0. C'est vous dire que nous sommes enchantés de retrouver ces adversaires. Nous espérons qu'avec les progrès faits pendant la dernière saison, nous pourrons nous comporter honorablement. »

Cette considération, pleine de modestie, ne doit pas faire croire que nos amis norvégiens n'aient pas idée de faire beaucoup mieux !

FF DANS LE MONDE

LUCIEN MULLER ESPAGNOL : un tricolore multiplié par dix

(Jean CORNU)

UN AUTRE HOMME

Muller : l'ambiance du Real et du football espagnol lui ont permis d'acquérir une nouvelle personnalité

Madrid. — Cette première mi-temps de Real-Milan (4-1) pourrait s'intituler le « festival Muller » si l'on prenait la précaution d'ajouter un assez gros sous-titre sur Amancio, un ailier droit dont vous n'avez pas fini d'entendre parler si vous vous intéressez un tant soit peu au football espagnol.

Relisant les notes jetées à la volée sur un bloc au cours de cette fameuse première mi-temps, je trouve :

« Dès la première minute, Muller est en action : il effectue un très bon relais entre Amancio et Di Stefano dont la remise à Amancio faillit donner un but.

Sur une passe profonde de Muller, Puskas donne à Di Stefano dont le tir oblige Barluzzi à détourner en corner.

Suivent trois dribbles carrés, énergiques, qui éliminent trois adversaires et préparent le terrain pour effectuer trois passes précises et lumineuses.

Mordant, décidé, Muller envoie de trente mètres un tir soudain, raide, puissant — comme je ne lui en ai jamais vu faire — qui frôle le montant droit. »

Tout cela fut noté pour les cinq premières minutes de jeu. Et la cadence continua presque aussi rapide jusqu'au repos.

Du Parc à Madrid

Pas étonnant que Muller ait avoué ensuite : « A la mi-temps j'ai failli rendre tant j'étais épuisé, tant je m'étais donné. »

Lors de France-Belgique, les spectateurs du Parc — trop rares ! — et les téléspectateurs de la R.T.F. avaient découvert un tout autre Muller que celui de Strasbourg, de Toulouse et de Reims. Ils avaient le souvenir d'un bon technicien, mais d'un joueur un peu lent, lymphatique jusque dans ses tirs. Le 25 décembre, ils avaient vu un Muller sûr de lui, à la technique plus « carrée », un joueur plus tendu vers l'efficacité, un homme qui aspirait, par son exemple, à être le patron de l'équipe de France.

Eh bien, lorsque Muller opère avec le Real, cette transformation que l'on a perçu au Parc est encore grossie, amplifiée, multipliée par dix, en quelque sorte, parce que l'ambiance de l'équipe est tout autre de ce qu'elle est en France, à Monaco, à Valenciennes, à Lens, à Lyon, à Saint-Etienne même, tout autre de ce qu'elle était à Reims au temps de la splendeur champenoise.

Dans le climat du Real

Au Real, s'est installé, avec ces joueurs d'exception que sont Di Stefano, Puskas, Santamaria..., un climat de victoire à tout prix. Ils sont si orgueilleux ces « grands » qu'ils ne peuvent admettre la défaite, pas même aux cartes lorsqu'ils jouent entre eux, à plus forte raison sur le terrain.

Non, il ne fait pas bon vivre avec Di Stefano et Puskas les heures, les journées de concentration qui précèdent les grands matches. Ils sont d'une extraordinaire nervosité, tendus à l'extrême vers le match qu'ils doivent jouer. Parlez-leur : ils vous répondent s'ils en ont envie et d'une manière si « agréable » qu'ils découragent les interviewers les plus tenaces. Vous êtes des gêneurs et ils vous le font sentir. J'ai vu Di Stefano s'emporter contre le maître d'hôtel au sujet d'une salade qu'il ne trouvait pas à son goût ; je l'ai vu avant le match contre Milan envoyer promener avec colère, au milieu du vestiaire, les chaussures qu'on lui amenait, sous prétexte que les crampons ne lui plaisaient pas.

Mais une fois sur le terrain, toute cette tension, toute cette nervosité n'a qu'un but : gagner. Et pour cela on se donne à fond ; on termine « mort ». En cours de match quand un but est marqué par Puskas (37 ans) ou par Di Stefano (38 ans), c'est la même joie pour l'auteur, pour le vieux joueur comblé que celle du gosse qui vient de marquer son premier but en première équipe cadet.

Le match terminé, Puskas et Di Stefano sont les plus joyeux lurons qu'on puisse imaginer. Là, vous pouvez les importuner, leur poser cent questions, vous n'êtes plus des gêneurs, mais des compagnons, des amis.

C'est dans ce cadre que Muller vit, c'est à ce contact qu'il s'est transformé, qu'il est devenu un gagneur, qu'il a appris à se « sublimer » au cours d'un match, qu'il est considéré comme titulaire à part entière dans l'une des plus grandes équipes du monde, sinon la plus grande. A preuve quand le dimanche précédant le match de Milan, il a fallu « réserver » quatre joueurs, les quatre moteurs de l'équipe, afin qu'ils échappent à de possibles blessures, Lucien Muller fut mis au repos, comme Santamaria, comme Puskas, comme Di Stefano.

« Je veux Muller ! »

Comment Lucien Muller est-il venu au Real ? Par Di Stefano. Les dirigeants du club madrilène, Raimundo Saporta en tête, ne s'en cachent pas.

Le vice-président du Real déclare très simplement : « Nous sommes allés chercher Di Stefano. Ensuite nous avons fait confiance à nos techniciens et très souvent, bien sûr, à Alfredo. Celui-ci nous a dit un jour : « En Argentine il y a un inter formidable, Rial. » Nous sommes allés chercher Rial. A son tour Rial a dit : « En Uruguay il y a un arrière central extraordinaire, Santamaria. » Nous avons fait venir Santamaria. Il y a deux ans, Di Stefano nous a dit : « Il nous manque un joueur au milieu du terrain. Je veux Muller. C'est le demi qui m'a fait la meilleure impression tout en me causant le plus de soucis. » Nous avons donc fait venir Muller.

« Et nous ne le regrettons pas », ajoute Raimundo Saporta.

Qui a fait la bonne affaire ?

C'est à Liège, quelques heures avant un match contre le Standard (au printemps 61), que Muller apprit son transfert au Real.

« Ce qui est toujours resté incompréhensible pour moi, avoue-t-il, lorsqu'il reparle de cette « minute de Liège », c'est la joie des dirigeants rémois en m'apprenant la nouvelle. On aurait dit qu'ils venaient de faire une bonne affaire ; or, qui avait réalisé cette affaire, sinon moi ? Jouer au Real, c'était inespéré : pour la joie, pour l'honneur de jouer dans un tel club d'abord, pour l'argent que j'allais y gagner ensuite. »

Sans doute Reims se réjouissait-il de combler ainsi son déficit ; mais les hommes d'affaires devraient pourtant savoir mieux que les joueurs de football et que les journalistes, qu'amputer le capital de l'entreprise — et le joueur est le capital de l'équipe — constitue toujours une mauvaise opération.

Discipline consentie ou imposée

On l'a dit, on l'a écrit : Muller était un joueur lent et sa lenteur pouvait être un obstacle majeur à sa réussite dans le football espagnol qui est un football de tempérament. Lucien la craignait aussi cette lenteur, aussi s'est-il appliqué, du jour où son contrat fut signé, à « forcer sa nature », à accélérer son rythme en tout.

Il se plia à une certaine discipline, tantôt consentie, tantôt imposée.

« Je jouais, en France, avec des barrettes ou avec des crampons de caoutchouc, j'avais souvent mal au pied, je redoutais les ampoules, confesse-t-il. Ici, on m'a interdit de jouer avec des caoutchouc. On m'a imposé des crampons de cuir. Et longs ! Il est interdit de glisser sur les terrains. L'homme qui glisse n'est pas un footballeur. Les terrains sont pourtant plus secs qu'en France, eh bien ! malgré ma hantise, je n'ai jamais eu d'ampoules et je n'ai jamais mal aux pieds.

Quand on est sur le terrain, en match, ce n'est pas pour parader. Il faut se battre, se surpasser. Deux mauvais matches et on est sur la touche. Et pour revenir dans l'équipe, ce n'est pas commode.

Ce qui m'a surpris, c'est le peu d'entraînement que l'on fait, soit physiquement, soit avec la balle. Je ne fais pas plus d'une heure et demi à deux heures d'entraînement par semaine.

C'est peut-être ce qui nous permet d'aller jusqu'au fond de nous-même, à un rythme supérieur et avec une détermination plus grande qu'en France ; ce qui nous vaut d'être plus gagneurs, d'y croire plus.

Le tir est pourtant fatigant ; eh bien, nous tirons ; même moi ! »

Connaissez-vous « fatigué »

Même lui ; oui. Et avec quelle force !

Lui que ses camarades ont surnommé « fatigué », parce que lorsqu'on lui demande : « comment ça va », il répond — ou plutôt il répondait — presque invariablement, avec une grimace : « Je suis fatigué. »

Ses camarades ? Muller s'entend très bien avec chacun d'eux ; mais il est particulièrement ami avec Puskas. Il est vrai qu'au début c'est avec le seul Ferenc qu'il pouvait s'entretenir par le truchement de la langue allemande.

Maintenant, Lucien parle très correctement l'espagnol. Il nous a même servi d'interprète au cours d'un reportage.

Muller, l'Espagnol

Lui, l'Alsacien, que l'on disait froid, s'est parfaitement adapté à la trépidante vie espagnole.

Il habite un bel et grand appartement dans un immeuble cossu voisin du Retiro. Il n'a pas de bonne, bien que l'appartement comporte une chambre et une salle de bains spécialement destinées à une fille de maison.

« Les meilleures bonnes sont en France, assure Lucien ; il est difficile d'en trouver, à Madrid, qui nous convienne. »

Une jeune fille française vient s'occuper de la petite Valérie, 13 mois, la semaine prochaine.

Si le père ne dort pas les nuits suivant les matches, Valérie, elle, dort jusqu'à 18 heures par jour. Pendant les rares heures où elle est éveillée, elle a tout de même appris à marcher.

Muller qui a pris de l'autorité sur le terrain, est devenu un patron dans la vie. Chez lui, il règle tout. En un tournemain. Et Raimundo Saporta sait qu'au renouvellement du contrat, il aura en face de lui un homme armé pour la discussion.

Lucien Muller est lié au Real jusqu'en juin 1965. En principe, il ne devrait pas pouvoir rester à Madrid au-delà de cette date. La Fédération a promulgué une loi anti-étrangers qui doit justement prendre effet en juin 1965 : à cette date, les clubs espagnols ne pourront plus utiliser que des Espagnols par naissance ou par naturalisation. Mais de toute part des voix s'élèvent pour demander soit de rejeter cette loi, soit d'en retarder l'application. Lucien Muller ne sait donc pas quel sera son sort pour 1965 et après. Il aimerait demeurer au Real.

« Pourtant, si cela était impossible, dit-il, il me serait agréable de terminer ma carrière — j'aurai alors 31 ans — dans un club parisien ! »

Souhaitons alors, pour Muller, que Racing et Stade aient un tout autre standing qu'aujourd'hui.

SENSATION DANS LE CALCIO

" Arrive Bologne qui fait trembler le monde "

(Ferruccio BERBENNI)

BOLOGNE. — Avant la guerre de 40 les supporters de Bologne vécurent leur âge d'or. L'équipe traversait l'Europe, battait Admira, Ferenevaros, Spartak et bien d'autres. Avec ses Schiavio, Fedullo, Andréolo, Sansone elle fut championne d'Italie en 1925, 1929, 1936, 1937, 1939 et 1941.

Puis, vint la guerre. Plus de chœur des supporters bolongnais qui avaient traversé maintes fois victorieux la Péninsule en chantant : « **Arrive Bologne, qui fait trembler le monde... »**

L'histoire des hommes a certains renversements incroyables. Ce furent les supporters qui commencèrent à trembler alors que le calcio repartit après la longue guerre. L'équipe ne marchait plus, ses ambitions étaient très modestes, les résultats parfois pitoyables. Où était-il le grand Bologna d'antan ?

Il fallait attendre patiemment. Le Bolognais est un type très attachant d'Italien. Il aime la vie, il déteste les soucis. Il a su ainsi attendre tranquillement à l'image du président du club Dall'Ara. Celui-ci ne se lança jamais dans les aventures (lire mésaventures) économiques d'autres présidents. Il refusa toujours d'ouvrir son portefeuille, quoique milliardaire. **« Nous sommes petits parce qu'il n'est pas grand,** disaient amers les tifosi de Bologne. **Moratti et les autres dépensent bien plus, eux, que notre Dall'Ara ! »**

Le « personnage » Dall'Ara ouvrit enfin son tiroir, sortit les millions et attira quelques jeunes de qualité. En 1960 vint, après les Jeux Olympiques, l'avant centre danois Nielsen, 19 ans, une promesse qui tint toutes les promesses. Haller arriva d'Allemagne. Cette année encore le gardien Negri, de Mantoue et de l'équipe d'Italie. Tous trouvèrent comme entraîneur un « monsieur », une sorte de Jean Snella, le docteur Fulvio Bernardini, un « quiet man » qui est aussi l'un des meilleurs entraîneurs d'Italie.

Bernardini, qui fut « demi centre » de la Rome et de l'équipe d'Italie de Vittorio Pozzo, prêcha la vertu de l'attaque : il veut le jeu avant le résultat. Après un match important gagné à Gênes, aux dirigeants qui le félicitaient, il répondit : **« Pas question de compliments, nous avons joué un mauvais football. »**

Voilà le portrait, esthétique et moral, d'un pur, d'une « mouche blanche » dans le Calcio. Il travailla toujours vers ce but, LE JEU. Et finalement Bologne est l'équipe qui, avec le Milan A.C., construit le meilleur football.

On crie, maintenant, au miracle, en oubliant que les miracles se construisent, peu à peu, en silence, avec patience. Seul un œil attentif peut les voir naître. Il suffit ainsi à Bernardini de durcir un peu sa défense pour avoir l'équipe idéale, qui gagne huit matches de suite, qui marque une trentaine de buts en 17 journées et en concède seulement 10. Nelsen et Haller, avec Bulgarelli et Fogli, sont devenus des grandes vedettes. Le jeune Danois est irrésistible dans les jours fastes. Haller en est un peu jaloux mais il joue admirablement. Au milieu du terrain, Bulgarelli et Jogli donnent à l'équipe la marque de la classe.

Un grand entraîneur, quelques grands joueurs, un bon président, un public formidable et un merveilleux équilibre. Voilà pourquoi, après des années de silence, les supporters de Bologne ont recommencé à chanter : **« Arrive Bologne, qui fait trembler le monde... »**

Bulgarelli, Nielsen et Haller : le brelan d'as de Bologne.

Bernardini : le sourire du leader

EN PARLANT TECHNIQUE

par J.-Ph. RETHACKER

LA LEÇON DES AILIERS ET DES " VIEUX " DU REAL

Les débordements de Gento (qui a centré ici malgré Lodetti et David) furent utiles au Real.
(Photo Robert LEGROS.)

LE succès du Real sur Milan (4-1 en match aller de la Coupe d'Europe des Clubs, succès qui ouvre devant le quintuple champion d'Europe les portes des demi-finales, fut le triomphe de l'esprit audacieux, entreprenant et offensif aux dépens de la prudence excessive, de l'économie mal dirigée, de l'angoisse et de la peur. Ce fut aussi la suprématie de la valeur individuelle qui, dans le jeu de football et à tous les échelons, finit souvent par s'imposer et par avoir le dernier mot.

Les méfaits de catenaccio

On sait comment jouent les équipes italiennes : alors qu'elles raccolent à prix d'or les meilleurs attaquants du monde, alors qu'elles possèdent de jeunes footballeurs au tempérament offensif évident, toutes les formations du calcio affaiblissent leur attaque en jouant avec une défense renforcée.

Milan n'échappe pas à la règle, malgré un souci plus grand de confectionner un football plus court et plus précis ; ainsi le champion d'Europe joue-t-il avec Maldini en couverture de ses co-équipiers, les deux arrières latéraux et les deux demis. Après des jours et des nuits de cogitation, Gipo Viani, le directeur sportif de Milan (qui est le grand patron de l'équipe) décida d'aligner à Madrid une formation encore plus défensive que d'habitude ; l'absence de ses deux hommes de milieu de terrain Trappattoni et Sani y fut pour beaucoup. Mais Viani alla trop loin ; quand il bâtit une aile droite Fortunato-Mora dont il réduisit dès le départ à néant les possibilités offensives ; Fortunato devint un ailier de soutien, tandis que Mora (numéro 8) était chargé de suivre pas à pas Di Stefano, comme si Mora, joueur fantaisiste et volage (techniquement parlant bien sûr) attaquant de tempérament et de style (il préfère les coups d'accélération aux trottinements incessants) pouvait neutraliser un Alfredo qui n'a rien perdu de son activité de marathonien. Quant à Fortunato, il fut vite destiné à d'autres tâches après la blessure de Maldini.

Car le destin au choix souvent diabolique décida de priver l'équipe italienne de son dernier défenseur, c'est-à-dire de Maldini, dès la 16e minute de jeu. Ce fut pour elle un handicap très grand, car Maldini a la tête froide, la technique et le placement sûrs. Il fut très bien remplacé par David dans un rôle qui est facile à tenir ; mais sa sortie bouleversa complètement la formation milanaise. Elle la priva plus encore d'attaquants. Elle contraignit Fortunato à devenir arrière latéral et Trebbi à passer de gauche à droite. Et elle laissa la partie encore plus belle aux deux ailiers madrilènes et à Lucien Muller qui prirent une part essentielle au succès du Real (4-1).

Cependant on regrettera une fois de plus que Milan ait été trop peu audacieux ; le Real prit l'avantage (1 puis 2, puis 3-0) ; mais David continua à bétonner, et Pelagalli à marquer aveuglément et individuellement Puskas. Dans de telle conditions, Milan tuait sa chance de réduire l'écart.

Amancio la flèche

Les deux ailiers du Real montrèrent dans les premières 20 minutes comment doivent jouer des ailiers devant une défense renforcée, Amancio surtout.

Ce petit attaquant nerveux, vif, très adroit, démarra en trombe. Avec l'appui de Muller (30e seconde), puis de Di Stefano (première minute) dont il sut solliciter le relais, Amancio transperça la défense milanaise dès le départ. Et il faillit marquer deux fois dans les seules premières 60 secondes de jeu. Par la suite Amancio porta instantanément le danger au cœur même des lignes arrière italiennes, compensant l'infériorité numérique de l'attaque espagnole par sa vitesse d'engagement et sa résolution. Quant à Gento, il se montra moins clairvoyant (ce n'est pas étonnant) mais réussit plusieurs débordements décisifs.

Muller, le meneur de jeu

Le système de jeu adopté par Viani, le technicien milanais, eut le tort de laisser le champ de manœuvre complètement dégagé à Lucien Muller. Notre compatriote ne se fit pas faute d'en profiter. Il eut des attaques de balle tranchantes, des prises de balle autoritaires et sûres, des dribbles remarquables de vivacité. Et surtout il vint très judicieusement donner des points d'appui à ses camarades, ramassant le ballon au milieu du terrain, alternant les passes courtes et les passes longues à la manière d'un grand demi offensif. De plus, il décocha deux tirs extraordinaires de puissance dont l'un fut détourné miraculeusement par Barluzzi, et l'autre frôla le montant du but italien.

En quelques mois Lucien a acquis à Madrid la dureté, la confiance en lui, la combativité, le délié et la frappe de balle qui lui manquaient à Reims.

Les coups francs de Di Stefano

Cette frappe de balle est, d'ailleurs, typiquement espagnole. Nous fûmes surpris par la violence et la fréquence des tirs déclenchés par la formation madrilène. Toute la rage du Real semblait y être contenue. Le tir de Gento (sur le quatrième but par exemple) fut digne de Pepe le Brésilien.

Mais c'est encore la technique de Di Stefano qui fit la décision : Alfredo eut le flair de vouloir tirer deux coups francs dont il avait pressenti la réussite au point d'écarter Puskas du bras avant de poser lui-même le ballon à terre : à la 18e minute, il traversa le mur milanais et frappa tellement fort que Barluzzi dut lâcher le ballon et le laisser à Amancio. Puis à la 6e minute, Alfredo aperçut encore une faille dans le rempart italien. Il y expédia alors le ballon si vite, si violemment, si précisément que Barluzzi n'esquissa aucun geste.

Puskas félicita son vieux compagnon et ne lui en voulut pas. L'ex-major Galopant avait d'ailleurs donné, pendant tout le match, l'exemple de l'abnégation et du bon esprit collectif, ne réussissant pas toutes ses passes, mais travaillant seul à la pointe du combat et relayant intelligemment celui de ses co-équipiers qui s'engageait vers le but adverse.

Comme on le voit, l'astuce technique et tactique de ses deux vétérans fut encore bien utile au Real.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(16e journée)

Motor St.	1	Empor	0
Halle	0	Leipzig	1
S.K. Leipzig	1	Iéna	0
Locomotive	4	Karlmarx St.	1
Turbine	1	Motor Z.W.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empor	20	16	8	4	4	20	11
2. Motor St.	19	16	8	3	5	22	18
3. Vorwarts	18	15	8	2	5	31	17
Leipzig	18	15	6	6	4	19	9
S.K. Leipzig	18	16	6	6	4	18	9
6. Karlmarxstadt	17	16	6	5	5	20	18
7. Iéna	16	16	6	4	6	20	21
8. Magdebourg	15	16	5	5	5	14	19
9. Locomotive	14	15	5	4	6	17	17
Turbine	14	16	3	8	5	13	22
11. Wismuth	13	16	4	5	6	15	22
12. Dynamo	12	15	5	2	8	22	25
Motor Z.W.	12	16	3	6	7	17	26
Halle	12	16	4	4	8	11	23

Allemagne Ouest

(19e journée)

Schalke 04	2	F.C. Cologne	3
Karlsruhe	3	Eintracht Br.	1
Brême	2	Kaiserslautern	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	28	19	11	6	2	49	27
2. Borussia	22	18	10	2	6	53	33
Schalke 04	22	18	9	4	5	38	29
4. Meiderich	21	17	7	7	3	25	22
Brême	21	18	8	5	5	38	33
6. Stuttgart	20	16	8	4	4	27	17
7. Hambourg	19	17	8	3	6	40	27
8. Eintracht FR	17	17	7	3	7	39	27
Munich 1860	17	18	6	5	7	32	33
Kaiserslautern	17	18	6	5	7	30	39
Eintracht BR	17	18	6	5	7	21	28
12. Karlsruhe	16	19	6	4	9	27	37
13. Nuremberg	15	18	6	3	9	27	39
14. Herta	13	17	5	3	9	25	29
15. Munster	11	18	2	7	9	18	35
16. Sarrebruck	6	16	2	2	12	24	48

Angleterre

(28e journée)

Aston Villa	2	West Ham	2
Bolton	2	Nottingham	3
Burnley	3	West Bromwich	2
Fulham	2	Leicester	1
Ipswich	3	Birmingham	2
Liverpool	6	Sheffield U.	1
Manchester Un.	3	Arsenal	1
Sheffield W.	0	Everton	3
Stoke	3	Blackburn	1
Tottenham	1	Chelsea	2
Wolverhampton	1	Blackpool	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	39	28	17	5	6	75	49
2. Liverpool	36	26	17	2	7	54	31
3. Black Burn	35	29	14	7	8	64	42
4. Manchester Unit.	34	28	15	4	9	60	43
5. Sheffield W	33	28	14	5	9	55	41
Arsenal	33	29	13	7	9	73	59
Chelsea	33	28	12	9	7	47	38
Everton	33	28	13	7	8	49	44
9. Burnley	31	29	12	7	10	49	45
10. Leicester	30	28	11	8	9	42	35
Nottingham	30	28	11	8	9	43	42
12. West Bromwich	29	28	11	7	10	47	40
Sheffield U	29	28	11	7	10	46	47
14. Fulham	27	28	10	7	11	42	42
15. West Ham	26	28	8	10	10	43	52
Wolverhampton	26	28	8	10	10	41	57
17 Aston Villa	24	29	9	6	14	42	45
18. Stoke	21	27	7	7	13	47	59
Birmingham	21	27	8	5	14	33	55
20. Blackpool	18	28	6	6	16	28	54
21. Bolton	14	28	4	6	18	24	55
Ipswich	14	28	4	6	18	32	77

COUPE
(matches à rejouer)

Preston	2	Bolton	1
Liverpool	2	Port Vale	1

(après prolongation)

Belgique

(10e journée)

Standard	6	Antwerp	1
Beeringen	0	Malines	0
Anderlecht	1	La Gantoise	1
F.C. Bruges	1	C.S. Bruges	1
Daring	3	Berchem	0
Lierse	2	F.C. Liège	0
Beerschot	0	Diest	0
Turnhout	0	St-Trond	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	33	20	14	2	6	57	16
2. Beeringen	30	20	12	3	5	29	17
3. Standard	27	20	11	3	6	45	22
4. Beerschot	26	26	10	4	6	37	20
5. Antwerp	24	20	9	4	7	29	25
F.C. Liège	22	20	9	7	4	29	25
6. Diest	22	20	9	6	5	26	21
8. La Gantoise	21	20	9	9	2	27	21
9. Daring	17	20	5	7	8	18	28
C.S. Bruges	17	20	6	10	4	16	29
11. Lierse	16	20	5	8	7	27	30
St-Trond	16	20	5	9	6	29	38
13. Turnhout	15	20	4	7	9	15	27
14. F.C. Bruges	13	20	4	16	5	21	36
15. Berghem	12	20	4	10	6	16	35
16. Malines	9	20	2	14	4	14	39

ARGENTINE — *(Léon RICARD)*

TRANSFERTS : RIVER PLATE SE DÉCHAINE

BUENOS AIRES. — Calme presque absolu cette année à la Bourse des joueurs. Boca Juniors n'est pas acheteur, et la quasi-totalité des autres clubs ne sont que vendeurs... car ils n'ont pas d'argent. Un seul club « se remue »... de façon sensationnelle : River Plate. Déjà en décembre, avaient été achetés à Atlanta les joueurs Gatti (gardien, 19 ans) et Bonczuk (arrière) pour 175.000 dollars et 5 joueurs. La semaine dernière vient de se terminer par l'opération-record. Roberto Matosas, demi de Penarol de Montevideo, vient d'être acheté pour 245.000 dollars. Matosas est considéré comme le meilleur défenseur d'Amérique du Sud. Il n'a que 23 ans et est étudiant en odontologie. Jamais un club sud-américain n'a payé cette somme pour un joueur. En Argentine, une seule vente a été supérieure : Sivori (River-Plate-Juventus) 250.000 dollars. Matosas jouera à River Plate comme demi d'attaque. River Plate a également acheté la semaine dernière l'ailier gauche international Juan Carlos Lallana à Argentins Juniors : 60.000 dollars, et 3 joueurs. Enfin samedi dernier, Liberti a brusquement décidé de prendre l'avion pour Barcelone, et vient de réapparaître **trois jours après** (très exactement 72 heures) en ramenant l'Uruguayen Cubilla. Un record de rapidité. D'autre part, River Plate a confié la direction de son équipe à l'Urugayen Enrique Fernandez, qui a eu une longue carrière en Europe et a notamment dirigé le Real Madrid.

U.R.S.S.

LES 50 ANS DE LATYCHEV

Nicolas Latychev, l'arbitre soviétique qui a obtenu le « sifflet d'or » de la F.I.F.A. après avoir arbitré la finale du Championnat du Monde au Chili, vient de fêter un triple anniversaire : 50 ans d'âge, 30 ans d'arbitrage, et 20 ans d'enseignement comme professeur dans un Institut technique de Moscou.

Son palmarès est impressionnant : cinq finales de Coupe en U.R.S.S. (record national), participation à deux Championnats du Monde et à deux Jeux olympiques, avec au total 21 rencontres entre diverses équipes nationales.

Peu après le dernier Championnat du Monde, il a été désigné membre du Comité des arbitres de la F.I.F.A., ce qui a mis fin à ses activités comme referee international.

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

CHELSEA BÊTE NOIRE DE TOTTENHAM

LONDRES. — Avec les Spurs confortablement installés en tête de Division I, le championnat commençait à donner l'impression d'être une affaire déjà plus ou moins réglée. Mais quelqu'un est venu perturber la belle ordonnance des Spurs et a — en même temps — redonné un intérêt nouveau au championnat. Ce quelqu'un n'est autre que Chelsea, l'équipe promue cette saison et qui commence à devenir une puissance sur laquelle il faut compter. Chelsea avait déjà éliminé les Spurs de la Coupe. Samedi cette équipe est allée à Tottenham battre les leaders par 2-1, les privant ainsi de deux points, ce qui pourrait bien leur être fatal en fin de saison.

C'est que sur les talons des Spurs il y a un Liverpool plein d'appétit. Ecrasant Sheffield United par 6-1, Liverpool, qui jouait chez lui, totalise maintenant 36 points, vingt-six matches avec deux matches de moins que les Spurs. Or, les trois dernières parties jouées par Liverpool sur son terrain l'ont vu marquer quatorze fois.

L'impression est maintenant que le sort du titre de champion d'Angleterre pourrait très bien se décider à Pâques au moment où les Spurs et Liverpool se mesureront à deux reprises.

La déception de la journée a été que Stanley Matthews n'a pu fêter son quarante-neuvième anniversaire en jouant pour l'équipe de Division I Stoke City, le club auquel il adhéra une première fois il y a trente-quatre ans. Un coup de froid empêcha le sorcier de jouer, mais son club n'en fêta pas moins l'occasion de la façon la plus heureuse, c'est-à-dire en obtenant une victoire par 3-1 sur Blackburn, ce qui fait rétrograder cette équipe en troisième position.

Au département des nouvelles surprenantes, on note que Morton, leader de Division II d'Ecosse, a subi sa première défaite en vingt-quatre matches.

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

EUSEBIO (6 buts) LE CYCLONE DE BENFICA

LISBONNE. — C'était dimanche la seizième journée du championnat, et c'était le Sporting qui avait la tâche la plus difficile. Il s'en allait à Evora où l'attendait un Lusitano, assez irrégulier cette saison, mais toujours adversaire redoutable pour l'équipe de Lisbonne.

Il y a même une tradition, vieille de quelques années, qui fait que le Sporting trébuche presque toujours sur le terrain de Lusitano. Eh bien ! encore une fois, le Sporting n'a pu mieux faire qu'un match nul (1-1).

Les Lusitaniens ont joué les premières quarante-cinq minutes à un rythme effréné, et à la mi-temps, ils menaient par 1-0. Le Sporting mit le feu aux poudres après la reprise, mais son jeu ne fut pas réaliste et ce fut encore grâce à son excellent Osvaldo Silva qu'il réussit à battre le gardien adverse.

Le Sporting est maintenant à cinq points de Benfica, ce qui fait que sa position dans la lutte pour le titre commence à être difficile, d'autant plus que Porto a gagné nettement à Varzim (3-0) et que Benfica, chez lui, disposa à son aise du modeste Seixal (10-0).

Signalons que Torres et Iauca ont marqué deux buts chacun, mais que le grand canonnier de la journée ne fut autre qu'Eusebio, auteur de six buts. Le noir du Mozambique a donc pris sa revanche en même temps que la première place (avec Figueiredo) du classement des buteurs. En effet, ils ont maintenant, tous les deux, quinze buts. Après avoir reçu « l'Oscar » des sportifs portugais attribué par la Presse, Eusebio a fait un match excellent, digne de sa renommée, surtout au point de vue efficacité.

BRESIL

Un ailier nommé Abel

L'America F.C., l'un des meilleurs clubs du Championnat de Rio, fera cette année une tournée en Europe. Le public européen découvrira ainsi un jeune ailier noir de 21 ans, Abel, l'une des révélations du dernier championnat.

Brésil

CHAMPIONNAT SAO PAULO
(Classement définitif)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	50	30	22	6	2	67	28
2. Sao Paolo	44	30	18	8	4	56	26
3. Santos	36	30	14	8	8	69	52
4. Sao Bento	32	30	13	6	11	49	48
5. Juventus	31	30	11	9	10	45	36
6. Ferroviara	30	30	12	6	12	55	47
Guarani	30	30	13	4	13	48	48
Commercial	30	30	12	6	12	45	50
9. Corinthians	29	30	10	9	11	50	47
Botafogo	29	30	12	5	13	51	54
XV de Nov.	29	30	12	5	13	42	47
12. Portuguesa	28	30	9	10	11	38	43
13. Noroeste	25	30	10	5	15	39	54
14. Guaratingeta	23	30	7	9	14	36	56
15. Prudentina	19	30	6	7	17	35	53
16. Jabaquara	15	30	6	3	21	41	78

Écosse

(23e journée)

Airdrie	3	Dundee U.	1
Dundee	6	Queen of South	2
Dunfermline	1	Celtic	0
Falkirk	0	Rangers	1
Hibernian	3	Motherwell	1
Partick	2	Kilmarnock	0
St. Johnstone	1	Hearts	4
St Mirren	2	Stirling	1
Third Lanark	1	Aberdeen	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	38	23	17	4	2	56	21
2. Kilmarnock	37	23	17	3	3	53	27
3. Hearts	23	24	13	7	3	54	27
4. Celtic	30	23	12	6	5	63	33
Dundee	30	23	13	4	5	63	92
6. Dunfermline	29	22	11	7	4	43	22
7. Dundee U.	23	23	9	5	9	48	36
8. Motherwell	22	24	7	8	9	40	44
9. Aberdeen	21	22	8	5	9	39	36
Partick	21	23	9	3	11	35	37
St-Johnstone	21	23	8	5	10	41	47
12. Falkirk	19	23	7	5	11	35	54
St-Mirren	19	23	9	1	13	29	51
14. Hibernian	18	23	6	4	13	38	48
15. Airdrie	16	22	6	4	12	33	72
16. Third Lanark	15	23	5	5	13	24	47
Queen of South	15	23	5	5	13	27	60
18. Stirling	9	24	4	1	19	24	59

Eire

(13e journée)

Sheibourne	3	Dundalk	1
St-Patrick's	2	Cork Hibernians	0
Bohemians	0	Waterford	0
Cork Celtic	4	Sligo	0
Drogheda	1	Drumcoundra	2
Limerick	0	Shamrock Rov.	2

Classement. — 1. Shamrock Rovers, Dundalk, 19 ; Limerick, 16 ; 4. Cork Celtic, Shelbourne, 15; 6. Hibernians, Drumcoudra, 14 ; 8. St-Patrick's, Drogheda, 13 ; 10. Sligo, 9 ; Waterford 7 ; 12. Bohemians 4.

Espagne

(19e journée)

Saragosse	4	Valladolid	0
Atletico	1	Barcelone	0
Murcie	3	Séville	1
Pontevedra	1	Levante	1
Valence	3	Oviedo	0
Bétis	1	Atletico Bilbao	1
Cordoue	0	Real Madrid	1
Espanol	1	Elche	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	29	19	13	3	3	45	17
Barcelone	29	19	14	1	4	50	23
3. Elche	25	19	11	3	5	24	18
4. Bétis	24	19	9	6	4	26	17
5. Saragosse	23	19	10	3	6	34	22
6. Séville	19	19	9	1	9	25	27
Murcie	19	19	9	1	9	26	30
8. Bilbao	18	19	7	4	8	28	28
Atletico Madrid	18	18	6	5	7	22	23
Levante	18	19	7	4	8	30	33
11. Valence	16	19	6	4	10	30	25
Cordoue	16	19	6	4	9	24	23
13. Pontevedra	14	19	5	4	10	22	31
Oviedo	14	19	6	2	11	17	32
15. Espanol	13	18	4	5	9	21	30
16. Valladolid	9	19	2	5	12	16	37

Hollande

(19e journée)

Feyenoord	1	Heracles	1
G.V.A.V.	3	Ajax	1
Fortuna	3	P.S.V.	1
A.D.O.	2	M.V.V.	1
N.A.C.	0	Blauwit	0
Enschède	1	D.O.S.	1
D.W.S.	0	Volendam	0
Go-Ahead	2	Sparta	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	26	19	11	4	4	44	27
2. D.W.S.	24	18	11	2	5	32	21
N.A.C.	24	19	10	4	5	40	35
4. Ajax	23	18	9	5	4	46	23
Enschède	23	18	9	5	4	37	28
6. Ado	22	19	9	4	6	31	30
7. Feyenoord	21	18	9	3	6	33	32
M.V.V.	20	19	7	6	6	28	29
10. G.V.A.V.	18	18	7	4	7	28	26
D.O.S.	18	17	7	4	6	29	29
Go-Ahead	18	19	5	6	8	29	41
13. Blauw-Wit	14	19	4	6	9	31	40
Heracles	14	19	5	4	10	27	42
15. Volendam	7	19	1	5	13	26	54
16. Sparta	6	18	1	4	13	16	41

Grèce

(19e journée)

A.E.K.	2	Apollon Th.	0
Ethnikos	1	Aigaleo	0
Apollon	1	Panathinaikos	2
Chalkis	0	Olympiakos	2
Aris	0	Paok	0
Doksa	3	Pierikos	2
Niki	1	Iraklis	2
Aigion	1	Panionios	0

Classement. — 1. Panathinaikos, Olympiakos, 46 pts ; 3. A.E.K., 41 ; 4. Panionios, 40 ; 5. Aris, 39 ; 6. Iraklis, 38 ; 7. Pierikos, 36 ; 8. Apollon, Ethnikos, Apollon Th, 35 ; 11. Niki, Chalkis, Paok, Aigion, 33 ; 15. Doksa, 31 ; 16. Aigaleo, 29 pts.

Irlande

(12e journée)

Glentoran	3	Distillery	1
Linfield	5	Ards	2
Coleraine	4	Cliftonville	3
Bangor	1	Portadown	2
Crusaders	3	Derry	1
Glenavon	5	Ballymena	3

Classement. — 1. Coleraine et Portadown, 20 pts ; 3. Linfield, 16 ; 4. Glentoran, 15 ; 5. Derry, 13 ; 6. Distillery, Glenavon, Crusaders, 11 ; 9. Ballymena 10 ; 10. Ards, 9 ; 11. Bangor, Cliftonville 4.

Italie

(matches à rejouer)

Inter	1	Gênes	0
Lanerossi	1	Mantoue	1

(19e journée)

Juventus	0	Modène	0
Atalante	7	Florence	1
Catane	5	Gênes	3
Inter	0	Lanerossi	0
Sampdoria	0	A.S. Rome	2
Lazio	0	Ferrare	0
Mantoue	0	Bari	0
Messine	1	Milan A.C.	2
Bologne	4	Turin	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bologne	31	19	13	5	1	36	11
Milan AC	31	19	13	5	1	37	14
3. Inter	26	18	11	4	3	22	14
4. Juventus	25	19	10	5	4	33	19
5. Florence	24	19	8	6	5	23	20
6. Lanerossi	20	19	5	10	4	18	17
7. AS Rome	19	19	7	5	7	23	30
8. Atalante	18	19	6	6	7	22	20
9. Turin	17	19	6	5	8	19	20
Catane	17	19	5	7	7	16	20
11. Gênes	16	19	4	8	7	23	19
Mantoue	16	19	4	8	7	18	24
13. Ferrare	15	19	4	7	8	18	20
Lazio	15	19	5	5	9	13	16
15. Sampdoria	14	19	6	2	11	21	31
Modène	14	18	4	6	8	17	26
17. Bari	12	19	2	8	9	7	21
18. Messine	10	19	3	4	12	15	34

Maroc

(17e journée)

Raja Casa	1	Etoile Casa	0
Wac Casa	1	Far Rabat	1
Mohammedia	1	Rac Casa	1
Fus Rabat	0	Mas Fès	0
Stade Marocain	3	M.S.R. Rabat	0
Oujda	2	Marrakech	1
Agadir	1	Kak Kenitra	0

Classement. — 1. Stade Marocain, 40 pts ; 2. Mohammedia, 39 ; 3. Far, 38 ; 4. Wac, 37 ; 5. Mas, 36 ; 6. Rac, Raja, 34 ; 8. Oujda, Fus, 33 ; 10. Etoile, Agadir, 31 ; 12. Kak Kenitra, 30 ; 13. Marrakech, M.S.R. Rabat, 28.

Portugal

(16e journée)

Benfica	10	Seixal	0
Lusitano	0	Sporting	0
Belenenses	2	Leixoes	1
Cuf	3	Guimaraes	1
Setubal	3	Barreirense	0
Varzim	0	F.C. Porto	3
Olhanense	2	Academica	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	16	13	2	1	60	16
2. FC Porto	24	16	11	2	3	32	14
3. Sporting	23	16	9	5	2	36	14
4. Belenenses	21	16	9	3	4	27	18
5. Guimaraes	20	16	9	2	5	37	22
6. Setubal	19	16	8	2	6	31	22
7. Academica	17	16	5	3	6	20	25
CUF	17	16	6	5	5	18	26
9. Varzim	15	16	6	3	7	20	27
10. Leixoes	14	16	5	4	7	28	24
11. Lusitano	10	16	4	2	10	13	31
12. Seixal	7	16	2	3	11	16	40
13. Barreirense	6	16	3	0	13	17	41
14. Olhanense	3	16	0	3	13	9	42

Tunisie

(11e journée)

U.S.T.	0	Sfax Sports	3
Espérance	2	C.A. Bizerte	2
E.S. Sahel	0	Stade Tunis	1
U.S. Monastir	1	Club Africain	3
C.S. Sfax	2	Avenir	1
E.N. Amateur	1	Stade Sousse	0

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

MILAN A RÉAGI MAIS RIVERA EST BLESSÉ

MILAN. — Milan A.C. avec Rivera comme capitaine a gagné à Messine (2-1) et effacé un peu la tragédie de Madrid, une véritable tragédie, car à Milan A.C., après la défaite de Bernabeu, on a fait des folies.

Maldini, blessé à Madrid, ne jouera pas le match retour contre le Real le 13 février, car il doit observer un repos de deux mois pour sa déchirure musculaire. Trappatoni et Sani sont toujours convalescents, et Altafini pourra peut-être jouer, si sa suspension est annulée.

C'est un Milan tout à fait nouveau qui a rencontré Messine, où il a gagné avec un but d'Amarildo (2) et un autre du capitaine Rivera (83). Ce fut une véritable bataille, mais Rivera, le jeune et courageux capitaine, fut à la hauteur de la situation en marquant le but du succès. Il s'est malheureusement fait une légère entorse au genou droit, mais on espère néanmoins qu'avec des soins durant la semaine, il pourra jouer contre le Real.

Bologne, par son succès, garde une position en or. Hier, en battant Torino (4-1), il a réalisé son 10e succès consécutif. C'est un record qui n'a été détenu seulement que par la Juventus en 1932.

Carniglia, l'entraîneur des champions d'Europe, n'espère plus rien du match retour contre le Real. Mais Milan, en tout cas, veut lutter en championnat pour empêcher Bologne de remporter le titre : un titre que l'Inter de Helenio Herrera semble être en train de perdre, car l'Inter d'hier, sur son terrain, a été tenu en échec (0-0) par Vicenze, après un match extrêmement morne.

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

VAN DER HART TOUJOURS LA

AMSTERDAM. — Les trois clubs en tête du championnat se souviendront longtemps de cette 19e journée P.S.V. le leader du classement a trébuché devant le Club de Van der Hart, c'est-à-dire Fortuna. Le résultat de 3-1 en faveur de Fortuna est fort logique. L'ancien demi-centre Van der Hart a excellé en neutralisant la dangereuse triplette d'attaque de P.S.V. et l'ancien international, le Belge Piters jouant à l'aile doite fut l'artisan incontestable d'une victoire méritée de Fortuna.

P.S.V. cependant, se maintient à la première place, mais sa position est fragile, car le club d'Amsterdam, D.W.S. s'installe à la seconde place en compagnie d'Ajax, également d'Amsterdam. Les deux clubs ne comptent que deux points de retard, mais ont joué un match de moins que P.S.V.; Ajax d'Amsterdam est allé se faire battre sans rémission à Groningue. G.V.A.V. avec l'international Nuninga en tête, s'est surpassé et a livré une bataille de grande classe... Le club de Breda, N.A.C. a laissé passer une belle occasion de se rapprocher davantage du premier N.A.C. domina à outrance, mais ne parvint pas à concrétiser sa domination par le moindre petit but.

Que dire de Feyenoord ? Le grand club de Rotterdam ne mérite certainement pas que nous en parlions beaucoup. Jouant sur son terrain et opposé à la modeste formation de Heraclès, l'équipe de Feyenoord s'est laissé manœuvrer par un adversaire, lequel, avec un peu plus d'énergie, eût battu facilement cette fameuse équipe de Rotterdam. Feyenoord qui a donné tant de satisfaction à ses supporters, n'est plus, aujourd'hui, que, l'ombre de ce qu'il a été.

Enfin, pour Elek Schwartz l'avenir semble plein d'espoir. Disons tout d'abord que son équipe d'espoirs a battu copieusement les Allemands de l'Ouest, et que le onze militaire a surclassé celui de Belgique. Dans la formation militaire figurent deux joueurs tous les deux intérieurs, Saris de N.A.C. et Gertsen de P.S.V., tous deux bien au point pour renforcer la ligne d'attaque de l'équipe nationale hollandaise.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 29 JANVIER

(1/4 de finale)

Match aller : * REAL MADRID b. MILAN A.C. 4-1 (2-0). — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Barberan. Buts : Amancio (18e), Puskas (42e), Di Stefano (60e), Gento (67e), pour le Real ; Lodetti (84e pour Milan).

REAL MADRID : Vicente — Isidro, Santamaria, Pachin — Muller, Zocco — Amancio, Ruiz, Di Stefano, Puskas, Gento.

MILAN A.C. : Barluzzi — David, Maldini, Trebbi — Pelagalli, Lodetti — Fortunato, Mora, Altafini, Rivera, Amarildo.

(Match retour le 13 février.)

COUPE DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI 29 JANVIER

(1/4 de finale)

Match aller : * ROME b. COLOGNE 3-1 (2-0). — Arbitrage de M. Basar (Turquie). Buts : Schutz (18e et 48e sur penalty), Sormani (19e) pour Rome ; Thielen (75e) pour Cologne.

ROME : Cudicini — Fontana, Losi, Ardizzon — Carpanesi, Angeillo — Orlando, Sormani, Schutz, De Sisti, Leonardi.

COLOGNE : Schumacher — Hemmersbach, Wilden, Regh — Penthaus, Sturm — Thielen, Schäfer, Ripkens, Overath, Hornig.

Match aller : * SARAGOSSE b. JUVENTUS 3-2 (1-0). — Arbitrage de M. Warton (Ecosse). Buts : Isasi (10e), Marcelino (12e), Villa (15e) pour Saragosse ; Menichelli (25e sur penalty), Dell'Omodarme (87e) pour la Juventus.

SARAGOSSE : Yarza — Cotiro, Santamaria, Reija — Isasi, Violeta — Canario, Duca, Marcelino, Villa, Lapetra.

JUVENTUS : Anzolin — Gori, Salvadore, Sarti — Gastano, Leoncini — Dell'Omodarme, Del Sol, Nèné, Sacco, Menichelli.

ALLEMAGNE **NOUVEAU DÉPART POUR COLOGNE** *(Hans BLICKENSDORFER)*

STUTTGART. — Le Championnat d'Allemagne a vécu sa journée la plus catastrophique, puisque sur huit matches, cinq ont dû être annulés en raison des terrains impraticables, et pour mettre un peu d'ordre dans le calendrier bouleversé il faudra rompre avec une tradition sacrée et jouer le week-end prochain qui est celui du Carnaval.

Le grand vainqueur de cette dix-neuvième journée a été le leader, le F.C. Cologne, puisqu'il a battu en déplacement son poursuivant le plus dangereux Schalke 04, par 3 à 2. Victoire méritée, d'ailleurs, et arrachée avec un panache et une lucidité qui surprirent tous ceux qui avaient attendu une équipe colognoise fatiguée par son match de Coupe des Villes de Foire à Rome, qu'elle avait d'ailleurs perdu sans brio par 1-3. Or, le F.C. Cologne a prouvé à Schalke que sa crise dont on a parlé au début des matches aller était terminée. Si crise il y avait... Il est vrai que le grand club rhénan est toujours à la portée de ses poursuivants, notamment de V.F.B. Stuttgart qui a disputé trois matches en moins. Mais il est également vrai qu'aucun de ses poursuivants, y compris le champion sortant Borussia Dortmund, ne possède une triplette centrale aussi subile et efficace que celle de Cologne avec Schaeffer, Maller et Overath.

Ce dernier qui n'a que 21 ans, doit d'ailleurs être considéré comme le technicien le plus élégant du football allemand et fort heureusement, le capitaine Hans Schaeffer qui, à 36 ans, n'a rien perdu de ses moyens extraordinaires, a su le rappeler à ses responsabilités car la gloire prématurée avait quelque peu tourné la tête du jeune Overath.

Les deux autres matches ont confirmé les pronostics. Karlsruhe qui a retrouvé son rythme dès le début des matches aller, a disposé de Brunswick avec une facilité beaucoup plus grande que sa victoire de 3-1 peut le laisser supposer. La victoire de Werder Brême devant Kaiserslautern fut aussi largement méritée.

AUSTRALIE **LA SURPRISE DU F. C. BALE** *(Lucien GAUTIER)*

SYDNEY. — Le F.C. Bâle, vainqueur de la Coupe de Suisse en 1963, a dû partager les points à Sydney avec les champions de Sydney, F.C. Sydney-Prague, samedi dernier. Le match s'est joué en nocturne au Marks Field devant plus de 10.000 spectateurs qui étaient venus assister au premier match international aux Antipodes depuis 1959, date de la suspension de l'Australie par la F.I.F.A.

Les Suisses peuvent s'estimer heureux d'avoir obtenu le 2-2. Sydney-Prague, en effet, menait 2-0 à la mi-temps après avoir dominé à outrance. Les champions australiens eurent aussi la malchance de voir trois tirs s'écraser sur la transversale quand le gardien international helvétique Stettler était bel et bien battu.

Le F.C. Bâle mit les bouchées doubles en seconde mi-temps et égalisa en quatre minutes grâce à Frigerio et à l'international Odermatt, qui a joué inter droit contre la France à Paris le 11 novembre 1963. Les Suisses n'ont guère emballé les « fans » australiens, qui s'attendaient à beaucoup mieux. La technique des Australiens semble bien meilleure, ils sont meilleurs tireurs et leur jeu d'équipe est plus équilibré et souple. Les Suisses, cependant, ne s'avouèrent jamais battus et luttèrent jusqu'à l'épuisement jusqu'au coup de sifflet final.

L'équipe de Bâle, qui entreprend une tournée mondiale, avait battu la Malaisie 5-2 à Singapour, fait match nul 2-2 et battu 3-2 la sélection de Hong-kong avant son voyage « éclair » aux Antipodes où elle jouera aussi à Melbourne contre Victoria. Après l'Australie, elle ira à Auckland, Nouvelle-Zélande, Tahiti, Los Angeleset Mexico City. Mais c'est surtout la manière dont Sydney-Prague a obtenu le « nul » contre Bâle qui a enthousiasmé l'Australie sportive. La belle démonstration des locaux a prouvé que le football australien avait gagné ses galons internationaux et les milieux du football australien vont maintenant songer à envoyer une équipe nationale en tournée en Extrême-Orient en 1965, puis en Europe en 1968.

Dynamo Zagreb de Yougoslavie doit jouer à Sydney le 8 février contre une autre équipe de Sidney, A.P.I.A., et, au mois de mai, les champions d'Angleterre 1963, Everton, feront une longue tournée qui les emmènera dans chaque Etat australien, jouant dix parties en tout.

Le demi-succès de Sydney-Prague est d'autant plus méritoire que la saison australienne ne commencera qu'en mars et que les équipes australiennes n'ont pas encore repris l'entraînement après les quatre longs chauds mois d'été.

Prague ne s'était entraîné que trois fois en six jours avant d'affronter les Suisses.

EIRE *(Dermot ASHMORE)*

LES IRLANDAIS A L'HEURE ESPAGNOLE

DUBLIN. — Pour les modestes footballeurs irlandais, une rencontre avec la grande Espagne a toujours été un honneur mais, peut-être, à présent, y a-t-il trop de matches entre les deux pays. Cette saison, nous avons vu Barcelone contre Shelbourne dans la Coupe des Coupes, Valence contre Shamrock Rovers dans la Coupe des Villes de Foire et l'Irlande du Nord contre l'Espagne dans le deuxième tour de la Coupe des Nations.

En mars et avril, nous aurons l'Espagne contre l'Eire en quarts de finale de la Coupe de l'Europe et, maintenant, après le tirage au sort à Zurich, la semaine passée, nous aurons Espagne contre Eire en Coupe du Monde. Et, dans une semaine, Shamrock Rovers ira à Madrid pour jouer un match amical contre une sélection nationale espagnole. Pas de fumée sans feu !

Dans le Championnat d'Eire, Shamrock Rovers, qui a gagné un match très difficile, à Limerick, dimanche, est maintenant en tête de classement avec Dundalk qui fut battu par Shelbourne.

En Irlande du Nord, trois joueurs furent expulsés du terrain pendant le match Glevanon-Ballymena. Un de ces hommes fut Dehickson, l'ancien avant centre de l'équipe anglaise Everton

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

● Bellini, capitaine des champions du monde 58 en Suède, a décidé de « raccrocher » en 1966.

● Des propositions auraient été faites à Sepp Herberger (qui a refusé) par des clubs italiens en vue d'entraîner une équipe la saison prochaine.

● Waterschei, qui domine la Division III belge, a un buteur breveté. Il s'agit de Léo Ritzen qui a marqué la bagatelle de 32 buts en 21 matches, sur les 72 de son équipe.

● Les Anglais sont persuadés que l'Argentine organiera la Coupe du Monde 1970. En effet, Sir Stanley Rous a déclaré : « Je n'ai jamais rencontré dans le monde une aussi exceptionnelle organisation de football que celle de l'Argentine. »

Valse de Vienne

Le lieu de la prochaine finale de la Coupe d'Europe ne sera désigné que le 23 mars lors de la prochaine réunion du Comité exécutif de l'U.E.F.A. à Amsterdam. Quatre villes ont fait acte de candidature : Lisbonne, Milan, Rome et Vienne. Lisbonne a été écartée pour raisons financières, un décret du gouvernement ayant fixé le prix maximum des places à 10 F, ce qui aurait limité la recette. Milan aurait été choisi en cas de finale entre les deux Italiens, ce qui, maintenant, semble exclu. Il semble déjà acquis que la finale aura lieu à Vienne, la capitale autrichienne étant préférée à l'italienne.

● Le nouveau président de la Fédération suisse, M. Victor de Werra, a abandonné sa charge de juge au tribunal Cantonal de Sion pour se consacrer entièrement au football.

● Chaque joueur belge comptant 35 sélections en équipe nationale A reçoit le titre de « membre émérite de la Fédération ».

● Dorénavant, les joueurs d'Anderlecht devront demander l'autorisation de leur club avant de paraître à la télévision ou à la radio. A la base, un incident provoqué par Stockman.

● Le Standard de Liège faiblit. Il a été éliminé la semaine dernière en coupe de Belgique par une petite équipe, Willeboeck S.K. aux pénalties : 8 contre 9.

● Connaissez-vous le palmarès de la Coupe des Villes de Foire ? En cinq ans, elle n'a eu que trois vainqueurs : Barcelone (59 et 60), l'A.S. Roma (61) et Valence (62 et 63).

● La Commission Sportive italienne ne badine pas. Elle a condamné le club de Lecco à un million de lires d'amende pour n'avoir pas tout tenté pour rendre son terrain praticable après une chute de neige.

● Dukla Prague a préparé ses matches de Coupe d'Europe (contre Borussia Dortmund) en Asie. Sur 12 matches joués : 11 victoires et 1 défaite (contre l'Armée Rouge de Moscou).

● Boca Juniors a invité à son prochain tournoi : la Juventus, Milan et River Plate.

● Edmond Delfour, entraîneur de l'Union Saint-Gilloise, a dit : « Pourquoi casser un match pendant un quart d'heure à la mi-temps ? C'est très mauvais. Il faudrait imiter les rugbymen qui ne s'arrêtent presque pas. »

On dit à Rio que Flamengo aurait eu recours à la magie pour remporter son titre de champion de Rio. Une femme appelée Dona Maria da Gloria, aurait reçu, pour services rendus, 24 millions d'anciens francs. La somme fut d'ailleurs versée au bénéfice d'une œuvre d'enfants orphelins.

● Milan A.C. participera vraisemblablement au Tournoi de Cadix au mois d'août prochain. Les Espagnols lui ont offert une garantie de 40.000 dollars (20 millions d'A.F.).

● Gerbes de records en tous genres au cours de l'avant-dernière journée de championnat belge. Le Standart, battu s'est vu refuser... quatre buts ; Tilleur F.C. a été sifflé hors-jeu 42 fois et un pavé a été jeté sur les joueurs, des tribunes de Verviers.

● Patro Eisden, condamné à jouer un match à bureaux fermés, a tourné astucieusement le problème en installant des tribunes tubulaires à l'extérieur de l'enceinte du stade.

● Feyenoord envisage, selon un procédé suédois, de recouvrir complètement son stade pour le protéger des intempéries. Cette immense toile, suspendue à des câbles, serait retirée en quelques minutes avant les matches.

ÉCHEC ET MAT

Karl Rappan, qui restera en activité jusqu'à la fin de la présente saison, n'a plus l'oreille de la Ligue Nationale. On s'en est aperçu au cours de l'Assemblée générale de Bâle où deux de ses propositions concernant la tournée estivale de l'équipe suisse en Scandinavie ont été repoussées par... 26 voix contre zéro. Les clubs, qui ne veulent pas se séparer de leurs joueurs (ni fin juin ni à la mi-août) n'ont pas manqué, à cette occasion, de régler un vieux compte avec Rappan.

● Laurent Verbiest, le défenseur international d'Anderlecht, a dû être opéré du ménisque la semaine dernière. Indisponibilité prévue de deux mois.

● Trapattoni, opéré de l'appendicite, ne reprendra l'entraînement que le 18 février pour faire sa rentrée contre Bologne le 1er mars.

● H. H. n'a guère apprécié l'indisponibilité de Mazzola : « Un mois et demi d'inaction pour un match avec le maillot azzurra (Italie-Autriche) c'est un peu cher ».

● Pepi Humpal va retourner au pays. Son club, Cantonal, fera en effet une tournée en Tchécoslovaquie au mois de juillet. Le déplacement se fera... en voitures particulières.

● L'international Tacchella reviendrait la saison prochaine à Cantonal, à condition, dit-on, que le club se maintienne en Division I.

● Skiba et la Chaux-de-Fonds profiteront de la trêve d'hiver pour jouer deux matches en Yougoslavie, le 13 février à Ljubljana et le 18 à Zagreb.

● Skiba est inquiet. Son stratège Bertschi s'est, on le sait, cassé un bras ; Matter, un arrière, souffre d'un ménisque et Henri lui-même, a un genou en mauvais état.

● **Du président madrilène Bernabeu : « Ce sont les gens les plus sots qui font les dirigeants de clubs. Ce sont les dirigeants les plus sots qui font les dirigeants de fédération. Les plus sots de ceux-ci sont à l'U.E.F.A. et les plus sots d'entre eux à la F.I.F.A. »**

● Bertschi plaide non coupable. Ce n'est pas une excentricité qui a été la cause de son accident, mais une glissade sur une plaque verglacée à la sortie d'un télé-cabine.

● D'après les bookmakers anglais, Liverpool est le favori numéro 1 de la Cup, cette année.

● Sepp Herberger, au cours d'un récent voyage en Italie, a demandé aux dirigeants de Szymaniak, Schnellinger, Haller, Brülls, Schutz s'ils permettraient à ces joueurs de jouer les matches qualificatifs à la Coupe du Monde 66 avec l'Allemagne.

● Bill Brown, le gardien de l'Ecosse (il jouera certainement en avril contre l'Angleterre), n'est plus que deuxième remplaçant à Tottenham.

● Garrincha bénéficierait maintenant d'un nouveau contrat à Botafogo : 250 dollars par match joué (125.000 AF).

● Le Hongrois Sarosi est le représentant à Saragosse de la fabrique de saucisses de Puskas.

● Artime, la terreur argentine, ne viendra pas à la Juventus. C'est Sivori qui a tranché en disant : « Je doute qu'il puisse réussir en Italie. »

● Il a été question récemment d'un prêt de Ferruccio Mazzola à Palerme. C'est son frère Sandro qui s'y est opposé en disant : « Ferrucio est trop jeune pour être lancé dans le football pro. Qu'il termine d'abord ses études. »

● Tottenham a décidé d'assurer la défense de Jimmy Greaves dans le procès qui l'oppose à Milan A.C., pour diffamation, à la suite de la publication de ses *Mémoires italiennes*.

● Si Greaves est condamné à une peine de prison par défaut, comme c'est possible, il ne pourra jouer en mai prochain à Milan le match inter-ligues Angleterre-Italie.

● Bobby Charlton est à égalité avec Tom Finney et Nat Lofthouse : il a marqué, comme eux, 30 buts en équipe nationale.

● Jimmy Greaves est, paraît-il, un très honorable gardien de but. On dit d'ailleurs que les grands attaquants sont souvent de bons gardiens. Voir Pelé !

● Barcelone a transféré son international uruguayen Cubilla à River Plate pour 50.000 dollars (25 millions d'AF). En dix jours, c'est la deuxième grande acquisition du club argentin avec Matosas.

● Tous les grands clubs espagnols ont un œil fixé sur un « muchacho » de Hercules. Il s'agit d'un jeune attaquant nommé Ramon dont on dit qu'il a la frappe de Puskas et la résistance d'un champion de boxe.

● Le club espagnol Hercules a bien des malheurs. L'un de ses meilleurs joueurs, Paqui, a été suspendu pour 24 matches, ce qui l'oblige à demander le prêt de Robles au Real, et une amende financière n'a pu être couverte que par souscription.

● L'ex-international espagnol Gainza est entraîneur d'un petit club basque, Indauchu.

DE MADRID

● Après Real-Milan, Caringlia disait : « Ce n'est pas l'émotion qui étreignait mes joueurs, car ils en ont vu d'autres à Rio contre Santos. Ils ont mal joué, un point c'est tout. »

● Altafini prétend avoir été diminué dès les premières minutes par un coup de pied à la base du dos. De fait, il n'a pas joué dimanche à Catane.

● Pour un éventuel troisième match entre le Real et Milan, les Espagnols avaient proposé Paris ou Marseille — ce qui semblait logique —, les Italiens avaient suggéré Londres, peut-être pour retourner, neuf mois après, sur le lieu de leur triomphe. Ni l'un ni l'autre n'eurent gain de cause, puisque on sait qu'en définitive Bruxelles fut choisi.

● Dès que Ruiz fut blessé, c'est Di Stefano lui-même qui réclama, par gestes, la civière pour son infortuné camarade.

● A l'infirmerie du Stade, l'épaule de Ruiz fut aussitôt bandée, mais le joueur tint à assister à la fin du match.

● Avant Real-Milan, la conférence de Munoz dura cinq minutes. Il se contenta de dire aux joueurs : « Voilà comment joue Milan... Pour le contrer, je vous fais confiance. »

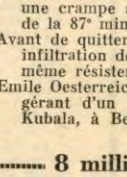
● Amarildo et Evaristo, les Brésiliens, ont longuement discuté à l'issue du banquet de Real-Milan. Le Madrilène a offert l'insigne du Real au Milanais.

● Les deux « ennemis », Viani et Altafini, n'ont assisté ni l'un ni l'autre au banquet.

● De Santiago Bernabeu : « Non ! le Real n'est pas mort. N'a-t-il pas réalisé cette saison ses plus fortes recettes en championnat ? »

● Les lectures préférées de Don Santiago : *le Daninoscope* et *la Foire aux Cancres*.

UNE MÉDAILLE POUR GENTO



Gento n'a pas assisté au banquet de Real-Milan. Le même soir, en smoking, il recevait des mains d'un ministre, au Castellana Hilton (où logeaient les Milanais) la médaille offerte au sportif le plus populaire d'Espagne.

Gento a devancé de justesse Bahamontès et Olmedo.

● Lucien Muller n'a pas fermé l'œil de la nuit après la victoire sur Milan. Il était encore très énervé par le match.

● M. Barberan a terminé la rencontre sur une jambe : une crampe au mollet le fit boiter bas à partir de la 87e minute.

● Avant de quitter le terrain, Maldini avait subi une infiltration de novocaïne, mais n'avait pu quand même résister à la douleur.

● Emile Oesterreicher, qui assistait à Real-Milan, est gérant d'un grand hôtel qu'il a acheté avec Kubala, à Benidorm (province d'Alicante).

8 milliards de subvention

On savait que les dirigeants du football britannique étaient des gens réalistes, mais on ne pensait pas, tout de même, qu'ils iraient si loin. Une bombe — au moins pour nous, Continentaux — a éclaté la semaine dernière en Angleterre quand M. Quintin Hogg, ministre des Sports, a révélé qu'un projet, destiné à subventionner largement le football anglais (5 millions de livres par an) avait été déposé. Les signataires de ce projet donnent comme arguments qu'il faut préparer dignemnt la Coupe du Monde 66, construire des stades et des terrains modernes, couvrir toutes les places, et donner la possibilité de jouer à un million d'amateurs. Et ils concluent : « Il n'y a aucune raison pour que le football ne bénéficie pas des mêmes avantages que la race chevaline. L'Angleterre est le seul pays d'Europe qui n'ait pas de concours de pronostics nationalisé pour subventionner le football. »

FF AMATEURS

CHATEAUROUX FINALISTE A 95 % MONACO, QUEVILLY THIERS A 60 %

C. F. A.

- BERGERAC BAT BORDEAUX ET DEVIENT LEADER DU SUD-OUEST
- L'A.S. MULHOUSE BATTUE A MUTZIG.
- LE F.C. MULHOUSE, VAINQUEUR DE BELFORT, NOUVEAU LEADER DU GROUPE EST
- ANNECY K.-O. A MONACO
- CHATEAUROUX JOUE TOUJOURS TOUT SEUL

Dix-septième journée de compétition : on commence à apercevoir, oh ! très au loin, la banderole d'arrivée des poules interrégionales. Et puis il y a les matches en retard, dont une partie sera rattrapée dimanche prochain.

Dimanche dernier six rencontres ont encore été remises : une dans le Nord, trois dans l'Est où la situation est le plus gravement compromise et deux dans le Centre.

Monaco s'envole

Dans le Sud-Est, Monaco, déjà leader, a écrasé Annecy (6-1). Il a deux points d'avance (et un match de plus à jouer) sur Ajaccio accroché à Chambéry (0-0) et quatre sur les champions 1960. Pironi a également le premier buteur de la journée avec Guilas : quatre buts.

Pour la descente, Chambéry, malgré son exploit du jour, est toujours trop bien placé. Lyon ne vaut que par ses deux matches de retard, et La Voulte, comme Louhans, sont sur la balance, surtout La Voulte battu chez lui par Montélimar.

La promenade berrichonne

Châteauroux, dans l'Ouest, continue sa promenade. Après sa victoire sur Amboise il a maintenant dix points d'avance sur Nantes., son dauphin pour cinq matches à jouer. Un seul point à prendre encore et Burda pourra préparer son équipe pour la finale tout en jouant la Coupe sans inquiétude pour le Championnat.

Pour la descente il y a longtemps que le C.A.P. est sans illusions. Le Mans ne vaut guère mieux. Quant à Challans, son match en retard peut lui donner l'espoir de se sauver aux dépens de Rennes, Saint-Germain ou Orléans qui ne le précèdent que de deux points.

Beauvais sort du trou

Dans le Nord, le leader Quevilly ne jouait pas en C.F.A. Il reste néanmoins en tête avec un point d'avance et deux matches de retard devant Dunkerque et Reims, ce dernier à deux points mais à égalité de matches.

Pour la descente (ils sont quatre dans ce groupe) Charleville certainement, encore plus sûrement que le C.A.P., si on peut dire, hélas ! Compiègne, Caen et Beauvais qui fut leader un moment et malgré son brillant succès sur Dieppe. Car sur qui De Hojas se sauverait-il ?

A la fin de l'envoi...

Bergerac a brillamment tombé Bordeaux en qui on avait longtemps vu le finaliste du Groupe Sud-Ouest et en qui on croyait retrouver les Girondins de 1953. L'affaire n'est pas finie. Les deux adversaires ne sont séparés que par un point mais, n'importe comment, un des deux seul peut disputer le titre de champion de France, Brive et Niort sont trop loin.

Pour la relégation Macau est condamné. Les deux autres places se joueront entre Tarascon sur Ariège, Cazères et Pau.

L'appel de Tarascon sur la radiation de ses dirigeants et les matches à jouer à huis clos sur son terrain, repassera samedi en huit devant le Bureau fédéral.

Duel Mulhouse-Sochaux

Dans l'Est le duel Mulhouse-Sochaux se poursuit. L'A.S. Mulhouse, battue à Mutzig, cède la place de leader au F.C. Mulhouse, vainqueur de Belfort. Sochaux, match nul à la Meinau avec le R. C. Strasbourg est le troisième larron. L'A.S.M. a joué un match de moins que ses deux rivaux. Mais dans ce groupe, personne n'a joué son compte de matches et Audun-le-Tiche en a quatre en retard.

Thiers se place

Vainqueur à Bagneaux, Thiers est bien placé avant la ligne droite avec deux points sur Chaumont, quatre sur Dijon. Menée prudemment après une saison harassante, tant en Coupe qu'en C.F.A., l'équipe de Gardien attend maintenant ses adversaires et reste la favorite pour la place de finaliste qui reste son seul but.

Pour la relégation, Besançon, lanterne rouge a trois matches de retard. La Combelle serait donc le plus mal en point sans que Vichy ou Gueugnon puissent s'estimer hors d'affaire. Luttes cruelles en perspective.

Parlons finances

Quelques belles recettes encore :
Avignon : 4.042 spectateurs pour 13.808 F.
Brest : 2.789 spectateurs pour 9.248 F 50.
Calais : 4.315 spectateurs pour 15.696 F.
Bergerac : 2.959 spectateurs pour 7.335 F.
Mulhouse : 1.378 spectateurs pour 5.103 F.
Montluçon : 1.413 spectateurs pour 5.895 F.

Jean DUMONTIER.

Jagielski dégage sous le nez des Thiernois Ludwig et Triantafilos. Mais Ludwig aura auparavant marqué deux buts. (Ph. François Holuban.)

Baud, malgré ses 37 ans, fut encore un rempart sûr contre les assauts de Bagneaux. Ici, de gauche à droite : Baud, Ciprès (B.N.), **Biscarrat et Zaïk** (Thiers.) (Photo F. Holluban.)

Le quatrième but de Guilas, le cinquième pour Monaco qui battra Annecy 6-1 éliminant les Savoyards de la course au titre. (Photo Roland Gota.)

SUD-EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Monaco (1)	6	Annecy (3)					1
Chambéry (12)	0	Ajaccio (2)					0
Avignon (4)	0	Bastia (5)					2
Miramas (10)	2	Louhans (6)					0
La Voulte (8)	2	Montélimar (7)					3
Lyon (11)	0	Draguignan (9)					1

Classement

1. Monaco	24	16	9	6	1	27 7
2. Ajaccio	22	17	8	6	3	28 13
3. Annecy	20	16	7	6	3	24 19
4. Avignon	20	17	8	4	5	23 21
5. Bastia	17	16	5	7	4	17 18
6. Montélimar	16	17	6	4	7	21 32
7. Miramas	15	17	3	9	5	19 20
8. Draguignan	15	17	5	5	7	24 26
9. Louhans	14	15	5	4	6	14 16
10 La Voulte	13	16	5	3	8	25 26
11. Lyon	10	15	5	0	10	22 25
12. Chambéry	10	17	4	2	11	21 42

OUEST

Amboise (4)	0	Châteauroux (1)	4
Le Mans (11)	0	Nantes (2)	0
Orléans (8)	1	Blois (3)	1
Challans (9)	3	Quimper (5)	5
Brest (6)	2	St-Germain (7)	0
C.A.P. (12)	0	Rennes (10)	2

Classement

1. Châteauroux	31	17	15	1	1	40 9
2. Nantes	21	17	9	3	5	31 20
3. Quimper	18	16	7	4	5	28 20
4. Brest	18	16	7	4	5	22 19
5. Blois	18	17	7	4	6	23 19
6. Amboise	17	17	6	5	6	28 37
7. Orléans	16	16	6	4	6	24 20
8. Saint-Germain	16	17	7	2	8	17 16
9. Rennes	16	17	7	2	8	21 29
10. Challans	14	16	5	4	7	25 28
11. Le Mans	10	16	4	2	10	19 31
12. C.A.P.	3	16	0	3	13	7 37

NORD

Beauvais (11)	4	Dieppe (2)	1
Calais (4)	0	Dunkerque (3)	3
Reims (5)	1	Amiens (7)	0
Caen (10)	2	Sedan (6)	5
Compiègne (12)	0	Aulnoye (8)	1
Charleville (13)		Rouen (9)	
		(remis)	
	Ex :	Quevilly (1)	

Classement

1. Quevilly	23	16	10	3	6	25 13
2. Dunkerque	22	18	9	4	5	32 17
3. Reims	21	16	9	3	4	30 19
4. Sedan	20	17	10	0	7	43 28
5. Dieppe	20	17	6	8	3	21 17
6. Aulnoye	19	15	8	3	4	15 12
7. Calais	19	16	8	5	3	26 18
8. Amiens	17	15	7	3	5	22 13
9. Rouen	17	17	6	5	6	27 21
10. Beauvais	13	16	4	5	7	19 23
11. Caen	12	16	5	2	9	33 47
12. Compiègne	10	17	3	4	10	18 26
13. Charleville	1	18	0	1	17	5 64

SUD-OUEST

Bergerac (2)	2	Bordeaux (1)	1
Revel (5)	2	Brive (3)	2
Niort (4)	2	Albi (6)	1
Poitiers (7)	3	Pau (9)	0
Cazères (10)	0	Châtellerault (8)	0
Tarascon (11)	5	Macau (12)	3

Classement

1. Bergerac	25	17	11	3	3	21 13
2. Bordeaux	24	17	12	0	5	38 17
3. Brive	20	17	8	4	5	28 20
4. Niort	20	17	9	2	6	26 21
5. Revel	19	17	8	3	6	26 26
6. Albi	17	16	7	3	6	24 17
7. Poitiers	17	17	6	5	6	22 19
8. Châtellerault	15	16	4	7	5	12 15
9. Pau	13	16	5	3	8	21 24
10. Cazères	12	17	2	8	7	16 30
11. Tarascon	11	17	5	1	11	20 36
12. Macau	7	16	2	3	11	21 37

EST

Mutzig (9)	3	A.S. Mulh. (1)	1
R.C. Strasb. (6)	1	Sochaux (2)	1
F.C. Mulh. (3)	2	Belfort (10)	0
Tous les autres matches ont été remis			

Classement

1. F.C. Mulhouse	21	16	8	5	3	29 20
2. A.S. Mulhouse	20	15	8	4	3	27 17
3. Sochaux	20	16	7	6	3	29 16
4. A.S. Strasbourg	16	14	6	4	4	22 19
5. Nancy	15	14	7	1	6	22 22
6. R.C. Strasbourg	15	15	5	5	5	26 26
7. Wittelsheim	14	14	5	4	5	19 20
8. Mutzig	14	15	5	4	6	23 19
9. Audun	12	13	3	6	4	15 14
10. Belfort	10	14	3	4	7	15 26
11. Moyeuvre	10	14	4	2	8	21 27
12. Colmar	7	14	2	3	9	11 33

CENTRE

Bagneaux (4)	1	Thiers (1)	3
Vichy (8)	0	Fontainebl. (6)	1
Montluçon (7)	0	Gueugnon (9)	0
Troyes (10)	2	La Combelle (11)	0
Les autres matches ont été remis			

Classement

1. Thiers	24	16	11	2	3	36 20
2. Chaumont	22	16	10	2	4	29 22
3. Dijon	18	16	8	2	6	20 20
4. Fontainebleau	17	16	7	3	6	28 15
5. Bagneaux	17	16	7	3	6	23 17
6. Montreuil	16	16	5	6	5	24 19
7. Montluçon	15	17	5	5	7	27 18
8. Troyes	15	17	6	3	8	26 38
9. Gueugnon	14	16	4	6	6	20 21
10. Vichy	13	15	4	5	6	12 18
11. La Combelle	11	17	4	3	10	16 41
12. Besançon	10	14	4	2	8	14 26

LE C. A. P. A RENDU CONFIANCE A RENNES

MANTES-LA-JOLIE. — On ne bat peut-être pas toujours facilement le C.A.P. mais on le bat sûrement. Telle est la conclusion qu'il faut tirer de cette nouvelle rencontre à laquelle il nous a été donné d'assister sur le stade Jean-Paul-David de Mantes-la-Jolie. Cette fois cependant, nous avons eu nettement l'impression que le C.A.P. aurait pu enregistrer sa première victoire aux dépens de Rennes si un Wolf, ou un Bereau, ou un Chambrin, avait ouvert la marque durant la première période car, pendant ces quarante-cinq minutes, les Bretons furent loin d'être dangereux, voire même organisés.

Deuxième minute : un tir de Biet, l'inter gauche rennais, avait cependant laissé croire le contraire, mais il n'y eut pas de suite. Chez les Capistes, le goal Abraham fit des arrêts remarquables et spectaculaires, certains servis par la chance comme ceux où par trois fois il parvenait, tout en étant au sol, à repousser la balle du pied. A la 10e minute, Chambrin eut une occasion unique d'ouvrir la marque.

A la suite d'une mésentente de Pérette et Bodez, les arrières droit et central visiteurs, il se retrouvait en position de tir mais shootait à côté. A la 33e minute, Wolf, seul aussi devant les buts, tirait au-dessus de la transversale.

On ne retrouve pas trois fois des occasions semblables au cours d'un match et c'est pourquoi il faut les exploiter quand elles se présentent. Et la mi-temps fut sifflée par l'excellent M. Billois sur un score vierge de 0-0.

A la reprise, on a l'impression que l'entraîneur breton a fait la leçon à ses hommes car ceux-ci accélèrent la cadence et leurs passes sont de plus en plus précises. A la 48e minute, Abraham doit boxer une balle de Giovanelli et Garcia manque le rebond. Une chance pour les Parisiens.

A la 55e minute, Biet, croit qu'il va marquer mais Abraham au sol sauve du pied. Ce qui devait arriver se produisit ; à la 72e minute, sur une passe de Bodez, Periault seul devant Abraham le bat aisément. Le deuxième but que l'on crut un moment possible dans la minute qui suivit, n'intervint qu'à la 81e minute par Rossignol à l'issue d'une belle combinaison Giovanelli-Garcia-Rossignol. Une fois de plus le C.A.P. regagnait les vestiaires battu tandis que les Rennais reprenaient confiance pour la suite du championnat.

P. LEROUX.

LES LAURIERS DE THIERS DEVIENNENT PESANTS

BAGNEAUX-SUR-LOING. — Eh bien ! sans minimiser la victoire de Thiers qui nous « sortit » une demi-heure de grand leader, il faut reconnaître que Bagneaux-Nemours est frappé de la plus noire malchance.

Ne pas avoir sorti le match nul d'une période de domination qui dura près d'une heure, est une chose impensable... sauf en football.

Il y eut d'abord la glissade de Monnet qui permit à Ludwig de partir seul et de marquer le premier but. Il y avait dix minutes que l'on jouait.

Sept minutes plus tard le même Ludwig lancé par Duc partait dans le trou et battait Thiriau d'un tir « terrific ».

Avant la rencontre Ludwig bavardant avec un de ses camarades de Bagneaux lui disait que lui et ses camarades payaient les efforts prodigués en Coupe contre Monaco « qu'est-ce que ç'eût été sans cela » pensions-nous alors.

Mais à la 27e minute sur un très beau coup franc de Jagielski, Zaïk manque la reprise et c'est Galibert qui profite de l'occasion pour réduire l'écart.

Alors l'enthousiasme des supporters de Bagneaux-Nemours renaît et l'espoir des joueurs aussi. Et en seconde mi-temps sauf de rares contre-attaques (66e minute tir de Triantafilos et 80e coup franc de Zaïk sur la barre) la balle quittera rarement le camp thiernois où Biscarrat, Duc et bien entendu l'inusable Baud feront un travail prodigieux pour écarter le danger représenté par les attaques constantes de Borrega, Galibert et Garcia principalement.

Gardien s'était rendu compte du danger et s'estimait heureux de cette victoire qui asseyait encore sa position en C.F.A. Pour lui, heureusement la Coupe est terminée car nous pensons en effet que son équipe a besoin de quelques ménagements.

Quant au pauvre Camberlin il a vraiment le droit cette fois d'être écœuré. A tel point qu'on ne sait plus quoi lui dire.

Toutefois nous ne pensons pas que le rendement de Ziak soit aussi bon comme intérieur que comme demi aux côté de Zinkiewicz ligne idéale de Bagneaux-Nemours, qui permet de réintégrer Garcia qui fit encore un travail terrible à son poste d'intérieur.

Quant à la ligne d'attaque où seuls Borrega et Galibert s'imposèrent véritablement elle pose de tels problèmes que seul un grand événement comme le match de Coupe contre Strasbourg les résoudra. Pourquoi pas ?

Jean DUMONTIER.

VICHY A GUÉRI FONTAINEBLEAU DU SIGNE INDIEN

VICHY. — Les cinq cent sept spectateurs payants qui, par un temps doux mais gris, s'étaient rendus au Stade Municipal ont été déçus par la tenue de leur équipe face à Fontainebleau qui était toujours à la recherche de sa première victoire.

L'attitude des attaquants vichyssois sur une pelouse assez lourde semblant davantage effectuer une « corvée » pénible, contrastait avec l'enthousiasme des Bellifontains.

Dans le camp thermal on pourra ergoter sur une décision de l'arbitre M. Eyroulet refusant (43e) un but au jeune avant-centre Helly : celui-ci fauché dans sa surface reprenait pourtant le ballon à Schneider. L'arbitre ayant sifflé peut-être trop tôt donnait un coup franc indirect à Vichy.

La défense de Fontainebleau très bien groupée autour de l'arrière central Deshayes faisait facilement front devant les raids isolés des attaquants vichissois qui, s'ils obtenaient neuf corners contre trois, ne pouvaient marquer.

Et comble d'infortune l'avant centre Baratto ratait en fin de partie (78e) un penalty accordé généreusement. Il tirait en force dans les pieds de Schneider fort heureux de l'aubaine.

Si Fontainebleau a mérité sa victoire en pratiquant un jeu plus direct avec des éléments plus volontaires, Vichy a montré une fois de plus la carence de sa ligne d'attaque incapable de marquer le moindre but. Heureusement les défenseurs Bernardin, Dupuis, Decoulange et le gardien Thomas surent limiter les dégâts mais ils ne pouvaient rien sur la magnifique reprise de volée des 25 mètres de l'avant centre Legrand (54e).

Mais l'entraîneur vichyssois Huguet devra revoir d'urgence le problème de l'attaque pour apporter absolument les changements qui s'imposent sinon la situation de l'équipe deviendra sous peu tragique.

G. SENNERET.

ROBERT LE " GENTLEMAN "

BEAUVAIS. — Il sera dit que Beauvais ne pourra jamais aligner son équipe au complet. Dimanche Quessada brillait par son absence. Motif : la grippe.

Néanmoins, l'équipe de de Hojas survoltée désirait la victoire. Elle l'obtint superbement (4-1). Au bout de trois minutes Omet le buteur du match (il en marqua trois) avait ouvert la marque.

L'euphorie générale gagnait alors joueurs et spectateurs pendant une bonne demi-heure, puis Dieppe, sous l'impulsion du toujours jeune et combien omniprésent Doye, marquait un but splendide à la suite d'une magistrale reprise de volée des vingt mètres.

Après la mi-temps, les Dieppois, eux aussi déchaînés, affolèrent alors la défense de Beauvais sur les boulets. De celle-ci un homme fit preuve de sang-froid : il s'agit de Albert Robert qui, en deux occasions dégagea la balle juste sur la ligne de buts.

L'ex-Sedanais qui ne manque pas de métier, fit comme toujours preuve d'un courage jamais ralenti. Volontaire par tempérament, Robert attaqua, contra, et tacla toutes les balles. On le vit souvent bloquer au sol, lui qui, en d'autres occasions en faisait subir les conséquences aux autres, toujours relevé prestement et sans aucune rancune, on voyait Robert se précipiter sur son adversaire... lui serrer gentiment la main ou lui taper sur l'épaule en signe d'amitié.

On aura beau dire que Robert avec son esprit de gagneur est un modèle de virilité, il n'en reste pas moins que c'est aussi un grand cœur. Et la victoire de son club est un peu la sienne. Le public d'ailleurs ne s'y trompa nullement, puisqu'au coup de sifflet final de l'excellent M. Emery, Robert eut de multiples mains à serrer ce qu'il fit avec le sourire.

VICTOIRE BRESTOISE SANS AMPLEUR SUR LE GARDIEN QUENOLLE

BREST. — Les spectateurs brestois, nombreux comme à l'habitude malgré les contre-performances accumulées depuis deux mois par leurs favoris, ont été surpris de voir Quenolle, l'entraîneur San Germanois, faire son entrée sur la pelouse de Menez-Pol revêtu d'un pull-over. En fait, il allait tenir la place de Choquier dans le but de son équipe, les Brestois ayant posé des réserves sur la validité de la licence de ce dernier joueur. Cet avantage au départ devait être mis à profit dès la 10e minute par les Finistériens qui ouvraient la marque, Coat, l'avant centre, actif en diable, ayant repris de la tête un centre long et aérien de Loaëc.

Par la suite pourtant, ils ne tirèrent pas suffisamment en direction de la cage germanoise, ce qui fit que Quenolle, tout gardien de fortune qu'il fût, n'eut à intervenir qu'à 2 ou 3 occasions, ce qui est fort peu d'autant que des situations créées dans la surface de réparation des banlieusards parisiens n'étaient pas des plus dangereuses. Quenolle fut sérieusement alerté en seconde mi-temps alors que les Bretons continuaient de dominer techniquement, sinon territorialement, une équipe privée de son organisateur du champ. Cela se passa à la 63e, quand Delorme — au demeurant assez effacé — réussit un retourné qui le força à intervenir de façon d'ailleurs efficace. Face à des joueurs locaux qui réussiss saient quelques bons mouvements et qui parfois aussi multipliaient des passes mal dirigées, rien n'étaient donc perdu pour les visiteurs qui le savaient fort bien ; Millet ne dut-il pas intervenir in extremis sur une percée de Dollin ?

On s'étonnait aussi que Cerveau, dont le shoot est meurtrier pour les meilleurs portiers, n'ait pu placer un de ses tirs fulgurants dont il a le secret. Ce fut chose faite lorsqu'à 10 minutes du coup de sifflet final de M. Taïb qui n'eut guète à intervenir, Coat quelque peu ébranlé par son opposant direct dut quitter le terrain pour quelques instants. Belin tira le coup de pied de pénalité qui s'ensuivit.

Quiniou — un espoir véritable de l'école Gergotich — prolongea sur l'intérieur droit brestois qui ne rata pas l'occasion. Mais d'autres que Quenolle se fussent inclinés. C'est pour les San Germanois une consolation dans la défaite qui n'apporte pas grand-chose à la réputation de ceux qui l'ont provoquée.

M. LEPAGE.

A DUNKERQUE LE DERBY DES PORTS DU NORD

CALAIS. — Devant une foule record, 4.315 personnes pour une recette de 15.696 F, le derby des ports du Nord s'est terminé par une logique victoire de Dunkerque sur un Racing de Calais handicapé par l'absence de deux titulaires. Mais il ne faut pas chercher dans cette absence les raisons de la troisième défaite des Calaisiens sur leur terrain. Même avec Owczarczak, l'arrière central, il est probable que Calais aurait été battu.

Il n'a jamais donné l'impression de pouvoir inquiéter son adversaire. Le score aurait pu être augmenté de deux unités pour le moins car la défense calaisienne s'affola surtout en seconde mi-temps et le but fut à plusieurs reprises miraculeusement sauvé par des interventions désespérées en même temps que désordonnées. Dunkerque a pris un net ascendant après le repos car jusque-là il ne s'était montré réellement dangereux qu'en deux ou trois occasions.

Le premier but fut même acquis par Legrand (20e) sur une faute du gardien calaisien battu d'un coup franc à 25 mètres par une balle pourtant pas terrible. Durant les 45 premières minutes, sans donner l'impression de dominer, Calais avait obtenu cinq corners sans en concéder un seul. Lorsque Dunkerque amorça la reprise, il passa la vitesse supérieure et dès la 46e minute comptait un second but grâce à Ligocki qui profita d'un loupé de Gazdek pour fusiller Lannoy sans rémission.

Ce fut le tournant du match et, dès lors, on ne vit plus qu'une équipe. Dubuche essaya bien de sauver l'honneur mais le but qu'il acquis fut annulé pour hors-jeu. Dunkerque se vit refuser un but pour les mêmes raisons, mais Belcluse mit à profit une sortie en profondeur pour prendre de vitesse les défenseurs calaisiens et battre une troisième fois Lannoy malgré une sortie désespérée. Le sort du match était depuis longtemps entendu. Les meilleurs avaient gagné.

CHATEAUROUX A DONNÉ LA LEÇON

AMBOISE. — Les 2.000 spectateurs présents à ce derby régional n'oublieront pas de sitôt la magnifique exhibition des hommes de Burda, vainqueurs par 4-0 d'une équipe amboisienne littéralement médusée par les offensives incessantes d'un quintette extraordinaire de vitalité et de brio.

Au cours de cette rencontre, laquelle en l'absence de Gob paraissait équilibrée, les Berrichons ont donné la leçon — une leçon de style surtout — et montré la manière de prendre en défaut les défenses les plus solides. Pour son football alerte, la vivacité de ses ailiers et la classe de son tandem Chiarotto-Hivert, la Berrichonne a justifié avec élégance sa place de leader et exposé les raisons de son invincibilité. L'A.C. Amboise eut beau se démener pour endiguer les offensives de l'adversaire, elle ne put rien contre la supériorité d'une attaque dont la subtilité et la vivacité subjuguèrent littéralement Pascal et ses défenseurs. La Berrichonne concrétisa cette domination par 4 buts de Hivert (13e et 33e), Chiarotto (30e) et Gousselot (72e). Elle manqua même un penalty.

L'addition était suffisamment lourde, il est vrai, et chez les vainqueurs, seuls Allonneau, Gantes et Pascal furent en mesure de soutenir la comparaison avec leurs brillants vainqueurs

CHALLENGE GÉO-LEFÈVRE

LEROY (QUEVILLY) A REGAGNÉ SA PLACE

PETIT QUEVILLY. — La confrontation Stade Français-Quevilly, comptant pour le challenge Léo Lefevre a plu. Elle a permis à Gilbert Mille et à Bernard Antoinette de tirer des enseignements. Lemaire et Ekoué ont perdu leur place.

Le Camerounais, qui a bénéficié de larges circonstances atténuantes, n'obtiendra pas vraisemblablement encore un sursis. Quoique privée des services de Desous (gardien de but), Dereeu (demi), Desous (gardien de but), Duclos (ailier), la formation quevillaise ne s'en est pas moins distinguée. Menée à deux reprises au score, elle parvint à chaque fois à rejoindre le Stade Français sur des tirs victorieux de son avant centre Wattelet.

Dans les rangs du Stade, opéraient Fefeu, Trusas, Berny, Favre. C'est assez dire que l'opposition parisienne était des plus valables pour un onze normand qui a retrouvé un Leroy intérieur droit (aussi clairvoyant qu'il l'était avant son départ au régiment) et Isizan, ailier gauche. plus valable qu'il ne l'a été jusqu'alors et Delafosse, arrière central, sûr et solide, un Mao, demi, plus à l'aise qu'à son poste de prédilection d'intérieur mais que les nécessités imposeront dimanche prochain à un poste de stratège.

Ces relâches de Quevilly dans la compétition auront donc eu du bon pour les joueurs de Mme Lozai après leur échec à Sedan. Leur demi-succès (2-2) en face du Stade Français les a réconfortés et les a remis en selle avant d'entamer le dernier tiers du championnat du Groupe Nord dont ils sont actuellement les leaders.

Jean RAVENEL.

SOCHAUX SÉDUIT MAIS NE RÉUSSIT PAS

STRASBOURG. — Dominer n'est pas gagner. Les Sochaliens s'en sont rendu compte, dimanche, sur le stade de la Meinau où ils ont dû se contenter du match nul. Pourtant, leur aisance et leur autorité auraient dû leur valoir les deux points de la rencontre.

Sochaux est d'ailleurs bien armé, cette saison, pour remporter le titre et les autres prétendants eux-mêmes sont prêts à parier sur leur chance. Témoin M. Henn, directeur sportif de l'A.S. Mulhouse, qui a déclaré à Mutzig : « *Nous luttons certes pour le titre mais Sochaux reste la meilleure équipe du groupe.* »

Mais hier à la Meinau, les Sochaliens quittèrent le terrain mécontents. Mécontents de l'arbitre, M. Machin, à qui ils réclamèrent vainement deux penalties, Galmiche et Nicolas étant tour à tour fauchés dans la surface de réparation. Mécontents aussi d'eux-mêmes car ils ne réussirent qu'une fois à tromper la défense strasbourgeoise lorsque, à la 21e minute, Leclerc se faufila entre trois défenseurs et glissa la balle hors de portée de Schuth. Il est vrai que cette défense se montra très coriace, en particulier le tandem Heim-Oster et le gardien Schuth qui ne désespère pas de ravir à Barreau (Reims) le titre de meilleur gardien amateur de France.

Ce qui devait arriver arriva. La domination sochalienne se termina par une reprise de volée du Strasbourgeois Gasser (78e) qui remit les deux équipes à égalité. Les Sochaliens ont perdu sans doute un point, imprévu mais ils ont enthousiasmé les 236 spectateurs présents qui n'avaient pas vu depuis longtemps une rencontre de cette qualité.

LE LEADER MULHOUSIEN SUBMERGÉ A MUTZIG

STRASBOURG. — M. Schlotter, entraîneur de l'A.S. Mulhouse, sait voir les choses en face et garder les pieds sur terre contre vents et marées. C'est un sage. Dimanche, à Mutzig il était déçu, certes, d'avoir vu son équipe malmenée dans tous les compartiments du jeu mais il reconnaissait sportivement que la victoire en effet, récompensait la meilleure équipe.

« *A Mulhouse*, disait-il, *nous avions dû concéder le match nul contre Mulzig et j'avais dit alors que l'équipe de M. Leissner avait sa place parmi les meilleurs. J'en suis plus que jamais convaincu. Aujourd'hui, nos adversaires nous ont été supérieurs dans tous les compartiments et leur victoire aurait pu être encore plus nette. Je regrette simplement que notre équipe n'ait pas fait preuve du même enthousiasme. Quand on a la possibilité de remporter le titre il faut savoir lutter pour défendre la première place.* »

C'était également l'avis du président Bastuk et de M. Henn, directeur sportif :

« *Deux dimanches de repos ont cassé notre rythme*, avouait ce dernier, *mais la victoire de Mutzig est indiscutable et aurait pu être encore plus nette.* »

Effectivement, les « diables blancs » de la vallée de la Buche avaient déjà marqué trois buts par Benzinger (14e et 59e) et Sulak (55e) lorsque Antoni (68e) sauva l'honneur à la faveur d'un penalty accordé par M. Buchert pour une faute qu'il fut sans doute le seul à voir.

Voilà donc les hommes du président Leissner au milieu du tableau mais sur la valeur actuelle, l'équipe mérite un classement meilleur encore. L'avant centre Benzinger s'améliore au fil des rencontres et la force de pénétration des ailiers Sulak et Pfister a donné un excellent rendement à la ligne d'attaque. Quand l'ex-professionnel Pierre Nabat aura retrouvé tous ses moyens battre Mutzig ne sera pas à la portée de tout le monde.

J. GRANIER.

POITIERS : QUESTION DE CONFIANCE

POITIERS. — Ils n'étaient guère fringants limanche les descendants du bon roi Henri ! Et à Poitiers on pense que la replique des Palois aux Stadistes locaux fut une des plus faibles connue cette saison. Les Palois ne trouvèrent, en effet, jamais le rythme et le goal local Lhomme ne fut que deux fois inquiété (aux 27e et 29e minutes) : les visiteurs jouèrent sur un rythme de tango, les Poitevins préférèrent la java...

Le premier but poitevin fut contesté par les Palois et contribua peut-être à cette baisse de rythme enregistrée alors ; il contribua en tout cas à faire perdre leur sang-froid à plusieurs joueurs, comme Jamboué et au goal Vignaud. Les Palois eurent-ils raison de contester le but de Bouyac ? L'arbitre, M. Meyer, qui fut excellent durant tout le long du match n'hésita pas une seconde pour l'accorder, en parfait accord avec son juge de touche.

Les uns avaient prétexté une main, et les autres un hors-jeu (une photo vint cependant à l'appui des dires des Palois) mais il n'en demeure pas moins vrai qu'à part les défenseurs comme Altuzara ou Fortane, les Béarnais furent continuellement dominés en vitesse d'exécution notamment par une équipe locale où pourtant les avants ne paraissaient guère plus réalistes que d'habitude. Cornuel et Boukadef profitèrent des fautes adverses (de Vignaud notamment) pour compléter la marque en deuxième mi-temps et il est certain que si Poitiers n'avait pas été obnubilé par Branger (son ancien joueur devenu Palois) il aurait pu, semble-t-il, augmenter la marque car quatre-vingt-dix minutes durant, l'intérieur depointe palois Branger fut marqué par le jeune demi Princet qui venait ainsi renforcer les quatre arrières habituels.

Ah ! si Poitiers prenait confiance en ses moyens !

Robert BIAIS.

PLAZIAT MANQUE SON K. O. ET HNATOW GAGNE AUX POINTS

NIORT. — Il n'y a rien à redire à la victoire des Chamois Niortais sur l'U.S. Albi, si ce n'est qu'elle aurait pu être mise en doute par l'avant centre albigeois Plaziat. Au cours de cette rencontre, Niort mena deux fois et sembla alors se contenter de sa faible avance. Albi, à notre avis, maintint toujours son rythme, un rythme assez élevé, certes, mais qui nous a semblé maximum pour une formation albigeoise sans doute fatiguée et qui ne donnait pas l'impression de pouvoir passer la vitesse supérieure pour forcer la décision.

Ce fut Niort donc qui eut des périodes de relâchement, notamment après son premier but acquis par l'avant centre Michel, par une déviation de la tête très astucieuse qui loba le gardien Gayet trop avancé.

Abordant la seconde mi-temps avec ce but l'avance, Niort joua en décontraction (à tort) et ne se méfia pas de l'avant centre Plaziat qui, servi à la 55e minute en profondeur, partit à la limite du hors-jeu et profita de l'hésitation des défenseurs niortais pour égaliser. Mais, dans la minute suivante, Plaziat reçut la balle dans les mêmes conditions et fut à un cheveu de marquer un second but semblable : s'il avait réussi, il aurait mis Niort k.o. technique indiscutablement.

Hnatow, en grand patron, offrit aussitôt à son ailier Kouassy un but qui devait être celui de la victoire et Niort menant à nouveau « aux points » sut conserver cet avantage sans pour autant forcer la mesure. Une bonne partie bien jouée, agréable à voir, mais sans passion apparente, correcte au maximum, ce qui permit à l'excellent arbitre M. Bounillou de la diriger avec plaisir.

J. CLOT.

L'ANCIEN CHAMPION TIENT TÊTE AU TENANT

CHAMBERY. — Qui l'eût cru ? Chambéry présentait sur le papier une équipe qui n'avait nulle prétention. Est-ce la température printanière ? Est-ce ce renouveau que tout le monde attend ici ? Toujours est-il que la lanterne rouge fit jeu égal et domina même très largement les Ajacciens de Cahuzac.

Il faut dire que l'équipe corse se cantonna généralement dans une défense fort prudente et peut s'estimer heureuse de ramener un point de son voyage en Savoie. Elle fut en effet pratiquement dominée au cours des 35 premières minutes et ce fut miracle que les Savoyards ne trouvent pas le chemin des filets au cours de cette première période.

Deux tirs de Valentini frôlèrent les bois, défendus par Farina, qui suppléait Ristericcu, et un boulet de Langier s'écrasa sur la transversale. Il est vrai que Della Santina fut la clé de voûte d'une défense corse fort énergique, au sein de laquelle Kervella fit une rentrée satisfaisante.

Tandis que, chez les Savoyards, tous les équipiers, de Milhaud à l'avant centre Bonche, en passant par Laugier, faisaient preuve d'une volonté et d'un dynamisme rares. Chez leurs adversaires, seuls Cahuzac et Pariggi se montraient à la hauteur de la situation. Quant à l'attaque elle fut assez décevante si l'on excepte quelques éclairs de Kanyan et d'Alfonsi.

GOURHANT.

BASTIA A DONNÉ A AVIGNON UNE LEÇON D'ORGANISATION

AVIGNON. — Depuis trois ans, Avignon n'avait plus perdu sur son terrain. On imagine donc assez bien que la défaite subie aux Rotondes devant Bastia ait été mal accueillie par un public peu habitué à voir les siens se faire donner la leçon.

C'est pourtant ce qui s'est produit face à une équipe corse supérieurement conduite par André Strappe, qui récupérait toutes les balles.

Les Vauclusiens se sont montrés particulièrement friables. Leur ligne de demis a donné des signes de faiblesse et si les Nurenberg, Camadini, Padovani et Murracioli avaient davantage appuyé leurs actions après le repos, ils auraient encore mieux profité des erreurs de Piana et de la carence de Soussi. Si les deux buts de Padovani, modèles d'efficacité, ont pesé lourd dans la balance, il n'en demeure pas moins exact que la victoire de Bastia fut avant tout le triomphe du football collectif, de la solidarité et de l'enthousiasme devant le renoncement et le football trop approximatif des Avignonnais.

On se perd en conjecture sur la baisse de régime des Vauclusiens méconnaissables et incapables d'imposer leur bon football qui faisait leur force il y a un mois. Mais il est vrai que si Strappe avait disposé en début de saison de son équipe actuelle, Bastia serait dans le groupe de tête.

J.-L. LEVREAU.

FEU D'ARTIFICE MONÉGASQUE

MONACO. — L'équipe de Monaco, qui confirme son ambition de renouveler un succès déjà acquis il y a deux ans, n'avait jamais réussi une aussi belle démonstration que celle qu'elle effectua devant son suivant immédiat : Annecy.

Les hommes de Stanis Golinsky en imposèrent dès le début, marquant d'ailleurs leur unique but de la partie à la 6e. Mais le rythme imposé ne fut pas soutenu, plus particulièrement après le repos atteint sur un score de 1 partout, celui de Monaco ayant été marqué à la 21e par son capitaine Fouque. La présence chez les Savoyards de trois anciens Asémistes : Diop, Girod et Saar n'influença point les Monégasques qui réalisèrent le plus beau carton de la saison actuelle.

Vraiment galvanisés, les hommes de Louis Pironi furent les maîtres du terrain dès le début de la deuxième période. Un vrai feu d'artifice, pourrions-nous dire, où l'avant centre de Monaco, Guilas, se paya le luxe de réussir 4 buts consécutifs en l'espace de 21 minutes. Et non content du score déjà en leur faveur, Leonetti réussissait celui de la demi-douzaine au grand dam des Savoyards qui ne s'attendaient certainement pas à subir une telle défaite. Et ce succès acquis par les Monégasques devant les tribunes pleines à l'occasion du match « Pro » Saint-Etienne-Monaco, permettra, nous l'espérons, de voir au stade Louis II des supporters plus nombreux pour encourager les coéquipiers de Fouque dont certains le quitteront pour prendre place dans l'équipe professionnelle.

ROCCA.

COUSTOU ET FURLAN ONT FAIT LE TRIOMPHE DE BERGERAC

BERGERAC. — Ce match avec le leader bordelais, il fallait le gagner et tout Bergerac en était convaincu car cette victoire donnait le titre de leader. Les spectateurs battirent le record d'affluence avec 2.259 entrées et les joueurs en firent de même des Bordelais, par 2 à 1. A l'exception de cet avantage d'un but, tout fut presque partagé entre les deux équipes : un penalty à chacune, une attaque mièvre pour toutes les deux.

Chez chacune, deux bons demis : Yves Texier et Astier pour Bordeaux, Furlan et Coustou pour Bergerac. Mais on peut tout de même donner un avantage à ces deux derniers à cause de Coustou, le meilleur homme sur le terrain, absolument impeccable en défense comme en attaque.

Coustou marqua le premier but d'une façon magistrale : Furlan était monté en attaque. Arrivé sur la ligne de buts à l'aile gauche, il contra Lemarquet et réussit à centrer en arrière ; Coustou reprit la balle alors qu'il était arrêté et, d'une volée extraordinaire de puissance, il battait Montrès, absolument sidéré. Un but que Puska n'aurait pas désavoué.

Ce fut la seule chose agréable durant les 45 premières minutes car, si Bordeaux, plus complet, confectionnait un football de meilleure qualité, il n'avait aucun attaquant qui s'infiltrait, aucun homme qui semblait capable de placer un tir valable. Seul, Duhayot se battait mais gardait bien trop le ballon.

Il est vrai que le gardien bergeracois, Stefanuto, impeccable capitaine, avait devant sa cage trois lascars qui ne s'en laissaient pas conter : Chassaigne, arrière central, faisait convenablement son travail, mais son arrière d'aile avant, plus sollicité, besognait avec plus d'aisance. Moulinier ne commettait aucune faute alors que Blanc jouait de façon aussi brillante, mais désordonnée, provoquant maints coups francs. Mais, répétons-le, tout semble facile derrière deux hommes comme Coustou et Furlan.

Voilà pourquoi la meilleure attaque, celle de Bordeaux, fut jugulée par la meilleure défense, celle de Bergerac. Hélas ! pour les concitoyens de Cyrano, si le panache, l'ardeur au combat et la volonté ne manquent pas, il y a pénurie pour la technique d'attaque. A l'exception de Doudet, les quatre autres avants sont plutôt faiblards sur le plan organisation de jeu, maniement du ballon et tir au but.

Barinet, solide gaillard, ne put jamais reprendre une balle de la tête ; Gonzalès et Lalanne ne débordèrent jamais de leur aile et Portes, qui fut touché, était également très faible.

Mais on ne peut chicaner un vainqueur aussi valeureux car, répétons-le, Bergerac affronta le leader avec un cran étonnant et c'est cette ardeur qui lui fit gagner la bataille. Car, de match de football, il n'y en eut que rarement : ce fut un festival de coups francs, de touches, et on aurait pu compter les relais de balle valables. C'est ce qui fit la perte de Bordeaux qui, grâce à sa technique plus apurée, aurait dû imposer sa manière, faire courir la balle et les adversaires.

Michel Texier au centre de la défense, Astier et Yves Texier au milieu, ne sont pas critiquables, ces deux derniers étant les seuls à tirer au but. Citons encore Duhayot qui s'engagea quelquefois dans la défense adverse, mais gardait trop la balle. Jamais Sallard ne fut en position de tir ; jamais les ailiers Villarubias et Lissargue ne terminèrent de départs bien ébauchés.

Cette équipe de jeunes Bordelais n'avait pas assez de maturité pour mystifier les solides Bergeracois. Faute de jeunesse explicable et excusable pour pareil match capital, joué sur terrain adverse, car nous ne voulons croire que c'était le vrai Bordeaux qui « prit cette piquette » — un qualificatif qui ne peut s'appliquer à un aussi grand cru.

Tony ARBONA.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● « Ne parlez pas de 4, 2, 4 ; c'est une idiotie « nous a dit Fortunel, l'entraîneur de Bergerac.

● Les Furlan sont des vedettes à Bergerac, le dimanche, l'un sur le terrain, le cousin à l'église où il officie ; l'après-midi, le prêtre rend sa visite au footballeur, sur le stade.

● Le « doyen de l'équipe de Bordeaux » est Michel Texier, 23 ans. Il est capitaine au bénéfice de l'âge.

● Yves Texier et Michel Texier, des Girondins, ne sont pas parents ni... Bordelais.

● Danzelle, l'entraîneur de Bordeaux, a dit : **« Si j'avais eu à Bergerac, Couecou, Altuzara, Bidegaray, nous serions encore leaders. Mais je ne le regrette pas. Le C.F.A., pour Bordeaux, c'est un tamis qui fait discerner les valeurs-or pour notre équipe pro. »**

● Furlan, inquiet pour une contracture à la cuisse, hésitait à jouer. S'il avait dû renoncer, c'est le "vice-président du Club qui l'aurait remplacé.

● Fortunel a dit : **« Si vous connaissez un attaquant, envoyez-le à Bergerac. Je lui offrirai un poste de télévision** (Fortunel est un technicien en téléviseurs. »

● A Bergerac, le club de rugby fait excellent ménage avec celui de football. Le public va au terrain du club qui brille le plus au classement. Il y a alternance toute la saison.

● L'arbitre de Bergerac-Bordeaux avait sorti Astier qui l'aurait insulté, mais, sur intervention du capitaine des Girondins, il le rappelait : **« Je lui avais seulement dit d'aller prendre l'air et il a cru qu'il était expulsé ! »**

● Michel Coustou et Chassaigne, de Bergerac, ont été internationaux juniors et restent amateurs malgré des offres bordelaises.

● Gourlay, qui a, bien involontairement, déchaîné les polémiques ces jours derniers, sera quand même Parisien la saison prochaine, mais... chez les « Pingouins ».

● Les footballeurs de joinville auxquels on avait attribué le lointain vestiaire n° 45 au stade olympique de Colombes, ont dit en regagnant d'un pas traînant ce vestiaire à la mi-temps : « Le Racing l'a fait exprès... pour nous fatiguer ! »

● Danzelle nous a dit : **« Si Sallard était plus mordant, plus combatif, il serait un extraordinaire avant centre** (Sallard est actuellement deuxième au classement des buteurs du C.F.A.).

● Le père du Versaillais Jacky Allione a offert, pour fêter l'anniversaire de son fils, le champagne à tous les joueurs et dirigeants du club... malgré le match nul.

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football - Magazine » du MARDI 28-1-64 a été tiré à
142.848 exemplaires

OUEST

Laval, de justesse

● **ANGERS. — En Division d'Honneur, le Stade Lavalois en déplacement à Saint-Nazaire, a dû se contenter d'un petit but pour remporter sa treizième victoire, qui lui permet de maintenir sa confortable avance sur Cholet et de s'affirmer de plus en plus comme le plus grand favori de la compétition.**

● **A Cholet, Cisowski faisait sa rentrée devant le S.O. Maine, et il sut, une fois de plus, conduire ses élèves au succès. Victoire difficile pourtant devant les courageux Manceaux qui n'encaissèrent qu'un seul but, obtenu par Roperch à la 56e.**

● **En Régional Honneur, Groupe C, l'U.S. Janzé a rejoint le C.O. Pontlieue du Mans à la première place, grâce à sa victoire sur les Voltigeurs de Châteaubriant, l'un de leurs plus sérieux concurrents (1-0). Le C.O. Pontlieue a eu, lui, le mérite de glaner un point sur le terrain des P.T.T. de Laval (1-1). Il est donc coleader, mais il a joué un match de plus que Janzé.**

● **L'ancienne de Château-Gontier, en très bonne forme cette saison, se trouve à la 3e place, grâce à sa nette victoire sur La Flèche (8-2). Comme elle n'est qu'à un point du premier, avec 2 matches de retard, elle demeure un concurrent extrêmement sérieux. — Y. RICHARD.**

7 buts de Trottel

● **RENNES. — Depuis sa défaite devant le Stade Lavalois, le Stade Briochin a perdu beaucoup de sa verve. Il sait que la montée en C.F.A. ne sera pas pour cette année. C'est quelque peu désabusé qu'il s'est donc incliné à Lorient devant le F.C.L. En la circonstance, il ne sut vraiment pas saisir sa chance. Le C.S.L., très volontaire, joua presque toute la partie pratiquement à dix, son entraîneur Carpentier ayant été victime d'un claquage.**

● **Au bas du tableau, le Drapeau de Fougères a de nouveau étalé sa grande faiblesse en succombant sur son terrain (7-0) devant Saumur.**

NORD

Lille en forme

● **LILLE. — Cambrai s'est tiré une belle épine hors du pied en battant Valenciennes, lequel s'était révélé comme un outsider dangereux. V.A. était d'autant plus redoutable qu'il venait de gagner nettement à Abbeville et pouvait donc relancer le championnat.**

● **Les Picards, avaient eux, une tâche bien moins difficile face à Jeumont, déjà pratiquement condamné à la relégation. Ils ont gagné assez facilement mais... devront attendre une autre défaillance du leader pour retrouver leur chance.**

● **Lille connait, lui aussi, une excellente forme. Il l'a prouvé à Bruay, où il s'est imposé sans discussion, se hissant ainsi à la troisième place. Il est, de plus, le seul à avoir gagné en déplacement.**

● **Hautmont a gagné difficilement devant Tourcoing, dont l'équipe avait été remaniée par Jean Baratte, tandis qu'Armentières et Arras l'emportaient nettement respectivement devant Saint-Omer et Auchel.**

● **En promotion, Montignies vainqueur à Thumeries (1-0) a confirmé son titre de leader du groupe B devant Oignies.**

● **Mais le record de la manque a été réalisé par le Stade Briochin, victorieux 10-2 du Stade Lesnevien, qui voit à son tour poindre la menace d'une descente en D.R.H. A propos de cette rencontre, on signalera l'extraordinaire réussite de l'avant centre briochin Trottel, auteur de 7 buts, les 7 derniers !**

● **Bien que dominé territoriale ment, le C.E.P. Lorient a pris sa revanche (3-2), sur l'U.C.K. Vannes. Il est vrai qu'il sut profiter des fautes d'une défense que l'on connut souvent beaucoup mieux organisée.**

● **Comme à l'habitude, Angers a fait impression par la qualité de son football. Mais, plus décidé, le Stade Léonard l'emporta finalement (2-1) grâce à un penalty par Jean Combot. — A. MAUSSION.**

NORMANDIE

Lisieux vers l'honneur...

● **ROUEN. — Mondio, opéré du ménisque, il y a quelques semaines, rééduque son genou. Il pourrait effectuer sa rentrée au sein du quintette offensif de l'Evreux A.C. au printemps prochain. Il pourrait être un précieux appoint pour les ultimes rencontres des actuels leaders de la compétition normande.**

● **Claude Lanos, capitaine du C.A. Lisieux, est certainement le meneur d'hommes le plus heureux actuellement, car sa formation caracole dans la compétition promotionnaire de Normandie centrale, lui ouvrant probablement à fin avril les portes de la Division d'Honneur. — J. RAVENEL.**

NORD-EST

Noyon en échec

● **REIMS. — Triste semaine pour le Stade de Reims : il a d'abord perdu un match sur le tapis vert à la suite d'une réclamation de Beautor. Il s'agissait d'un match remis et le règlement précise que, dans ce cas, les clubs intéressés ne pourront aligner en équipes inférieures aucun des joueurs ayant pris part le dimanche précédent à un match officiel de catégorie supérieure.**

● **Reims ayant fait jouer Erpeldinf et Galdoz, le dimanche précédent en C.F.A. contre Rouen, la réclamation de Beautor était justifiée. Puis dimanche, à Saint-Quentin, l'équipe rémoise, privée des services de son buteur, Capy, manqua de finish contre un adversaire au contraire en verve offensive. Aujourd'hui, le Stade de Reims s'est retrouvé en bas du tableau et devra recommencer sa remontée.**

● **A Châlons, le leader Noyon a été tenu en échec, mais il ne perd pas de son avance. En effet, Chantilly, Saint-Dizier n'ont pu se départager, tandis que les matches Joinville, Creil et Sedan Beautor étaient remis. — P. GEOFFROY.**

CONFIDENTIEL

● Comme souvent, jouer à dix porte bonheur. Restés à dix après la 40e minute (après l'expulsion de Leroy), les Vincennois répliquent d'une manière élégante à la décision de l'arbitre, en gagnant ce match bien précieux.

● En appliquant à la lettre le règlement, la Ligue de Paris a fait preuve d'abnégation. En effet, en rendant à la Ligue du Nord-Est l'avant centre vitriot Gourlay, elle se prive d'un « sélectionnable » pour sa propre équipe représentative.

● La moitié du long couloir sous-terrain du stade de Colombes qui mène aux différents vestiaires, a été repeint à neuf. Les murs sont d'un beige éclatant et les portes sont vernies. Sans doute pour accueillir, samedi, les fameux All Blacks... Mais en attendant, les footballeurs amateurs ont profité, dimanche, de cette rénovation.

● M. Aubry, Président de Vincennes, heureux de la victoire de son équipe, dit, plein de bon sens : Aujourd'hui la chance était avec nous, ceci compense la malchance du dimanche précédent. « C'est ça » le football.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Pier. Strash. (1)	1	Wittenheim (12)	0
Guebwiller (2)	1	Kronenbourg (5)	0
Colmar (3)	3	Sundhoffen (8)	2
Staffelfelden (8)		St-Louis (4)	
	remis		
Schiltigheim (6)	4	Hegenheim (9)	2
Strasbourg (7)		Haguenau (10)	
	remis		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots Strasb.	26	12	9	2	1	37	8
2. Guebwiller	19	14	8	3	3	20	9
3. Colmar	17	14	6	5	3	16	19
4. Schiltigheim	16	13	7	2	4	21	20
5. St-Louis	14	11	6	2	3	23	13
6. Kronenbourg	14	13	6	2	5	28	16
7. Strasbourg	12	12	4	4	4	15	14
8. Staffelfelden	12	12	4	4	4	18	21
9. Hegenheim	10	14	2	6	6	9	17
10. Haguenau	8	11	2	4	5	6	21
11. Sundhoffen	6	13	1	4	8	15	35
12. Wittenheim	4	13	1	2	10	8	23

AUVERGNE

Cournon (1)	3	Riom (2)	0
Cusset (4)	1	Vauzelles (3)	0
Montferrand (5)	2	St-Georges (6)	0
Aurillac (7)		St-Flour (12)	
	remis		
Massiac (10)	4	Nevers (8)	3
Moulins (11)	6	Decize (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	31	13	8	2	3	37	16
2. Cusset	31	14	6	3	3	23	21
3. Montferrand	30	13	7	3	3	28	11
4. Riom	29	13	7	2	4	20	17
5. Vauzelles	29	14	5	5	4	20	17
6. St-Georges	27	13	5	4	4	13	14
7. Nevers	27	15	5	2	8	15	29
8. Aurillac	26	13	5	3	5	25	17
9. Massiac	26	13	5	3	5	15	20
10. Moulins	25	12	6	1	5	26	18
11. Decize	25	15	3	4	8	27	42
12. St-Flour	14	12	0	2	10	7	32

BOURGOGNE

Mâcon (11)	4	Le Creusot (12)	1

CENTRE

Montargis (9)	2	Tours (1)	2
Châteauroux (5)	1	Bourges (2)	0
Chartres (6)	5	Gien (3)	0
Blois (10)	2	Issoudun (4)	1
St-Pierre (11)	7	Châteaudun (7)	2
Orléans (13)	1	Vendôme (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	28	13	8	3	2	29	14
2. Bourges	28	14	8	2	4	31	17
3. Gien	27	12	7	3	2	26	16
4. Châteauroux	25	14	6	3	5	17	16
5. Chartres	24	13	5	4	4	30	19
6. Issoudun	24	13	6	2	5	20	16
7. St-Pierre	22	14	5	2	7	25	25
8. Blois	22	14	4	4	6	16	21
9. Châteaudun	22	12	4	3	5	14	22
10. Salbris	21	13	4	3	6	19	20
11. Montargis	21	13	4	3	6	12	26
12. Vendôme	9	13	4	1	8	11	26
13. Orléans	9	14	3	3	8	8	20

CENTRE-OUEST

G.-Pontouvre (1)	6	Pons (19)	1
Pouzauges (5)	1	La Rochelle (2)	0
Angoulême (3)	3	Brantôme (9)	0
Limoges (4)	4	Rochefort (11)	0
Ruelle (6)	3	La R.-s.-Yon (8)	1
Civray (12)	1	Ruffec (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gond-Pontouvre	30	14	9	2	3	42	23
2. Angoulême	29	14	8	3	3	26	21
3. Limoges	28	14	8	2	4	33	19
4. La Rochelle	28	14	9	0	5	25	19
5. Pouzauges	27	12	8	1	3	29	17
6. Ruelle	26	15	6	4	5	24	17
7. Ruffec	26	13	5	2	6	17	16
8. La Roche-s.-Yon	9	13	3	3	7	25	33
9. Brantôme	9	13	3	3	7	13	24
10. Rochefort	9	14	4	1	9	17	28
11. Pons	9	15	3	3	9	13	37
12. Civray	8	13	3	2	8	14	24

CORSE

O. Ajaccio (6)	2	Corte (2)	2
GFC Ajaccio (3)	2	F.C. Bastia (9)	1
Propriano (4)	1	Porto Vecc. (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S. Corte	28	12	6	4	2	25	13
2. A. C. Ajaccio	27	10	7	3	0	24	3
3. G.F.C. Ajaccio	24	10	6	2	2	27	12
4. Propriano	23	11	5	2	4	21	18
5. O. Ajaccio	20	10	4	2	4	16	17
6. Calvi	19	9	4	2	3	12	13
7. Porto Vecchio	18	10	3	2	5	10	16
8. C.A. Bastia	16	9	2	3	4	10	14
9. F.C. Bastia	13	9	2	0	7	9	28
10. P.T.T. Bastia	8	8	0	0	8	8	28

LYONNAIS

St-Etienne (1)	1	Faucigny (3)	1
Grenoble (2)	4	Villefranche (5)	0
Roanne (7)	4	La Voulte (4)	2
Vénissieux (9)	1	Moutiers (6)	1
La Rochette (8)	2	St-Priest (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	33	12	10	1	1	39	8
2. Grenoble	31	12	8	3	1	36	20
3. Faucigny	25	11	5	4	2	11	10
4. Moutiers	22	11	3	5	3	15	19
5. La Voulte	22	12	5	0	7	17	29
6. Villefranche	21	11	4	2	5	16	21
7. Roanne	20	11	3	3	5	18	23
8. La Rochette	18	10	3	2	5	15	15
9. Vénissieux	17	12	1	3	8	9	24
10. Saint-Priest	15	10	1	3	6	14	19

MIDI

Mazamet (1)	1	Boulogne (4)	1
Pierrefitte (9)	2	Castres (3)	1
Rodez (12)	1	Gramat (5)	0
St-Gaudens (6)	2	St-Lys (11)	0

Les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	22	15	8	6	1	25	16
2. Montauban	17	14	8	1	5	20	18
3. Boulogne	17	15	7	3	5	24	16
4. Castres	16	12	7	2	3	22	15
5. Luchon	16	14	6	4	4	19	21
6. Saint-Gaudens	16	15	6	4	5	27	21
7. Gramat	14	15	5	4	6	23	19
8. Pierrefitte	13	15	5	3	7	23	23
9. Luzenac	12	12	4	4	4	16	17
10. Auzat	10	14	3	4	7	13	20
11. Saint-Lys	9	15	4	1	10	18	27
12. Rodez	8	14	3	2	9	13	30

NORD

Cambrai (1)	2	Valenciennes (3)	1
Abbeville (2)	6	Jeumont (11)	2
Lille (4)	2	Bruay (5)	0
Arras (6)	3	Auchel (12)	0
Hautmont (7)	3	Tourcoing (10)	2
Armentières (9)	4	St-Omer (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	47	14	10	2	2	36	13
2. Abbeville	42	14	9	2	3	30	25
3. Lille	39	14	8	1	5	20	15
4. Valenciennes	36	14	7	1	6	33	18
5. Arras	35	14	6	3	5	34	23
6. Bruay	34	14	6	2	6	28	30
7. Hautmont	33	14	6	1	7	33	28
8. Armentières	32	14	5	3	6	19	19
9. Saint-Omer	30	14	4	4	6	18	29
10. Tourcoing	27	13	3	5	5	23	25
11. Jeumont	24	14	3	1	10	20	42
12. Auchel	22	13	2	3	8	13	31

NORD-EST

Châlons (6)	2	Noyon (1)	2
Chantilly (3)	1	St-Dizier (2)	1
St-Quentin (9)	4	Reims (10)	0
Soissons (11)	0	Chauny (12)	0

Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	38	15	9	5	1	33	14
2. Saint-Dizier	32	14	8	2	4	24	13
3. Chantilly	32	15	7	3	5	40	23
4. Beautor	31	14	7	3	4	21	17
5. Châlons	31	15	7	2	6	28	26
6. Joinville	30	14	7	2	5	30	35
7. Saint-Quentin	30	15	6	3	6	23	20
8. Creil	29	13	7	2	4	30	25
9. Revin	28	14	5	4	5	18	19
10. Soissons	27	15	4	4	7	23	24
11. Chauny	26	15	3	5	7	15	30
12. Reims	24	14	4	2	8	21	31
13. Sedan	22	14	4	0	10	16	29
14. Flohimont	20	13	3	1	9	16	32

NORMANDIE

Fécamp (5)	3	Evreux (1)	2
Le Havre (2)	4	Normande (4)	0
Yvetot (8)	4	Trouville (3)	1
Louviers (10)	0	Alençon (6)	0
Bayeux (12)	3	Fiers (7)	1
Granville (9)	0	Vernon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	39	15	11	2	2	45	15
2. Evreux	38	15	11	1	3	46	19
3. Trouville	31	15	6	4	5	28	27
4. Fécamp	30	14	6	4	4	30	24
5. U.S. Normande	30	15	6	3	6	17	23
6. Alençon	28	14	5	4	5	19	16
7. Yvetot	27	14	5	3	6	22	29
8. Fiers	26	13	5	3	5	21	23
9. Garnville	24	13	3	5	5	15	24
10. Louviers	24	15	2	5	8	14	30
11. Vernon	23	13	2	6	5	12	15
12. Bayeux	20	14	1	4	9	13	27

OUEST

Laval (1)	1	St-Nazaire (10)	0
Cholet (2)	1	Le Mans (9)	0
F.C. Lorient (4)	2	St. Brestois (3)	1
St-Brieuc (5)	10	Lesnevien (12)	2
CEP Lorient (11)	3	UCK Vannes (6)	1
Saumur (7)	7	Fougères (14)	0
St-Pol (8)	2	Angers (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	28	16	13	2	1	45	9
2. Cholet	22	15	9	4	2	29	16
3. F.C. Lorient	20	16	7	6	3	26	18
4. Saint-Brieuc	19	15	8	3	4	42	27
5. Stade Brestois	18	15	7	4	4	27	15
6. Saumur	16	15	6	4	5	28	20
7. Saint-Pol	16	16	5	6	5	20	17
8. U.C.K. Vannes	15	15	5	5	5	29	26
9. C.E.P. Lorient	14	16	6	2	8	22	29
10. Le Mans	13	16	4	5	7	23	32
11. Saint-Nazaire	12	15	4	4	7	14	21
12. Lesnevien	10	15	3	4	8	21	43
13. Angers	8	16	3	2	11	18	31
14. Fougères	5	15	2	1	12	9	49

PARIS

R.C. Paris (1)	2	Joinville (6)	2
Vincennes (9)	1	St. Français (2)	0
Vitry (10)	2	Chatou (3)	1
Champigny (4)	1	Créteil (5)	0
A.S.P.T.T. (7)	4	Saint-Leu (12)	0
Fontainebl. (11)	1	Montmor. (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Paris	36	15	8	5	2	27	10
2. Stade Français	34	15	8	3	4	21	11
3. Champigny	32	15	7	3	5	20	14
4. Chatou	32	15	7	3	5	21	19
5. Joinville	31	15	8	2	5	16	18
6. A.S.P.T.T.	30	15	5	5	5	21	19
7. Créteil	30	15	5	5	5	18	18
8. Vincennes	29	15	5	4	6	15	12
9. Vitry	29	15	6	2	7	19	22
10. Montmorency	28	15	4	5	6	17	20
11. Fontainebleau	28	15	5	3	7	13	20
12. Saint-Leu	21	15	1	4	10	11	36

SUD-EST

(Ouest)

Pt-St-Louis (1)	3	Lodève (4)	0
Arles (2)	3	Sommières (11)	0
Belième (7)	2	Pt-St-Esprit (3)	1
Montpellier (5)	2	Millau (6)	1
Bagnols (10)	3	Uzès (8)	2
La Gd-Com. (9)	2	Bedarieux (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-St-Louis	36	14	9	4	1	33	10
2. Arles	32	13	8	3	2	25	10
3. Pont-St-Esprit	30	13	8	1	4	22	18
4. Lodève	30	14	7	2	5	22	21
5. Montpellier	29	13	6	4	3	17	11
6. Bollène	27	14	5	3	6	23	24
7. Millau	25	13	4	4	5	24	25
8. La Gird-Combe	23	13	2	6	5	10	15
9. Uzès	23	14	4	1	9	18	30
10. Bagnols	22	12	4	2	6	19	19
11. Sommières	20	13	3	1	9	17	34
12. Bédarieux	19	12	1	5	6	9	22

(Est)

Hyères (1)	2	Brignoles (7)	0
La Ciotat (2)	2	Pt-de-Bouc (5)	1
Marseille (3)	4	Cannes (8)	1
Gardanne (4)	6	Grasse (11)	0
Nice (9)	3	St-Raphaël (6)	2
St-Tropez (10)	6	La Londe (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	39	14	12	1	1	33	9
2. La Ciotat	34	14	8	4	2	35	19
3. Marseille	32	14	7	4	3	28	20
4. Gardanne	31	14	7	3	4	31	19
5. St-Raphaël	28	14	4	6	4	21	18
6. Port-de-Bouc	27	14	4	5	5	25	16
7. Brignoles	27	14	4	5	5	16	22
8. St-Tropez	26	14	5	2	7	24	25
9. Nice	26	14	4	4	6	25	28
10. Cannes	25	14	5	1	8	26	32
11. Grasse	25	14	5	1	8	22	32
12. La Londe	16	14	0	2	12	15	61

SUD-OUEST

Libourne (6)	2	St-Seurin (1)	1
Pt-de-la-M. (2)	1	Camblanes (4)	0
Langon (3)	3	Vayres (10)	2
Bastide (7)	2	Villenave (8)	1
Cogs Rouges (9)	1	Gironde (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	18	11	9	0	2	23	12
2. Pt-de-la-Maye	16	11	7	2	2	23	14
3. Langon	14	11	6	2	3	23	17
4. Libourne	12	11	5	2	4	25	26
5. Camblanes	11	11	4	3	4	14	12
6. Gironde	10	11	4	2	5	16	16
7. Bastide	10	11	4	2	5	17	21
8. Cogs Rouges	7	11	3	1	7	16	20
9. Villenave	7	11	1	3	7	14	26
10. Vayres	5	11	1	3	7	14	26

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

SUD-EST

Arles revient fort

● **MARSEILLE. — Dans le groupe Ouest de la Division d'Honneur du Sud-Est, l'élément-surprise pourrait venir des sympathiques Arlésiens, entraînés par l'ex-Rouennais Sucré. En effet, Arles a battu dimanche Sommières par 3-0 et ce succès, faisant suite à d'autres, a amélioré grandement la position des Arlésiens.**

● **Pendant ce temps, Port-Saint-Louis, qui reste bien sûr en tête, a nettement battu un autre outsider, Lodève, par 3-0. Mais Pont-Saint-Esprit, qui va actuellement de défaite en défaite, s'est incliné à Bollène et Montpellier, pour sa part, l'emportait à Millau. Par voie de conséquences, Port-Sainte-Louis conserve toutes ses chances, mais Arles devient de plus en plus dangereux. On le suivra donc avec intérêt.**

● **Dans le groupe Est, pas de surprise : on prend les mêmes et on recommence. Hyères, vainqueur de Brignoles (2-0) se promène toujours en tête, malgré son fameux forfait**

● **Mais il faut plus particulièrement** du Jour de l'An.

noter l'impressionnante victoire de Gardanne à Grasse (6-0). Au cours de cette rencontre, le joueur Reveil a marqué cinq buts à lui tout seul.

● **Quant à l'O.M.,** qui jouait au Stade des Hespérides en ouverture de son équipe première, il a montré la voie du succès à ses pros en gagnant brillamment, devant Cannes, par 4 à 1. — **M. FABREGUETTES.**

Nouvelles du Var

● **HYERES. — Après une saison « creuse », Roger Rivarel a retrouvé la grande forme, devenant du même coup le stratège et le cerveau de l'équipe du Hyères - Football - Club « leader » indiscutable de la Division d'honneur du Sud-Est.**

● **Aux côtés de l'ex-pro grenoblois, Pellegrino et Barin** sont les hommes de base de la formation hyéroise qui possède également avec le gardien Belloni, un ultime défenseur de qualité.

● **Ce même Draguignan attend impatiemment** de recevoir la qualification de ses deux argentins, Oropel et Chacon, susceptibles de renforcer l'attaque de Pancho Gonzalès.

● **Autre vedette du football varois,** le vieux Stade Raphaëlois vient d'améliorer sa position au cours des récents matches de championnat. **La sûreté du keeper Ciccoli, le métier du « parisien » Gorakoff et le punch de Christian Constantin justifient ce net redressement.**

● **Les clubs de Division d'honneur feront leur rentrée en Coupe du Var** dimanche. Parmi les principales rencontres de la journée : Saint-Tropez, La Seyne, Hyères, Saint-Raphaël, Bandol, Brignoles, puis à un degré moindre : Sanvry-Fréjus et Le Luc-Carnoules.

● **Le Comité Directeur de la Ligue du Sud-Est,** jugeant l'appel du Hyères-Football-Club a confirmé la décision prise par la Commission régionale des championnats donnant match perdu au H.F.C. qui ne s'était pas déplacé à Grasse le 1er janvier dernier : une négligence payée très cher ! — **Ch. JACOMOND.**

ALSACE

Championnat perturbé

● **STRASBOURG. — En raison de l'impraticabilité des terrains toutes les rencontres ont été remises dans le Bas-Rhin. Seuls deux matches de C.F.A. ont pu se dérouler normalement. Dans le Haut-Rhin, par contre, la quasi-totalité des rencontres ont été jouées.**

● **En Championnat d'Alsace,** les Pierrots de Strasbourg n'ont pas trébuché à Wittenheim, mais n'ont réussi à marquer qu'un seul but. Il est vrai que les hommes de Mathéo se réservent surtout pour la rencontre des seizièmes de finale de Coupe de France qui va les opposer, dimanche, à l'équipe d'Agde.

● **En tout cas, les Pierrots** ont une raison supplémentaire de remporter cette rencontre. Non seulement ils voudraient se retrouver en huitième et gagner le Challenge de France-Football, mais le 9 février est l'anniversaire de M. Emile Stahl, leur directeur sportif. Autant dire qu'ils n'ont pas à se creuser la tête pour choisir le cadeau qui lui ferait plaisir.

● **Egenheim qui n'avait marqué** que cinq buts en douze matches vient d'en totaliser quatre de plus en deux rencontres. Encore s'agissait-il d'adversaires solides comme Kronenbourg et Schilttigheim qui ne sont pas les premiers venus.

● **Un dirigeant** qui mérite d'être cité au tableau d'honneur, c'est M. Henri Janser. Il est toujours membre actif de l'A.S. Huningue, dont il a été le créateur et l'animateur le 27 janvier 1919. M. Janser vient de fêter son quarante-cinquième anniversaire dans sa société sportive. Qui dit mieux ? — **J. GRANIER.**

LORRAINE

Fuchs au F.C. Metz

● **NANCY. — La Ligue Lorraine de Feootball a été bien inspirée,** tout d'abord en créant des groupes de 10, puis en octroyant un entracte de près de deux mois. En effet, 90 0/0 des terrains sont impraticables, actuellement, en Lorraine.

● **La preuve ?** trois journées — en division d'honneur (12 clubs) — viennent d'être reportées, ce qui va créer des perturbations dans le calendrier.

● **C'est ainsi que le Challenge de Wendel** a subi le contrecoup en ce sens que les matches qui devaient se disputer le 9 février ont été reportés au 1er mars.

● **Pierre Fuchs** a quitté l'U.S. Modane (Lyonnais) pour le F.C. Metz : une excellente recrue pour les amateurs messins.

● **Deux départs :** Manvion quitte le F.C. Metz pour Nanterre et Gérard Masnaghetti, de Viraumont, a signé à l'U.S. Belfort.

● **Plusieurs Coupes viennent d'éclore** en marge du Challenge de Wendel : la Coupe du Textile (Vosges), la Coupe Dory (Meuse) et la Coupe Fersel (Meurthe Sud).

● **On ne badine pas à la Commission 4.** Le joueur Hautter, de l'Association Sportive Coop, a été suspendu jusqu'à la fin de la saison pour avoir joué le 29 décembre, alors qu'il avait été exclu du terrain le dimanche précédent.

● **Dimanche prochain,** l'équipe de Lorraine-Cadets jouera à Hagondange, puis effectuera un stage du 13 au 16 février à Battaville. — **C. RICHARD.**

CORSE

Propriano continue

● **AJACCIO. — L'U.S. Corte est revenue en tête avec 28 points,** mais elle compte deux rencontres de plus que l'A.C. Ajaccio, toujours favori pour le titre. Cependant, les ardents « Montagnards » sont à prendre en considération, bien qu'ils aient eu toutes les peines du monde, face à l'Olympique Ajaccien.

● **A signaler qu'au cours** de cette rencontre, les Ajacciens tirèrent par trois fois sur les poteaux. C'est dire combien Corté a été à la peine.

● **En s'en allant battre Porto-Vecchio,** son rival sudiste, chez lui, Propriano s'est hissé dans le peloton de tête. L'équipe, entraînée par Raphaël Tellechea fut dominée, mais elle inscrivit le but de la victoire sur contre-attaque, par Secondi.

● **C'est de justesse que les réserves** du G.F.C.A. ont réussi à battre le F.C.C.B. Les deux buts ajacciens furent réussis par Luciani et Moise en seconde mi-temps, mais Pasqualetti, toujours en forme, donna du mal au Gazélec.

● **En première division :** S.E.C. Bastia bat A.S. Bastia : 1-0, Lucciana bat Ile-Rousse : 2-0 ; Sartène bat F.C. Corte : 1-0.

● **En Juniors : match nul** entre le G.F.C.A. et l'A.C.A. : 2-2. En Cadets : S.E.C. Bastia bat C.A. Bastia : 5-0. A noter que le S.E.C.B. totalise un goal-average de 59 contre 1...

● **Le tirage au sort des huitièmes** de finale de la Coupe de Corse a été effectué. Voici les rencontres : (Zone Nord) Moriani-C.A.B., Ile-Rousse-A.S. M. Bastia, A.S.P.T.T Bastia-S.E.C.B., F.C.C.B.A.S. Bastia ; (Zone Sud) Migliacciaro-O.A., G.F.C.A. - Propriano, U.S. Corte - A.C.A. et Sartène - F.C. Corté. — **J. COLOMBANI.**

BOURGOGNE

Le Creusot s'enlise

● **DIJON. — Un seul match dimanche dernier en Honneur : à Mâcon,** où Le Creusot a été nettement dominé par une formation qui semble s'améliorer à chacune de ses sorties.

● **Par cette défaite, Le Creusot a un pied en promotion,** car il ne compte que 6 points contre 10 à l'avant-dernier Montbard qui a, de plus, trois matches de retard.

● **En promotion, deux matches pour le bas du tableau** également, et c'est Châtillon qui est maintenant lanterne rouge, ayant succombé par 3 à 0 devant le Stade auxerrois, qui revient sur les talons du second, Bourbon.

● **Dimanche prochain, grande journée du Foobtall** en Bourgogne : à Chalon-s.-Saône, 16es de finale Coupe de France (Lyon-Forbach) et de la Coupe Gambardella, avec Lyon P.S. Besançon.

● **D'autre part, les Juniors du C.S.L. Dijon** se rendront à Fontainebleau en Coupe Gambardella contre le Racing Club de Paris. — **R. HERIOT.**

CENTRE

Journée des surprises

● **BLOIS. — En division d'honneur, l'Union Sportive de Vendôme** qui jouait sur son terrain, où elle, rceevait l'Arago d'Orléans, n'est pas parvenue à s'imposer et a succombé par 1 but à 0. De ce fait, les Vendômois occupent maintenant une position fort délicate.

● **Cette journée en division d'honneur** a d'ailleurs été la journée des surprises. C'est ainsi que la défense de Glen, de très loin la meilleure du championnat, a encaissé 5 buts devant Chartres, qui manifeste de la sorte un très net retour en condition et qui sera certainement l'équipe à battre au cours de cette seconde partie de la saison.

● **La ligne offensive de Saint-Pierre** qui ne s'était pas tellement manifestée depuis le début de la saison, a marqué 7 buts à Châteaudun et, de ce fait, peut reprendre confiance. Tout d'ailleurs comme Montargis, qui a été obtenir à Tours un très élogieux match nul.

● **L'Olympique Club Orléanais et Lucé** continuent en promotion d'honneur. Et derrière le Bourges Athlétic Club qui semble maintenant intouchable, nous ne savons pas encore qui prendra la deuxième place pour l'accession l'an prochain à la division d'honneur. — **G. RENARD.**

SUD-OUEST

Saint-Seurin : 2e défaite

● **BORDEAUX. — Saint-Seurin a subi hier,** sa seconde défaite de la saison. Cet événement s'est produit à Libourne, où l'équipe locale, à l'issue d'un match remarquable, s'est imposé par 2-1. Glemat et Bonvoisin, pour Libourne ; et Casagrande pour Saint-Seurin, furent les auteurs des buts.

● **Cette victoire de Libourne** a le mérite de relancer le championnat. En effet, Saint-Seurin ne compte plus que deux points d'avance sur le Pont-de-la-Maye, qui est parvenu à s'imposer par 1-0 à Camblanes.

● **Cette journée a été, hélas !** marquée par un accident. Au cours du match Bastidienne-Villenave qui est revenu aux Bordelais, l'arrière villenavais Jean Dupeyron a été durement touché. On pense qu'il souffre d'une fêlure du tibia, peut-être même d'une fracture.

● **Langon demeure troisième,** grâce à sa difficile victoire sur Vayres (3-2).

● **Enfin, les « cocs rouges »,** grâce à un but de Serge Rey ont battu Gironde. Cette victoire leur permet de conserver encore toute leur chance de maintien. — **A. NOGUES.**

MIDI

Le Leadec en échec

● **TOULOUSE. — Léger changement au classement** du championnat d'honneur. La Commission des Litiges ayant transformé le succès de Grammat sur Luchon (4-0 le 29 décembre) en défaite par pénalité. Les Lotois avaient fait jouer, en effet, Pierre Michaud (Licence M) avec une licence au nom de Pierre Lichaud (marquée A).

● **Deux matches ont été remis en raison de la neige** recouvrant les terrains ariégeois d'Auzat et de Luzenac. Ainsi ce dernier compte à présent trois rencontres en retard.

● **Mazamet a obtenu un brillant nul à Boulogne,** et fait figure désormais de net favori ; d'autant que Castres a succombé devant Pierrefitte.

● **Notons le retour de Saint-Gaudens, seul vainqueur** à l'extérieur. Mais Saint-Lys a pris l'habitude de perdre chez lui. Réveil de Rodez qui, après son succès sur Gramat se rapproche des St-Lysiens.

● **Dimanche prochain, sixième tour de la Coupe du Midi,** avec en lice 18 promotionnaires et 14 formations district. — **G. BONNEMAISON.**

PARIS

Les leaders essoufflés

● **PARIS. — La quinzième journée du championnat d'Honneur** laisse à penser que les leaders sont essoufflés. Le R.C. Paris, en effet, a dû se contenter de partager les points avec Joinville qu'il recevait, tandis que le Stade s'inclinait à Vincennes sur un but de Kédim. Nos deux « grands » restent néanmoins sur leurs positions, le Racing prenant même un point aux Stadistes.

● **Vitry s'est assuré un léger avantage sur Chatou** (2-1), qui se trouve ainsi rejoint par Champigny à la troisième place. Les Campinois ont battu Créteil (1-0), le but étant acquis par Bliard à la 89e minute. L'ex-international qui effectuait alors ses débuts à Champigny, avait déjà été l'auteur du but qui, au match aller, permit aux Campinois de l'emporter sur les Cristoliens de Hainque.

● **Des autres résultats, on retiendra surtout que les Postiers ont soigné leur goal-average** contre Saint-Leu, la lanterne rouge, qu'ils ont battu nettement (4-0) et que Fontainebleau entreprend, comme ces deux dernières saisons, l'opération sauvetage qui lui avait si bien réussie. Sa victoire à Montmorency lui laisse intactes toutes ses chances de maintien. — **R. MARTEL.**

CENTRE-OUEST

Vers une reprise

● **MONTBELIARD — Depuis le 5 janvier, la division d'honneur et les autres compétitions régionales** sont en hibernation.

● **Ce dernier dimanche, clubs et public** furent encore contraints de déserter les terrains inondés.

● **Si les conditions météorologiques actuelles** se maintiennent, la reprise pourra avoir lieu dimanche prochain

● **La Ligue a inscrit à cette journée du 9 février** une bonne trentaine de matches en retard ; cinq rencontres sont prévues en division d'honneur : le leader Valentigney recevra Tavaux, le P.S.B. accueillera Morez, Audincourt se rendra à Champagnole, Delle à Fesches et Belfort à Clairvaux. — **J.-M. MAULPOIX.**

AUVERGNE

Riom perd sa place

CLERMONT. — En battant Riom, son coleader Cournon a repris sa place de premier qu'il avait dû abandonner le 1er décembre à la suite de sa défaite à Massiac. Cournon, qui a un calendrier très avantageux a de grandes chances de conserver longtemps son fauteuil.

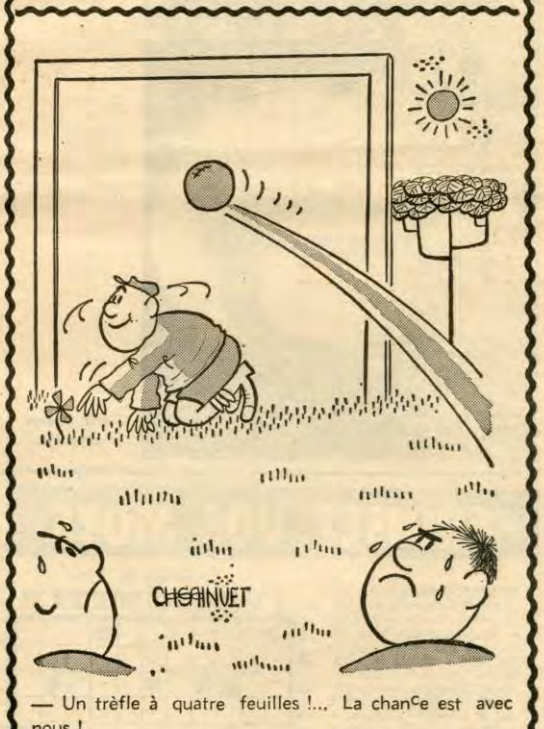
● **Vauzelles a connu sa troisième** défaite à domicile. Son vainqueur Cussat compte le même nombre de points que le leader, mais a joué un match de plus.

● **Moulins qui revient très fort, a** mis Decize en déroute en lui infligeant un sévère score (6-2).

● **Quant à Montferrand, il a réussi** à faire sauter le fameux verrou de l'entraîneur Vanst (Saint-Georges-les-Ancizes), malgré deux buts, dont l'un sur penalty.

● **La neige a fait remettre le derby** cantallen Aurillac-Saint-Flour. Mais dimanche prochain Saint-Flour jouera un match de retard contre Moulins. — **H. TOUNZE.**

— Je ne pense pas qu'il existe un règlement interdisant le port des genouillères !



— Un trèfle à quatre feuilles !... La chance est avec nous !

DIRIGEANTS... ENTRAINEURS... PRATIQUANTS...

N'oubliez pas que

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL

publie CHAQUE MOIS des articles techniques passionnants

Des invitations pour Saint-Etienne-Valenciennes

Le tirage de la Loterie Nationale du 29 janvier 1964 a donné les résultats suivants en ce qui concerne les numéro de 4 chiffres :

4.422	4.594	7.451
2.721	5.293	8.394
3.206	5.415	8.927
3.542	5.537	8.979
3.923	6.040	9.602

Les possesseurs des programmes de Bordeaux-Toulouse, portant en troisième page de couverture un numéro de quatre chiffres identique, gagnent :

UNE place Tribune d'Honneur n° 4 pour assister gratuitement au match SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES, le 9 février au Parc des Princes.

Les bénéficiaires devront réclamer leurs invitations à M. André CARMONT, PUBLI'NOTE, 11, rue de Paradis, PARIS (10e), à partir du 4 février 1964.

Ajoutons qu'un programme sera édité par PUBLI'NOTE à l'occasion de SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES, au profit des œuvres sociales de la F.F.F.

L'A.S. CHAMPAGNOLE

RÊVE D'ÊTRE ADMISE PARMI L'ÉLITE DU C.F.A.

A Champagnole, cette coquette cité jurassienne en constante expansion, le football y est roi.

De tout temps, en effet, le ballon rond a été le sport favori des Champagnolais.

Et l'équipe première s'est toujours révélée comme l'une des toutes premières du département où, en plus des qualités habituelles nécessaires à un sportif, il faut y ajouter une bonne dose de courage, car il faut être insensible aux morsures du froid lorsqu'en janvier ou en février, par exemple, la bise descend en rafales des monts du Haut-Jura.

Pierre Duprez le capitaine.

Champagnole devrait d'ailleurs posséder une équipe beaucoup plus forte encore si ses meilleures individualités n'avaient pas été remarquées par les équipes pros : Devaux, ancien international junior est l'actuel demi centre du R.C. Strasbourg, Claude Jacques tient le même poste au R.C. de Besançon.

Ajoutons encore parmi les éléments formés au club : Nicod qui a fait les beaux jours de l'équipe des grands amateurs de Niort et qui, lorsqu'il opérait parmi l'équipe champagnolaise, était la terreur des défenses adverses.

Troisième saison en Honneur

Dès l'après-guerre, Champagnole retrouvait sa place en promotion où cette équipe tint toujours les premiers rôles.

Et puis, au terme de la saison 59-60, elle se retrouva en tête du Championnat avec comme récompense suprême la montée en Honneur.

Alors, le Comité et les joueurs n'hésitèrent pas : l'accession en division supérieure fut acceptée et depuis Champagnole joue en Honneur de Franche-Comté.

Une équipe 100 % locale

La section compte actuellement 82 licenciés, soit 32 seniors, 17 juniors, 19 cadets et 14 minimes. Cinq équipes disputent les championnats de Franche-Comté.

Un fait qu'il faut signaler : l'équipe première est composée essentiellement de joueurs champagnolais, issus des équipes inférieures.

L'entraînement est confié à deux responsables, Gruchala, ex-pro de Lens pour le football ; Marcel Monneret, professeur pour l'éducation physique, car à Champagnole comme à Mutzig, par exemple, on pense que l'éducation physique est à la base du bon rendement d'une équipe.

L'entraînement des minimes a lieu le jeudi sous la direction de Raymond Quintois, avant de l'équipe fanion.

Le capitanat de l'équipe I est confié à Pierre Duprez qui opère dans la ligne des demis ; le plus ancien pratiquant est, sans doute, Jean David, dont le sérieux et le courage peuvent être donnés en exemple.

Plusieurs joueurs ont été, au cours des années passées, sélectionnés dans les différentes équipes de Franche-Comté : Ecoiffier, les frères Duprez, Déclipeur, etc.

Un stade magnifique

La section a, à sa disposition, la pelouse du stade municipal qui est certainement l'une des plus belles de Franche-Comté.

L'entraînement peut se faire également sur le stade annexe doté de projecteurs pour les séances du soir.

Tout est donc réuni pour que l'équipe de Champagnole ait un comportement digne de la ville qu'elle représente. D'ailleurs, le classement dans le Championnat est flatteur : 4e en 1962, 3e en 1961, et actuellement elle joue les tout premiers rôles.

En coupe de France Champagnole a éliminé Saint-Amour par 11 à 1 ; le F.C. Dole par 3 à 1 et Fesches par 4 à 1 avant de rencontrer l'A.S. Mulhouse, leader du C.F.A. groupe Est.

Les effectifs

Gardien : Gilbert Jacques (typographe).

Arrières : Claude Dussouillez (plombier-zingueur) ; Jean-Marie Duprez (peintre) ; Pierre Jacques (carreleur).

Demis : Jean David (contremaître) ; Pierre Duprez (peintre).

Avants : Lamy (ébéniste) ; Quintois (maître d'atelier) ; Boos (mécanicien) ; Moureau (mécanicien) ; Claude Pasteur (machiniste).

Remplaçants : Ecoiffier (aide-géomètre) ; Declipeur (machiniste) ; Gilbert Pasteur (mécanicien) ; Doubey (actuellement militaire) ; Thévenin (étudiant).

Quelques particularités : huit frères Jacques ont été formés au club et pendant plusieurs années ils ont fourni l'ossature de l'équipe première.

Les meilleurs buteurs actuels sont Quintois et Boos.

Le Comité de direction

Président : Dr Montagne.
Vice-président : M. Paget.
Secrétaire : M. Decharrière.
Trésorier : M. Bugnet.
Secrétaire-trésorier adjoint : M. Baudard.
Membres : MM. Mortier, Robbe, Capelli, Cretin, Dupoux, Vuillemot, Stéphane Jacques, Daclin, Jeunet, Paquotte, Lescornel, Michel, Moureau, Bonjour, Girardet et Valibus.

A Champagnole les membres du Comité et les joueurs sont optimistes : leur persévérance sera un jour ou l'autre récompensée par le titre et le C.F.A. Pourquoi ne serait-ce pas pour demain ? Champagnole, ville sportive, en sera certainement digne.

André MOUGET.

Les deux buteurs de Champagnole : Quintois et Boos.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 196

HORIZONTALEMENT. — 1. Pour Stéphanois et Lillois optimistes ce sont, déjà, des emplacements pour un titre; n'a pas prouvé, à St-Ouen, que 7 points la séparaient de son hôte (sigle). — 2. Pour Andoire, ses jeunes le sont. — 3. Communes à Bruat et à Guillas; fleuve. — 4. Celle de la balle a trompé Donoyan, chez lui, devant Toulouse. — 5. Eléments du Tir; pour le gardien de but, la balle est faite pour l'être. — 6. S'applique à un bon éclairage du terrain; ville belge. — 7. Ne manquent pas de couleur; fleuve. — 8. Ne demande qu'à débarrasser ses joueurs d'une lanterne bien voyante (prénom et nom). — 9. Guy en fait bon usage; « l'anti-jeu » l'est au football.

VERTICALEMENT. — I. Pour Ujlaki, le football ne l'est guère actuellement. — II. Le football français le serait, pour certains; en pleine nuit. — III. A Boulogne, la tête de Rahis a pu y être associée; anagramme d'un pivot défensif azuréen. — IV. Encadrent un ailier stadiste; un Paraguayen à Toulouse. — V. Sera bientôt reçu par l'A.S. Cannes. — VI. En épelant : le Limoges F.C. l'a été; plante. — VII. Le football français en manque; ne manque pas de courant (sigle). — VIII. Près d'Antibes; communes à Cassado et à Jasseron. — IX. Le vent et l'état du terrain peuvent en être pour certaines équipes; bon départ pour un jeune arrière central azuréen. — X. Partie de passe; celui des matches perturbe le calendrier. — XI. Est-ce un prochain champion de France ? (sigle); une ouverture, mais pas en football.

Solution du n° 195

HORIZONTALEMENT. — 1. Amand; dés. — 2. Opportunité. — 3. uepd (pendu); SR (Reims). — 4. Virtuel; pan. — 4. René (Pleimelding); pêne. — 6. René Domingo. — 7. Asuticieuse. — 8. 11; mers. — 9. nesl (Lens); épissé.

VERTICALEMENT. — I. Souverain. — II. Peines. — III. Apprentis. — IV. Monteuil. — V. Ardu; DC (décès). — VI. nt; étoile. — VII. Duel; me. — VIII. Piuml. — IX. Dispensés. — X. Etrangers. — I. SE; néo; se.

FF CORPORATIFS

PARIS

Réveil de la Télémécanique et d'I.B.M.

Tailleur condamné

PARIS. — Après les Douanes qui ne purent que faire match nul, on pensait que Labinal, excellent troisième, pouvait inquiéter quelque peu le leader, l'A.S. Auteurs. Mais une nouvelle fois, les coéquipiers de Baude ont fait le nécessaire et la tête de Farmanian dans la dernière minute vaut trois points.

Il est toutefois bon de préciser que Legrand, blessé, sortit plusieurs minutes et, par la suite, ne joua que les figurants ce qui désorganisa quelque peu la défense du leader.

L'excellent ailier de Labinal, Carpentier, se blessa également, ce qui compensa le handicap des Auteurs.

● **Par contre, le match Douanes-Carrossiers de Meudon** fut plus fertile en incidents et cela en partie à cause d'un arbitrage faible et hésitant.

De plus, sur les huit buts du match, au moins trois furent entachés d'une faute au départ, ce qui énerva les joueurs et occasionna des chocs violents dont Velarde et Leveque furent les victimes.

● **C'est Diamant qui a fait les frais** du réveil de la Télémécanique et ce sont les « anciens » Prodocimi et Nemeth qui signèrent une victoire qui vaut de l'or pour les poulains de M. Dauvert.

Cette victoire ajoutée à celle obtenue en appel sur Labinal permet à la « Télé » de lâcher le bas du tableau.

● **Le bas du tableau vers lequel glisse dangereusement** le champion en titre Aubert et Duval. Quatre buts d'I.B.M. reléguent les poulains de M. Custer à une avant-dernière place peu enviable à trois journées de la fin.

Le départ de Farmanian se fait sentir.

Quant à I.B.M., le voilà reparti dans la première moitié du classement et M. Miramond peut respirer un peu.

● **Quant à Tailleur**, sa nouvelle défaite à Poissy lui laisse très peu d'espoir. Sedizzano (2 buts), Ferrer et Dionne domineront un débat pourtant serré.

Cinq points de retard sur un peloton de 4 (Labinal, Diamant, Télémécanique et Simca) et trois matches à jouer contre la Télémécanique, Aubert et Duval... et les Auteurs... un programme difficile pour les joueurs de C. Rouillon.

● **En honneur régionale, groupe A**, une surprise de taille : la défaite de la Banque de France face à Astra (2-0). Deux buts de Toulouse et Jousioux sur contre-attaques surprirent une équipe de la Banque à qui l'arbitre refusa deux buts... valables selon le juge de touche.

● **Hadfield (2), Chevrel et Lecunff** furent les artisans de la victoire de la Polymécanique sur les Cheminots (4-0).

● **Les victoires du F.C. Stare (2-0) grâce à Heimann et Jousan, du Joint Français (2-0), et de la B.N.C.I. (5-1)** restent dans le domaine de la logique.

● **Dans le groupe B**, Cino del Duca n'a pas été inquiété. Quatre buts de Laboureau et un de Carpentier ont fait la décision (5-0). Mais il ne faut pas oublier l'excellent travail fourni au centre du terrain par Raboullle.

● **Arya a peiné pour battre les Lampes Electriques (2-1)**, d'autant plus que son gardien de but Forlini a été blessé et dut sortir de nombreuses minutes.

● **Le match S.F.I.M.-C.S.M. Finances** s'est soldé par un match nul (2-2) tout à fait logique.

A un quart d'heure de la fin, les « financiers » étaient menés par 2-0.

Signalons toutefois l'arbitrage déplorable de M. Lauradoux, très mal épaulé il est vrai par M. Tanguy et par un juge de touche de S.F.I.M.

● **En promotion d'honneur**, la situation est toujours très tendue dans le groupe D. Les Hurons, vainqueurs de Dubonnet (5-1), mènent toujours avec un point d'avance sur l'A.P.S.A.P. tenu en échec par Air France Paris (1-1) et sur M.E.C.I. vainqueur de Air France Orly (3-1). Les pronostics restent difficiles.

● **Dans le groupe B**, Fibra Cello, grâce à sa victoire sur Philips, garde contact.

Le C.S. Electronique a été tenu en échec par Dunlop.

Jean-Claude BISSON.

NORD

Van Ryssel et Danel relancent le championnat

LILLE. — Si N.E.A. avait battu samedi son grand et unique rival, Danel Loos, il aurait pu être sacré champion avant la lettre. Mais N.E.A. n'a pas gagné et le championnat se trouve ainsi relancé, et Danel, son vainqueur, peut très bien maintenant le rejoindre à la faveur de ses deux matches de retard (il en disputera un dès samedi prochain contre la R.T.F.).

Le match des leaders fut serré. A la mi-temps, N.E.A. avait marqué deux fois. Deux buts qui donnèrent lieu à des petits incidents. Sur le premier, la balle trouva le filet, sur le second Citerne fut prétendu hors-jeu. Danel, lui, ne comptait qu'un but (Van Ryssel). En seconde période, les Loossois se déchaînèrent et marquèrent quatre fois (Van Ryssel sur penalty, Hennen, Van Ryssel encore, et Belka) avant de concéder un troisième but, qu'un de leurs arrières marqua lui-même en intervenant sur un centre de Potteau. Danel remportait ainsi nettement le derby des Imprimeurs et retrouvait sa chance.

● **L'intérêt des autres rencontres** a quelque peu pâli à côté de celui des leaders. Il faut cependant souligner la confirmation du retour en forme de Monsanto face à la R.T.F. qui ne tint qu'une mi-temps. La bonne tenue de Lever et B.N.C.I. en déplacement face aux Laminoirs de Laon et de l'E.D.F. d'Arras. Contre ce dernier, les Banquiers lillois menaient encore 3-2 à une demi-heure de la fin.

● **Enfin, Cousin Werwicq** fut le seul à gagner à l'extérieur. Cela lui permet de se maintenir à la hauteur de Danel, mais avec deux matches de plus.

L'équipe de l'U.S. Dupuy Angoulême victorieuse des Dockers de Bordeaux en Coupe Nationale. De gauche à droite, debout : **Barraud, Jollit, Metreau, Bouchibane, Gaillard, Rateau.** Accroupis : **Louafi, Nouard, Floriot, Guionnet, Patarozzi.**

MIDI

Huit buts des frères Dedieu

TOULOUSE. — Dans chaque groupe, le leader apparaît comme solide à son poste. C'est ainsi qu'en poule A. Pecazaux Kreutler de Castres, entraîné par Yves Albert, infligea un sévère 7-0 à la Société Marseillaise qui le visitait, tandis qu'en poule B, Buzzichelli Levage Sports disposait plus difficilement de La Brec (3-2).

● **Le terrain tarnais de Saint-Amans Soult** étant injouable, Pecazaux et Société Marseillaise disputèrent leur match à Lacabarède. A Toulouse, les Banquiers de La Brec ouvrirent le score par Dommenegheti contre Buzzichelli. Hems égalisa avant le repos. En seconde mi-temps, Arexis et Deleris marquèrent tour à tour et ce fut Buzzichelli qui, sur coup franc à la limite, donna la victoire aux siens.

● **Face aux carburants du Sud-Ouest, Renault**, amputé de trois titulaires (Sangely, Pontello et Cieski) ne s'alligna qu'à dix. Choc disproportionné qui permit aux carburants de réaliser un « carton » impressionnant 11-3. Yves Dedieu, 6 buts, J. Dedieu, 2, Juaneda, Lagarde et Adaam contre son camp marquèrent pour les vainqueurs, tandis que Doucet Adam et Sacriste limitaient l'écart.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

L'U.S. Lepage rejoint le Raffinage

ROUEN. — Les Electro-Mécaniciens ont joué un mauvais tour aux Raffineurs sur le terrain de la Mare-Rouge. Les protégés de Stricanne n'ont pu forcer le verrou adverse et le résultat de cette confrontation intéressante fut nul (0-0).

● **La surprise vint des Automobilistes de Renault** vainqueurs des joueurs du président Carcel par 3 buts à 2. Lelièvre, auteur de deux buts et Briand réalisèrent un but de plus que ceux du onze de la Transat qui marquèrent par Crochemore et Bellet. A la mi-temps les deux équipes étaient à égalité (1-1). Mais dans le bonheur ils retrouvèrent les vainqueurs des Municipaux havrais, les hommes de Jean Hervieux. En effet, l'U.S. Multiplex, grâce à des buts de Delaunay (2) et de Mulot, obtint les trois points de la victoire. Ainsi, les deux derniers du classement se rebiffent cependant que le titre n'est pas encore attribué puisque les Raffineurs ont été rejoints par les Ferrailleurs de Lepage.

Plus que deux

● **La victoire — assez inattendue — de Roclaine-Sports par 3 buts à 1 sur l'A.S. Robert Masselin** a mis hors compétition les Quevillais dans la course au titre.

● **L'A.S. Francia et le Gazelec « brûlent »** toujours. Ils sont toujours invaincus. Leur confrontation au mois de mai prochain, s'annonce comme déjà l'event de la saison. Les protégés du président Coutisson ont trouvé une attaque percutante et ceux du secrétaire général Lefebvre ont toujours la meilleure défense. Les détenteurs de la Coupe nationale corporative éprouveront certainement de grosses difficultés dans le renouvellement du bail pour le titre de champion.

Jean RAVENEL.

OUEST

Bonne journée pour Citroën

RENNES. — La journée de samedi a été favorable au leader A.C. Citroën, non seulement il a battu, comme prévu, l'A.C. P.T.T. lanterne rouge par 2 buts à 0, mais encore il a vu ses suivants immédiats s'incliner !

● **En effet, les Cheminots rennais** classés 2e ont succombé à la surprise générale, devant Ouest-France 3-1.

Au repos les « journalistes » menaient 1-0. Les Cheminots égalisèrent alors, mais Ouest-France qui, après une période difficile a enfin trouvé la forme, marquait deux nouveaux buts.

● **Troisième au classement** et menace directe pour Citroën en raison de ses deux matches de retard, Oberthur ne fut pas heureux non plus. Gazélec Sports dont les sursauts sont toujours spectaculaires lui arracha la victoire (4-3) après une partie très animée et indécise.

● **Enfin, le Crédit Agricole** a balayé (8-1) la Sécurité sociale. On veut bien croire que les agriculteurs sont de nouveau bien réveillés, mais décidément rien ne va plus à la Sécurité sociale, qui, rappelons-le, fut longtemps leader.

● **Samedi prochain, le championnat s'effacera devant la Coupe Nationale.** Citroën se déplacera à Paris pour rencontrer l'A.S. des Auteurs, et l'A.S. Cie des Eaux recevra le Club sportif des moteurs Leroy d'Angoulême.

A. MAUSSION.

SUD-EST

Côte d'Azur : Toujours Riviera

NICE. — 23 buts pour, 3 contre, les équipes victorieuses en division d'honneur ont été efficaces à l'occasion de la première journée des matches retours.

A trois reprises, le score de 4-0 a été affiché. La Riviera voulait, à tout prix, conserver son avance sur ses poursuivants. Il a triomphé nettement du Bâtiment plus préoccupé, semble-t-il, par son match de Coupe nationale de samedi prochain contre Serris Club de Port-Saint-Louis du Rhône.

● **Les P.T.T. de Cannes** qui recevaient les Municipaux de Nice ont également réalisé leur meilleur score de la saison.

● **Enfin, pour compléter cette trilogie**, Nice-Matin battit les vainqueurs de La Riviera, les Hôteliers, après une belle partie où les Hôteliers auraient pu marquer, sans la brillante performance de deux défenseurs de Nice-Matin, le portier Chauvet et l'arrière central Ortoli.

● **L'A.S. Taxi n'a pas eu grande difficulté** à triompher (5-1) d'un Crédit Lyonnais démembré. Peugeot, lui, dut se contenter d'une petite victoire (2-1) aux dépens du Crédit Commercial qui méritait mieux.

● **L'A.S. Air France**, dont les jeunes éléments ont réussi à composer avec leurs aînés, a nettement battu la Sécurité sociale. Cette défaite place les poulains de Saint-Ramond dans la zone dangereuse. Quant à leurs vainqueurs ils conservent le deuxième fauteuil, guettant une défaillance du leader.

● **En promotion, un match en retard** opposant Artis à Fer Azur, a vu cette équipe prendre le meilleur de façon absolue sur son dauphin (4-1), et compter ainsi une marge de quatre points de sécurité. Le classement s'établit ainsi : 1. Fer-Azur, 30 pts ; 2. Artis, 26 pts ; 3. Rallye Jaubert, 24 pts ; 4. Blancoul, 23 pts.

T. BESSY.

SUD-OUEST

La poursuite continue

BORDEAUX. — La hiérarchie a été respectée. Les leaders de la division d'honneur rencontraient Everitube qui ferme la marche. Par 6-0, les portuaires se sont imposés. Au repos pourtant, le score n'était que 1-0 grâce à un but de Druelle.

A la reprise, les dockers s'imposèrent largement grâce à Croizat, Pinaud, encore Druelle et Blanchard.

● **Astra qui peut encore le détrôner** n'a laissé aucune chance à la Sécurité sociale, défaite par 5-1.

● **Le S.A.F.T. a dominé la S.F.E.R.M.A.** par 4-2 grâce à une excellente seconde mi-temps au cours de laquelle il inscrivit 3 buts par Donikian, Quinsac, Marcaggy.

● **Enfin, la dernière rencontre a été** marquée par une demi-surprise. En effet les P.T.T. ont tenu Derruppé, en échec.

A. NOGUES.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

MIDI

Poule A

Pecazaux Kr. (1)	7	Sté Marsell. (5)	0
A.S.P.T.T. (2)		Negreneys (6)	
	(remis)		
Latécoère (3)		Pts et Chaus. (4)	
	(remis)		

Classement. — 1. Pecazaux, 6 m, 11 pts ; 2. P.T.T., 5 m, 7 ; 3. Latecoère 5 m, 5 ; 4. Ponts et Chaussées, 4 m, 4 ; 5. Ste Marseillaise, 5 m, 3 ; 6. Negreneys, 5 m, 0.

Poule B

Carb. S.O. (2)	11	Renault (3)	3
Buzzichelli (1)	3	B.R.E.C. (3)	2
La Dépêche (5)		Electrific. (6)	
	(remis)		

Classement. — 1. Buzzichelli, 6 m, 11 pts ; 2. Carburants Sud-Ouest, 6 m, 9 ; 3. BREC et Renault, 6 m, 6 ; 5. La Dépêche, 5 m, 2 ; 6. Electrification, 5 m, 0.

NORD

Danel Loos (2)	5	N.E.A. Lille (1)	3
Bulgomme (11)	1	C. Werwicq (4)	3
Monsanto (5)	5	R.T.F. (10)	0
Laminoirs (6)	2	Lever (9)	1
E.G.F. Arras (7)	5	B.N.C.I. (8)	3

Exempt : Electricité (3)

Classement. — 1. NEA Lille, 14 m, 46 pts ; 2. Danel Loos, 12 m, 38 ; 3. Cousin Werwicq, 141 m, 38 ; 4. Monsanto, 14 m, 37 ; 5. Laminoirs, 14 m, 36 ; 6. E.G.F. Arras, 13 m, 35 ; 7. Electricité, 12 m, 34 ; 8. B.N.C.I., 13 m, 26 ; 9. Lever, 13 m, 21 ; 10. R.T.F., 13 m, 20 ; 11. Bulgomme, 12 m, 15.

NORMANDIE

Sous-district rouennais

S.A.G.E.M. (5)	0	Gazelec (2)	4
Cr. Lyonnais (8)	1	A.S.B. Franc. (1)	7
A.S.R. Mass. (3)	1	Roclaine (5)	3
St-Gobain (7)	0	A. Mutuelle (4)	2

Classement. — 1. A.S.B. Francia, 12 m, 34 pts ; 2. Gazelec, 11 m, 32 ; 3. A.S.R. Messelin, 12 m, 30 ; 4. Ancienne Mutuelle, 11 m, 24 ; 5. Roclaine, 12 m, 20 ; 6. SAGEM, 11 m, 18 ; 7. Saint-Gobain, 11 m, 17 ; 8. Crédit Lyonnais, 12 m, 17 ; 9. Finet-Bigot, 11 m, 16.

Sous-district havrais

A.S.C.E.M. (5)	0	C.F. Raffin. (1)	0
U.S. Caillard (8)	1	Gazélec (3)	2
U.S. Lepage (2)	4	ASFC Médit. (5)	1
Renault (9)	3	Transat (4)	2
CSS Munic. (7)	1	Multiplex (9)	3

Classement. — 1. C.F. Raffinage et U.S. Lepage, 14 m, 35 ; 3. Gazelec, 13 29 ; 4. ASCEM, 13 m, 27 ; 5. Transat, 14 m, 27 ; 6. A.S.F.C. Méditerranée, 13 m, 20 ; 7. C.S.S. Municipaux, 13 m, 24 ; 8. U.S. Caillard, 12 m, 21 ; 9. Renault et Multiplex, 13 m, 20.

OUEST

P.T.T. (9)	0	Citroën (1)	2
I. Oberthur (3)	3	Gazélec (8)	4
Ouest-France (6)	3	Cheminots (2)	1
Cr. Agricole (7)	8	Séc. Sociale (4)	1

Exempt : Cie des Eaux (4)

Classement. — 1. Citroën, 14 m, 20 pts ; 2. Cheminots, 13 m, 16 ; 3. Imp. Oberthur et Ouest-France, 12 m, 14 ; 5. Cie des Eaux, 11 m, 13 ; 6. Sécurité Sociale, 12 m, 13 ; 7. Crédit Agricole, 13 m, 12 ; 8. Gazelec, 13, 8 ; 9. P.T.T., 13 m, 3.

PARIS

A.S. Auteurs (1)	2	Labinal (3)	1
U.S. Douanes (2)	4	Car. Meudon (4)	1
Télémécaniq. (9)	2	Diamant (5)	0
I.B.M. (6)	4	Aubert et D. (8)	0
Simca (7)	2	Tailleur (10)	1

Classement. — 1. A.S. Auteurs, 39 pts ; 2. Douanes, 34 ; 3. Carrossiers de Meudon, 31 ; 4. I.B.M., 30 ; 5. Labinal, Diamant, Télémécanique et Simca, 29 ; 9. Aubert et Duval, 26 ; 10. Tailleur, 24.

SUD-EST
COTE-D'AZUR

Riviera (1)	4	Bâtiment (7)	0
Air France (2)	4	Séc. Sociale (8)	1
Cr. Comm. (12)	1	Peugeot (3)	2
PTT Cannes (9)	4	Municipaux (5)	0
Hôteliers (5)	0	Nice-Matin (6)	4
C. Lyonnais (11)	1	Taxis (9)	5

Classement. — 1. Riviera, 34 pts ; 2. Air France, 31 ; 3. Peugeot, 29 ; 4. Municipaux, 27 ; 5. Nice-Matin, 25 ; 6. Hôteliers, 24 ; 7. Bâtiment, 22 ; 8. P.T.T. Cannes et Taxis, 21 ; 10. Sécurité Sociale, 20 ; 11. Crédit Lyonnais, 17 ; 12. Crédit Commercial, 14.

SUD-OUEST

Everitube (8)	0	Dockers (1)	6
S.F.E.R.M.A. (7)	2	S.A.F.T. (4)	4
Derruppé (3)	1	P.T.T. (6)	1
Séc. Sociale (4)	1	Astra (9)	5

Classement. — 1. Dockers Bordeaux, 10 m, 18 pts ; 2. Astra, 9 m, 15 ; 3. Derruppé, 10 m, 11 ; 4. SAFT, 9 m, 10 ; 5. Sécurité Sociale, 9m, 8 ; 6. P.T.T., 7 m, 5 ; 7. SFERMA, 10 m, 3 ; 8. Everitube, 8 m, 2.

J.S.G.F.

Coupe Delaune
(1/8 de finale)

C.O.S.M. Arcueil b. Bagneux	3-1
C.S. Bl.-Mesnil b. Gazelec St-Etienne	5-4
C.O.M. Argenteuil b. S.C.O. St-Maur-ront	6-1
E.S.O. Madeleine-Nice b. Villejuif..	2-1
Sylvestre Sp. Marseille b. Ivry	2-0

COUPE NATIONALE INTERFINANCES
(Premier tour)

Ecole Trésor	2	Ecole Impôts	1

F. S. G. T.

Les Métallos de Billancourt en déroute

PARIS. — En Excellence, trois résultats connus sur cinq : U.S.E.G. Versailles a nettement battu U.S.E.G. Cokeries (3-0). Comptonia, un peu moins sévère, a défait, lui aussi, les Métallos du C.O. Billancourt (3-1) et Hurel-Dubois, de justesse, « a effacé » la Monnaie (3-2).

En Honneur A, à signaler le nul de Sintra face à Pathé-Marconi (1-1) et la défaite, de justesse, subie par S.C.M.S. Sports devant Jeumont-Plaine (1-0).

Chez les Honorables B, A.S.C.E.A. a tombé S.K.F. Ivry (5-3), A.S. Etoile a disposé difficilement de C.O.S.C.A.M. Châtillon (1-0) et S.N.E.C.M.A. Villaroche a vaincu Ultimex (2-0). Enfin, U.S.E.G. Villeneuve s'est contenté d'un « nul » en accueillant S.N.E.C.M.A. Kellermann (1-1).

Une surprise de taille a marqué les huitièmes de finale, la défaite du tenant, Villejuif, éliminé à Nice, par l'E.S.O. Madeleine (2-1).

M. BABAULT.

FF JEUNES

PLEINS FEUX SUR LA COUPE GAMBARDELLA

SAINT-ÉTIENNE défendra son titre en Auvergne

La Coupe nationale des Juniors (Gambardella) entre, avec les 1/16e de finale, dans sa phase spectaculaire. La plupart des matches seront joués dimanche prochain 9 février en lever de rideau de la Coupe de France proprement dite. F.F. vous dit comment se sont qualifiées et préparées nos meilleures formations juniors.

U.S. DUNKERQUE-U.S. QUEVILLY

DUNKERQUE. — L'U.S. Dunkerque, qualifiée au bénéfice des corners devant Valenciennes, semble en forme ascendante (elle a gagné 7-1 dimanche dernier au R.C. Calais !). — **R. VERKRUSSE.**

U.S. DUNKERQUE : Darchicourt — Devos, Dairin, Vercoutre — Lamirault, Desbarges — Eeckmann, Lyka, Vanhoecke, Bertaini, Hugot.

PETIT QUEVILLY. — Pour la huitième année consécutive, l'équipe junior de l'Union Sportive Quevillaise, qui a disputé la finale de la Coupe Gambardella en 1960, a atteint le stade de la compétition propre.

Elle s'est qualifiée pour les 16es de finale en battant successivement : Duclair A.C. (6-0), C.A. Oissel (5-0), F.C. Cany (6-0) et le F.C. Rouen (5-0) réalisant ainsi un sensationnel goal-average de 22 buts pour et de 0 contre. Horlaville, Fossa et Delaroque, avec chacun quatre buts, Lanchez avec trois buts furent les buteurs de l'attaque des banlieusards rouennais. — **J. RAVENEL.**

La formation sera arrêtée parmi les éléments suivants : **Mouster — Beorchia, Portello, Baume — Kromwel, Eckert — Lanchez, Delaroque, Horlaville — Fossa, Havel, Coulon, Ferme, Allaire. — Entraîneur : P. Arroys.**

R.C. LENS-S. COMPIEGNE

LENS. — C'est indiscutablement une équipe très forte. Elle dispose d'un effectif pléthorique (dix-sept joueurs susceptibles d'être titulaires) et n'a jamais jusqu'ici rencontré grande opposition... sauf devant Nœux (1-1 dimanche dernier en championnat).

Deux joueurs, Lemieuvre et Vanholme, ont déjà joué avec les « pros ».

R.C. LENS : Opila — Boury, Macquart (ex-Liévin), Lefebvre (ex-Nœux) — Pavlak, Lenne — Lemieuvre, Robert, Vanholme (ex-Croix), Francq, Ricq.

COMPIEGNE. — Les juniors du Stade Compiégnois qui joueront contre le R.C. Lens à Valenciennes, le 9 février, pour la Coupe Gambardella, sont actuellement en tête du Championnat de l'Oise. Ils sont entraînés par Julien Thomazé qui a surtout recherché, outre la bonne condition physique, la stabilité du « onze ».

Précisons que pour la Coupe Gambardella, Compiègne élimina l'Amicale de Béthisy par 14 à 1, l'U.S. Chantilly 6-1, Sedan 5-1.

Dimanche dernier encore, les juniors du Stade Compiégnois glissaient 10 buts (à 0) à l'A.S. Chantereine pour le championnat. — **Léon BERNARD.**

STADE COMPIEGNOIS : Jennet (ou Cardot) — Dora, Greziak, Bocquet — Nordest, Hernandes — Guilbert, Crinon, Dumillon, Desseaux, Vanpouille. — Entraîneur : Julien Thomazk.

R.C. PARIS - C.S.L. DIJON

Le Racing a déjà remporté la Coupe Gambardella et il ne lui déplairait pas de renouveler cet exploit.

Pour atteindre la qualification en seizième, le Racing a écrasé la solide formation de l'A.S. Amicale par 7 à 0, par contre, au tour précédent, il se fit accrocher par Choisy et mené par 2 à 0, il réussit sur le fil à passer son valeureux rival.

Que cet accident place tous les joueurs devant leurs responsabilités.

La formation est solide, la technique individuelle très franche, la camaraderie qui anime les joueurs est remarquable et leurs dirigeants se plaisent à reconnaître leurs mérites.

1964 sera-t-il un bon cru du Racing ? — **Pierre QUEDEC.**

R.C. PARIS : Duval — Guignedoux A., Lopez, Duranton ou Petit — Vincent, Ryda — Dessens, Cartwright, Huard, Guignedoux, B. Chevrel. — Entraîneur : Strell.

DIJON. — Vainqueurs, à Louhans, de Blanzy par 6 à 0 en finale régionale de la Coupe Gambardella, c'est le C.S.L. Dijon qui représentera la Bourgogne au 1/16e de finale le 9 février prochain.

C'est assez facilement que l'équipe, entraînée par René Vandroux, est parvenue à ce stade confirmant par la même occasion sa première place en championnat de Bourgogne junior. Sa supériorité sur Blanzy fut manifeste puisque, par deux fois (le premier match à Dijon fut arrêté par suite de la neige), les jeunes mineurs s'inclinèrent nettement : 5 à 1 et 6 à 0 à Louhans.

Lagoutte, Belfils et notamment l'avant centre Ferrazzi furent les principaux artisans de ces résultats. Au cours du premier match, Ferrazzi inscrivit deux buts et trois autres au cours de la seconde rencontre.

Deux joueurs ont opéré cette saison parmi les amateurs dijonnais : Perrigon et Ferrazzi. — **R. HERIOT.**

C.S.L. DIJON : Orsi — Nigra, Goubard, Mazières — Voitot, Carminatti — Perrignon, Lagoutte, Ferrazzi, Gardey, Belfils. — Entraîneur : René Vandroux.

U.S. CONCARNEAU-CHAMOIS NIORTAIS

L'U.S. Concarnoise renouvelle sa qualification de 1963 en éliminant : Lochrist (2 à 1), la Phalange d'Arvor de Quimper (4 à 0), le F.C. Lorient (3 à 2), le C.E.P. Lorient (4 à 0) et le Stade Quimperois (2 à 1).

Très homogène, elle a conservé en partie l'ossature de l'an dernier. Cette formation a l'avantage de pouvoir compter dans ses rangs deux titulaires à part entière de l'équipe senior : Rico et Gallo, et un accidentel, le gardien Le Meur. — **Pierre GASSOT.**

U.S. CONCARNEAU : Le Meur — Guillou, Bescond, Marion — Gallo, Le Floch — Le Bon, Le Lay, Hemon, Rico, Ottret.

A.S. TOURNEFEUILLE-OL. MARSEILLE

TOULOUSE. — L'A.S. Tournefeuille, dont J.-Ch. Canetti fut international junior et est actuellement à Nîmes, atteignit la saison dernière les 16es de finale — défait par Pau : 3-1. Sous la direction de l'avisé Simonetti, les « banlieusards » ont successivement disposé de Mermoz (5-0), Auch (6-1), Cazères (aux corners) et, enfin, Léo-Lagrange (3-1). — **G. BONNEMAISON.**

A.S. TOURNEFEUILLE : Berlando — Lacoste, Trainini, Bazzo — Marza, Cortina — Cavalerie, Lazerge, Brunet, Escribaro, Bravo. — Entraîneur : Simonetti.

L'équipe du C.S.L. Dijon : debout, de gauche à droite : **Nigra, Mazières, Goubard, Orsi, Voitot, Carminatti, René Vandroux** (entraîneur). Accroupis : **Perrignon, Lagoutte, Ferrazzi, Gardey, Belfils.**

LES RENCONTRES

N° 1, à **AMIENS** : U.S. DUNKERQUE-U.S. QUEVILLY.
Lever de rideau de Amiens-Calais (C.F.A.).
N° 2, à **VALENCIENNES** : R.C. LENS-S. COMPIEGNOIS.
Lever de rideau de Stade de Reims-Lille O.S.C. (C.F.).
N° 3, à **FONTAINEBLEAU** : R.C. PARIS-C.S.L. DIJON.
Lever de rideau de R.C. Strasbourg-A.S. Bagneaux (C.F.).
N° 4, au **MANS** : S. RENNAIS-F.C. TOURS.
Lever de rideau de Cholet-Toulon (C.F.).
N° 5, à **LORIENT** : U.S. CONCARNEAU-CHAMOIS NIORTAIS.
Lever de rideau de S.C.O. Angers-R.C. Lens (C.F.).
N° 6, à **POITIERS** : U.S. SAINTES-GIRONDINS BORDEAUX.
Lever de rideau de Bordeaux-Metz (C.F.).
N° 7, à **MONTPELLIER** : OL. MARSEILLE-A.S. TOURNEFEUILLE.
Lever de rideau de R.C. Paris-Aix (C.F.).
N° 8, à **MARSEILLE** : TOULOUSE F.C.-CAVIGAL DE NICE.
Lever de rideau de Monaco-Sochaux (C.F.).
N° 9, à **CLERMONT** : A.S. MONTFERRAND-A.S. SAINT-ETIENNE.
Lever de rideau de Rouen-Béziers (C.F.).
N° 10, à **CHALON-SUR-SAONE** : OL. LYONNAIS-P.S. BESANÇON.
Lever de rideau de Lyon-Forbach (C.F.).
N° 11, à **STRASBOURG** : A.S. STRASBOURG-F.C. NANCY.
Lever de rideau de Nancy-F.C. Mulhouse (C.F.).
N° 12, à **BOULOGNE** : U.S. BOULOGNE-U.S. CORBEIL.
Lever de rideau de U.S. Boulogne-Stade Français (C.F.).
N° 13, au **HAVRE** : HAVRE A.C.-E.S. COLOMBES.
Lever de rideau de Havre A.C.-S. Rennais (C.D.).
N° 14, à **TOULOUSE** : NIMES OL.-BLEUETS DE PAU.
Lever de rideau de Cherbourg-Albi (C.F.).
N° 15, à **SEDAN** : STADE DE REIMS-U.L. MOYEUVRE.
A 15 heures.
N° 16, à **CANNES** : O.G.C. NICE-S.E.C. BASTIA.
Lever de rideau de Cannes-Marseille.

NOS FAVORIS

A AMIENS : U.S. QUEVILLY.
A VALENCIENNES : R.C. LENS.
A FONTAINEBLEAU : R. C. PARIS.
AU MANS : F.C. TOURS.
A LORIENT : U.S. CONCARNEAU.
A POITIERS : GIRONDINS BORDEAUX.
A MONTPELLIER : OLYMPIQUE DE MARSEILLE.
A MARSEILLE : CAVIGAL DE NICE.
A CLERMONT : A.S. SAINT-ETIENNE.
A CHALONS : OL. LYONNAIS.
A STRASBOURG : F.C. NANCY.
A BOULOGNE : U.S. BOULOGNE.
AU HAVRE : HAVRE A.C.
A TOULOUSE : NIMES OL.
A SEDAN : STADE DE REIMS.
A CANNES : O.G.C. NICE.

TOULOUSE F.C.-CAVIGAL DE NICE

TOULOUSE. — Le Toulouse F.C., conseillé par Robert Mouynet, est un habitué de la Coupe. Il atteignit les 8es de finale en 1958 et 1961, les quarts de finale en 1962 (éliminé par le futur vainqueur : Monaco) et la demi-finale la saison écoulée ne succombant que devant Saint-Etienne à Colombes (1-2).

Les Toulousains se qualifièrent en mettant hors course Montauban, Albi et Reyel. Leur effectif comprend treize éléments. — **G. BONNEMAISON.**

TOULOUSE F.C. : Audoubert — Sirmen, Audouys, Blanc — Guissepin, Broca — Blanch, Labusbie, Areich (cap.), Railhac, Borrao.

A.S. MONTFERRAND-A.S. SAINT-ETIENNE

CLERMONT-FERRDAND. — Pour la quatrième fois consécutive, les juniors de l'A.S. Montferrandaise auront le périlleux honneur de représenter la Ligue d'Auvergne. Tour à tour, dans le cadre régional, l'équipe montferrandaise a élimité Thiers (6-2), R.C. Vichy (6-3), la Combelle (4-0), et l'A.S. Moulins (5-1).

La formation montferrandaise est très athlétique et comprend dans ses rangs deux sélectionnés cadets, le gardien de but Escalona et l'inter droit Macias. Ces deux joueurs opèrent fréquemment en équipe première seniors, ainsi que l'ailier droit Vander et l'ailier gauche Malin.

Au cours des trois dernières années, l'A.S. Montferrandaise n'a pu franchir le cap des Seizièmes étant éliminée en 1961 par Nîmes (2-1) ; en 1962 par Gardanne (1-1) au bénéfice des corners, et en 1963 par Cabanne-les-Avignon (3-5). Cette saison elle espère bien accéder aux huitièmes, malgré la valeur de son adversaire, Saint-Etienne.

A.S. MONFERRAND : Escalona — Challegard, Goupaudier, Sanchez — Campain, Bril — Van der, Macias, Chiesa, Lacroix, Malin.

SAINT-ETIENNE. — Vainqueur de l'épreuve en 1963, l'A.S. Saint-Etienne a complètement changé de visage, et si cette année elle a perdu des individualités de valeur comme l'étaient, il y a quelques mois, les Epalle, Epinat, Tylinski... elle semble, par contre, avoir gagné en homogénéité et les derniers résultats obtenus, victoires sur Montélimar (7 à 0), Villefranche (5 à 1), sont là pour le prouver.

Avec les conseils de Jean Snella et de Louis Vernay, et bien ménagés par Sauvier, les Forézien cru 1963-1964, espèrent faire aussi bien cette année et ils comptent pour cela sur un ensemble complet et solide. — **L.-G. RIVIERE.**

A.S. SAINT-ETIENNE : Martin — Soulier, Delorme — Badel, Richard, Beretta — Perret, Champion, Salmon, Krol, Vial. — Entraîneur : L. Vernay.

A.S. STRASBOURG-F.C. NANCY

STRASBOURG. — Les Juniors de l'A.S. Strasbourg se retrouvent pour la troisième fois en seizièmes de Finale : en 1956, ils avaient été battus dès le premier tour de la compétition propre par ceux du Stade de Reims, mais en 1961, ils faisaient match nul en 1/8e contre l'A.S. Saint-Etienne, mais furent battus par le seul corner obtenu par Saint-Etienne.

Plusieurs joueurs ont déjà opéré en C.F.A. : l'attaquant Sackreuter et les défenseurs Taglang, Pera, Bomans, Bucher et Grieser. — **Jacques GRANIER.**

A.S. STRASBOURG: Lagej — Seeman, Romans Sackreuter — Chevillon, Baermann — Pera, Degano, Bucher, Grieser, Chevalier. — Entraîneur : Soltner.

P.S. BESANÇON-OL. LYONNAIS

BESANÇON. — Pour la quatrième fois, le P.S.B. participera aux 16e de finale. Il y était déjà parvenu en 1958-1961 et 1963. Comme la saison dernière il a battu en finale régionale les juniors de l'autre grand « Patro » franc-comtois l'A.S. Belfort par 2 à 0. Auparavant le P.S.B. avait éliminé Châteaufarine (5-1), Clairvaux (2-0) et le R.C.F.C. Besançon (6-3), ce dernier match ayant donné lieu à un « derby » de qualité.

Le P.S.B. possède une excellente équipe, qui a remporté successivement les titres régionaux en Pupilles, Minimes et Cadets, façonnés par Maurice Monneur et dirigés maintenant par Bernard Combotte, deux anciens joueurs devenus moniteurs, les juniors bisontins peuvent prétendre réussir une bonne performance devant l'Olympique Lyonnais. Ce match constituera, d'ailleurs, une revanche puisque à Lyon, en 1961, l'O.L. élimina le P.S.B. (2-1) à ce même stade de l'épreuve grâce à D. Nallo, Rivoire, Duffez, etc., etc. — **S. GROSFILEY.**

P.S. BESANÇON : Richard — Bagatella, Dromard (ou Roux Alain) — Monneur R., Rocchi, Jolibois (ou Sauvageot) — Daret, Maître Claude, Noye, Duprey, Billecard (ou Darbois). — Entraîneur : B. Combette.

Souvent « malheureux » dans cette Coupe, même à l'époque d'où il alignait les Di Nallo, Rivoire, Degeorges, Ri, l'Olympique Lyonnais voudrait enfin réaliser une belle carrière, et il semble que Tamini, aidé par Chapoutier, ait les éléments nécessaires pour réussir. Pour parvenir à ce stade, l'O.L. a éliminé Saint-Charles-Saint Etienne (5-1), l'U.S.C. Chambéry (3-1), l'Olympique Stephanois (1-1 et aux corners), et le F.C. Grenoble (3-0). — **L.-G. RIVIERE.**

O.L. LYONNAIS. — Chauveau — Pozzavaza Macau, Rigollet — Duc, Villaneva — Labet, Chevat, Coste, Duin, Poncet. — Entraîneur : Tamini.

LE HAVRE A.C.-E.S. COLOMBIENNE

LE HAVRE. — En Championnat, Le Havre A.C. est classé troisième, mais avec deux matches de retard sur les leaders quevillais. Ces joueurs s'entraînent régulièrement le mardi soir sous les sunlights, et le jeudi, à l'heure du déjeuner, sous la direction de Villenave et Broccolichi.

Le H.A.C. a éliminé le C.E. Municipaux Le Havre (8-1), l'U.S. Pavilly (4-0) et l'U.S. Avranches (3-2).

Parmi les éléments du onze, deux retiennent l'attention : Gérard Bobée, formé au club, plusieurs fois sélectionné de Ligue, sélectionné au stade Gilette et présélectionné, et également Daniel Predhomme, qui vient du C.S. Prilleuse. Ces deux joueurs ont opéré plusieurs fois en équipe professionnelle et sont titulaires en première amateur où ont déjà opéré également Wilk, Jonek, Feuilloley, Blondel et Heurlin. — **Jean RAVENEL.**

LE HAVRE A.C. : Robillard — Bazaud, Feuilloley, Blondel — Wilk, Hamel — Fortier, Heurlin, Jopek, Bobée, Prédhomme. — Entraîneur : Louis Broccolichi.

COLOMBES. — L'E.S. Colombienne est un modeste club de Promotion d'Honneur de la Ligue de Paris, mais concurrent direct en Juniors de son puissant voisin le Racing Club de Paris — puisqu'il ne figure en Championnat Junior qu'à deux points de celui-ci.

Pour se qualifier, l'Etoile a éliminé : le R.C. Versailles (2-0), le Paris U.C. (4-2), le C.A.S.G. (16e finaliste 1963) (3-0), et l'U.S. Métro (5-1).

E.S. COLOMBES sera formée parmi les 14 jeurs suivants : Héruby, Durand, Jolivet, Vallacys, Demars, Brault, Boex, Delrut, Bricoud Rammant, Bougnon, Deunette, Heurteau, Cabel. — Entraîneur : Guy Paris.

L'excellente équipe du F.C. Tours.

F.C. TOURS-STADE RENNAIS

TOURS. — Pour avoir éliminé Amboise (2-0), Leches (5-0) et le V.S. Chartres (5 corners à 2), le F.C. Tours accède aux 1/16es de finales. Il en est un habitué malheureux puisque, en diverses saisons, le Racing, puis Joinville (l'un vainqueur, l'autre finaliste) l'éliminèrent aux corners. L'an dernier, c'est Rouen qui l'élimina au même stade.

Trois joueurs opèrent habituellement en équipe première. Ce sont le cadet Venant-Valéry, J.-M. Moreau, Lelièvre et J.-P. Aston.

Fils de l'international, J.-P. Aston, blessé au genou, fut écarté des terrains de longues semaines ; il a retrouvé toute son assurance. Il sera encore l'homme de base, dimanche au Mans, et Fred Aston bouclera sans doute de nombreux tours de terrain pour l'encourager. — **J.-L. FOREST.**

F.C. TOURS : Tessier — Doucet, Loiseau ou Huguet, J.-M. Moreau — Lelièvre, Guestault — Bougeon, Aston, Dossevi, Xainte ou Blinvenant-Valéry.

RENNES. — Après s'être qualifiés en battant, à Rennes, le Stade Levallois, les juniors du Stade Rennais vont donc affronter le F.C. Tours au Mans. Sans concurrence sur le plan départemental (ils ont gagné tous leurs matches cette saison et comptent plusieurs points d'avance en championnat) les Stadistes rennais comptent dans leurs rangs plusieurs joueurs susceptibles d'être incorporés dans l'équipe de C.F.A. ; l'allier Périault, notamment, pratique maintenant régulièrement chez ses aînés ; Réveillard sera également essayé sous peu. D'autre part, notons que l'arrière Dault avait été pressenti pour l'équipe de France junior.

Stade Rennais : Arthur — Réveillard, Amourette, Dault — Menou, Rouesne — Périault, Alain Poirier, Le Meur, Lecerf, Segade.

A.S. SAINTES-GIRONDINS BORDEAUX

SAINTES. — Les juniors de l'U.S. Saintes C.C. se sont qualifiés au dernier tour à Brive au bénéfice de l'âge ; deux cadets avaient été incorporés au dernier moment et, en particulier, le seul élève de l'Ecole d'Agriculture, le Vendéen Mathé, qui fit pencher la balance en faveur des Saintais. Les Saintais vont retrouver dans l'équipe des Girondins un garçon qui a joué contre l'équipe 1re de Saintes en début de saison en promotion d'honneur, le Barbezilien Hervé Othily.

A Saintes, on espère réaliser une bonne performance le 9 février. L'équipe actuelle est un amalgame des formations qui ont enlevé le titre départemental 62-63 en juniors et en cadets. Huguerre, Bertonnier jouent régulièrement en équipe fanion où Crépeau, Grivet, M. Grenot et Fougereuse firent également des apparitions cette saison.

Le fait de rencontrer les Girondins, grand club évidemment « plus riche » que les Unionistes, impressionne un peu les jeunes Saintais, mais l'espoir demeure et la volonté de bien faire est tenace. — **L. REYNAUD.**

U.S. BOULOGNE-U.S. CORBEIL

BOULOGNE. — Pas de vedette, mais une cohésion remarquable, acquise au fil des ans, car la plupart des éléments jouent ensemble depuis la catégorie minime. Une exception, le gardien Delahaye qui est d'ailleurs encore cadet.

Maillard, Fontana, Aubert, Bouzin, Bécart jouent assez régulièrement avec les amateurs. Les « maritimes » se plaignent, en effet, de leur championnat qui groupe cinq clubs seulement et ne présente guère d'intérêt. (Les compétiteurs sont les deux clubs calaisiens (Racing et Union) Saint-Omer et Dunkerque. — **VERKRUSSE.**

U.S. BOULOGNE : Delahaye — Solitaire, Maillard — Lenel, Fontan, Aubert — Vitse, Bouzin, Mazuy, Bécart, Couvelard.

CORBEIL. — L'U.S. Corbeil a complètement modifié sa politique de recrutement qui ne porte plus que sur des éléments régionaux.

Ses juniors ont tous été formés au club et opèrent régulièrement en équipe Première Senior ou en Réserve. C'est une formation solide habituée aux contacts avec la catégorie supérieure.

Elle s'est qualifiée en battant l'E.S. Viry (3 à 0), Montgeron (7 à 2), le Stade Français F.C. (aux corners), et Champigny-Œuilly (3 à 0). Sa meilleure performance est incontestablement sa victoire sur le Stade, qui constitua la plus grande surprise des éliminatoires de la région parisienne.

Championnat de Paris

JUNIORS

POULE B

Avia Club	0	Paris U.C.	2
Courbevoie Sp.	1	C.S.M. Clamart	2
R.C. Paris	1	C.A.S.G. 16e	4
E.S. Colombes	3	R.C. Versailles	1

CADETS

Red Star O.A.	4	C.A.S.G. 16e	3
St. Franç. F.C.	3	C.O. Vincennes	0
C.O. Joinville	2	R.C. Paris	2
S.C. Choisy	5	S. Montmorency	0
Paris U.C.	2	U.S. Malakoff	3

MINIMES

Red Star O.A.	1	C.A.S.G. 16e	0
St. Franç. F.C.	4	C.O. Vincennes	1
C.O. Joinville	2	R.C. Paris	3
S. Choisy	3	S. Montmorency	1
Paris U.C.	4	U.S. Malakoff	0

PUPILLES

Red Star O.A.	1	C.A.S.G. 16e	2
St. Franç. F.C.	1	C.O. Vincennes	2
C.O. Joinville	0	R.C. Paris	0
S.C. Choisy	0	S. Montmorency	6
Paris U.C.	0	U.S. Malakoff	1

VICTOIRE DES CADETS DU CENTRE

BLOIS. — Pour sa première rencontre de la Coupe nationale des cadets, le Centre s'est imposé devant la Bourgogne, cela par 2 buts à 1. Cette rencontre s'est disputée à Glen mais dimanche prochain, sur le terrain de l'adversaire, à Sanvignes, la tâche de nos représentants sera particulièrement difficile.

RENARD.

STADE DE REIMS-U.S. MOYEUVRE

REIMS. — L'équipe du Stade de Reims s'est qualifiée pour les seizièmes de finale, en battant successivement : Pemium Sports, de Reims (5-0), Saint-Dizier (3-0), Creil (3-2), Saint-Quentin (4-0).

Les juniors du Stade de Reims constituent une équipe d'intellectuels (huit étudiants) confectionnant un football extrêmement plaisant. Elle manque cependant de punch, malgré l'efficacité de Béchard, son buteur numéro 1. Elle s'entraîne régulièrement deux fois par semaine. — **Marcel LARDENOIS.**

STADE DE REIMS : Laudu — Maselaux, Brutte, Richard — Thiébault, D. Duval — Lescaret, Béchard, Wrobel, Sibilotte, Leduc. — Entraîneur : Prodocimi.

MOYEUVRE, qui a accédé à la fin de la saison dernière en C.F.A., est un des clubs amateurs lorrains où l'on effectue un véritable travail en profondeur. Il y a trois ans déjà, Moyeuvre avait accédé à ce stade de la Coupe Gambardella où il triompha aux corners de Wittelsheim avant d'être éliminé à Metz par Reims (4-1), saison 1960-1961.

Cette équipe s'est qualifiée ainsi : Herserange-Moyeuvre : 1-3 ; Moyeuvre-Florange : 3-3 (4-3 corners) ; Moyeuvre-Saint-Mihiel : 3-3 (10-9 corners) ; Villerupt-Moyeuvre : 0-4. Finale régionale à Giraumont : Moyeuvre-Algrange 1 2-1. — **LEMAY.**

U.S. MOYEUVRE : Calisti — Ditsch, Christophe, Filser — Karpen, Meyer — Kaiser G., Gadjeski, Kaiser M., Leroy Daniel, Schneider. — Entraîneur : G. Leroy.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94.

◆ Industrie

Société recherche pour SERVICE ENTRETIEN
ELECTRO-MECANICIENS P2
Lib. obligations militaires Cantine. Se prés., sauf samedi, ou écrire Mme DABRON, 18, quai Michelet, LEVALLOIS

VITRY-SUR-SEINE
TOLIERS P1 P2
TOURNEURS P1 P2
SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais, Vitry-sur-Seine

GRUGEURS-PLIEURS
SUR PRESSES P1 P2
Ayant min. 2 ans exper. S'adr. **TUNZINI** 76, rue St-Denis SAINT-OUEN
Av. soc. Cantine. 45 h. assur.

SIMCA
USINE DE POISSY
recherche :
— AFFUTEURS-OUTILL. P2 P3
— AJUST. déc. emb. P2 P3
— AJUST. RMO P2 P3
— RECTIF. OUTILL. P3
— POINTEURS-OUTILL. P2
— AJUST.-MET. point pres. P2
— CONTROLEURS
— carrosserie P1 P2
P1 Tourn. Frais. Rectif. FABRICAT.
— POLISSEURS P1
— MECANICIENNES Cout. P1
— SELLIERS voiture P1
— O.S. ELINGUEURS
— OUVRIERS SPECIAL.
— CARISTES permis PL
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P. Timbaud
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 à 19 h., samedi 8 à 17 h.

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
Ajusteurs, affûteurs
Tourneurs, traceurs
Fraiseurs, rectifieurs
Raboteurs
Metteurs au point
Mécaniciens auto
Motoristes, Peintres
Tuyauteurs - Soudeurs
Chaudfeurs de chaudières
CONDUCTEURS P.L.
avec permis transport en commun
O.S. HOMMES et **O.S. FEMMES**
sur machine et montage
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 13 h. 30 et 16 h. tous les jours, sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche
PARIS (15e). 78, rue Balard (Métro Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN, 16, rue Parcot (Métro Garibaldi)
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro Pleyel)
AUBERVILLIERS, 28, r.d.Pillet
et les mardis, jeudis et samedis à NANTERRE, 5, rue Hénappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

LES ATELIERS G.S.P. COURBEVOIE recherchent :
AJUST.-MONTEURS et **ESSAYEURS**
en machines-outils, 48 h.-5 jrs Cantine. Se présenter : 124, bd de Verdun, Courbevoie

HISPANO - SUIZA
recherche
AJUSTEURS P3
PERCEURS P3
FRAISEURS P3
RECTIFIEURS P3
TOURNEURS
FABRICAT et OUTILLAGE P3
MAGASIN, D'OUTILLAGE
Cant. Avant soc. Retraite.
Se présenter : rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES. Gare Bécon. Ouv. le 1. jours, 8 à 18 h., et sam. 8 à 11 h.

EPISSEUR qual. câbles acier
TORONNEUR câbles acier
Se pré.: CORDERIE CENTRALE 123, av. République, Courbevoie

◆ Comptables

J. H. AIDE-COMPT.
17-18 a., samedi libre. BARDOU 12, bd de Sébastopol, PARIS

◆ Bureaux

Importante Sté proche St-Lazare recherche
CORRESPONDANCIER
SERVICE COMPTABILITE CLIENTS
Samedi libre — Cantine
Adr. candidature à M. FAUSTIN sous n° 649 A
BOITE POSTALE 135, PARIS 8e

◆ Divers

Importante Société Paris (8e) recherche
CHAUFFEUR
DE DIRECTION
35-40 ans
habitant arrondissement ou banlieue proximité 8e
Très sérieuses références exigées
Connaiss. anglais souhaitables
Adresser lettre détaillée et prét. M. JEHAN BOUSSIGNAC 64, rue Pigalle, Paris (9e)

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces.** Vte partout, 0,30

◆ Garages

JEUNE MECANICIEN P.L. Ets B, 16, av. Porte-des-Ternes

SOFAMAT
FOUQUEROLLES (Oise)
Usine moderne en extension
RECHERCHE
TOLIERS - SERRURIERS P1 et P2 ;
CHAUDRONNIERS P1 et P2 ;
SOUDEURS A L'ARC P1 et P2 ;
DESSINATEURS - PROJETEURS ;
STENO - DACTYLO ;
EMPLOYEE AUX ECRITURES sachant bien calculer.
Bons salaires, prime à la production, prime de transports, avantages sociaux
Se présenter tous les jours, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, samedi matin, de 8 heures à 12 heures, ou samedi après-midi, sur rendez-vous
Ecrire ou téléphoner : SOFAMAT FOUQUEROLLES — Téléphone : 2

LA SOCIETE DES AUTOMOBILES
PEUGEOT
RENOUVELLE SON
CONCOURS ANNUEL
DE RECRUTEMENT DE
TECHNICIENS DE GARAGE
DEBUT AVRIL 1964 A SOCHAUX
Pour conditions, renseignements et inscription ne pas se présenter, mais écrire avec curr. vit. à APRES-VENTE PEUGEOT, B.P. No 1, PARIS (18e)
Préciser éventuellement langues étrangères parlées

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,55.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Demande —

Inter 21 ans, classe Division Honneur cherche club offrant emploi bureau. Ecrire « Régie-Presse. » 87.913

Joueur 27 ans, inter ou demi, cherche club niveau promotion, préférence Nord, offrant situation comptable. 88.395

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club 2e série, ligue S.-O., offre à joueur-entraîneur (valeur C.F.A.) emploi stable d'électronicien (urgent), logement gratuit. Envoyer C.V. professionnel et offre à M. E., café « Le Nord », à Marmande (L.-et-G.).

Equipe suisse football cherche pour la saison prochaine entraîneur professionnel ou désirant travailler en Suisse. Faire offres détaillées à « Régie-Presse ». 344.534

ENTRAIN DEMANDE

Entraîneur fédéral, sérieuses références, cherche club amateur offrant logement et situation. Ecrire n° 88.118

DIVERS

C.A. XIVe 1re P.D.H. cherche club, même valeur, pour participation au tournoi dimanche, lundi Pâques. Faire offre 228, avenue du Maine, Paris.

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perrault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Carnet des matches

C.A. XIVe 1re juniors cherche matches ou tournoi dimanche, lundi Pâques. Rayon 200 km. Paris. Faire offre 228, avenue du Maine, Paris.

A LIRE ATTENTIVEMENT
SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRE) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Les coulisses de la Coupe du Monde

LA conférence de presse avait été fixée au vendredi 31 janvier à 11 h dans la « Rathaussaal » (salle de l'Hôtel de Ville) de Zurich, sur le quai de la Limmat. Un post scriptum à l'invitation adressée aux journalistes indiquait que « les dames étaient priées de ne pas porter de souliers à talons pointus »...

Mais il n'y avait pas de « dame » — hormis l'interprète spécialisée dans les réunions de la F.I.F.A. — dans l'austère assemblée de dirigeants et de journalistes venus, dans la vaste salle ornée de boiseries claires et de portraits historiques, donner, en quelque sorte, le coup d'envoi aux prochains Championnats du Monde.

Ce ne fut, à vrai dire, qu'une rapide formalité. René Courte, secrétaire adjoint de la F.I.F.A., commença par distribuer aux quelque vingt journalistes présents un bulletin bleu de la Fédération Internationale où était imprimée la composition des groupes de la compétition préliminaire.

Sir Stanley Rous, le président de la F.I.F.A., dont le visage rouge brique dégage une étonnante et éternelle impression de timidité, en donna simplement lecture et demanda, en anglais, si nous avions des questions à poser.

Devant le mutisme de mes confrères, j'en risquai une. Je fis remarquer que les groupes-éliminatoires européens étaient de force très inégale. C'est ainsi que l'Espagne n'aurait, pour se qualifier, qu'à éliminer la République d'Irlande et la Syrie, alors que l'Italie se trouverait aux prises avec l'Ecosse, la Pologne et la Finlande. Cela ne lui semblait-il pas injuste ?

Sir Stanley, en guise de réponse, donna des précisions sur la manière dont les groupes avaient été constitués. En anglais, puis, grâce à l'interprète, en français. Tout le monde parut satisfait. Peut-être parce que mes confrères zurichois de langue allemande n'avaient pas tous très bien compris...

Devant notre silence, Sir Stanley remercia, puis leva la séance.

La Coupe du Monde 1966 venait de commencer sans soulever ni émotion ni curiosité.

LES jeux, à vrai dire, étaient déjà faits depuis la veille.

C'est le jeudi matin, 30 janvier, que les membres du Bureau de la Commission Organisatrice s'étaient réunis dans une des salles de la villa que possède la F.I.F.A., près de Zurich, pour établir le tableau des éliminatoires de la « World Cup » 1966.

Il s'agissait de mettre sur pied le programme des matches qu'auraient à disputer les équipes engagées dans le Tournoi, afin de ramener le chiffre de 71 participants à 16 qualifiés pour la compétition finale.

Ou, plus exactement, étant donné que le champion sortant (le Brésil) et le pays organisateur (l'Angleterre) sont qualifiés d'office, de réduire de 69 à 14 le nombre des compétiteurs.

On se doute que ce travail n'est pas simple. Et que 69 équipes nationales éparpillées à la surface du globe ne se manœuvrent pas comme les concurrents du Championnat de France.

La première question que se posa la F.I.F.A. fut de savoir combien chaque continent aurait de représentants en Angleterre.

Si les choses étaient idéales, à vrai dire, cette question ne devrait pas être posée. Les 16 qualifiés à la phase finale étant, en principe, les 16 meilleures équipes du Monde, on ne devrait pas avoir à décider, par avance, qu'il y aura 10 représentants européens, 4 sud-américains, etc. Peut-être les 16 seraient européens ou peut-être l'Europe n'aurait que 6 représentants, si une compétition préliminaire d'une ampleur suffisante pouvait être organisée.

Mais, on comprend facilement qu'une pareille organisation n'est pas concevable. Et la F.I.F.A. ajoute qu'elle n'est même pas souhaitable. La Coupe du Monde est, en effet, dans son esprit le rassemblement, tous les quatre ans, du football universel. Concevrait-on des Jeux Olympiques qui, sous prétexte que les skieurs européens sont imbattables, ne réuniraient que des champions européens ?

La F.I.F.A. est donc forcée de décider, de manière forcément arbitraire, de combien de représentants disposera chaque continent. Combien l'Europe ? Combien l'Amérique du Sud ? Combien l'Afrique, l'Asie, l'Amérique Centrale et du Nord ?

SI, pour cette répartition, la F.I.F.A. ne tenait compte que des données statistiques et sportives, la place de l'Europe serait écrasante. On ne sait pas assez, en effet, que, malgré la progression du football dans les pays qu'on appelle « en voie de développement », l'Europe conserve, dans le domaine de la balle ronde, une avance considérable.

Le Dr Helmut Kaeser, secrétaire général de la F.I.F.A., nous a communiqué des chiffres significatifs à ce sujet. Il s'est livré à une enquête auprès de toutes les fédérations dans le monde. Et, malgré le caractère approximatif ou fantaisiste de nombreuses réponses, il a obtenu la certitude que le football européen représentait au moins les trois quarts du football mondial par le nombre des pratiquants.

Grosso modo, 12 millions d'hommes doivent pratiquer le football dans le monde. Et, sur ce chiffre, près de 9 millions le pratiquent en Europe. L'Amérique du Sud vient au second rang avec près de 2 millions de footballeurs.

De plus, la qualité moyenne du football européen reste très élevée. Sans doute le Brésil demeure-t-il officiellement en tête de la hiérarchie universelle. Mais, derrière le Brésil, s'engouffre l'immense cohorte des équipes européennes, dont une vingtaine peuvent prétendre vaincre ou tenir en échec les meilleures formations d'Amérique ou d'Afrique.

Pourtant, la F.I.F.A. a jugé sagement que, sur 16 qualifiés, l'Europe ne devrait pas avoir plus de 10 représentants (y compris l'Angleterre). Encore un de ses membres les plus écoutés, l'Italien Barassi, estimait-il qu'elle en aurait assez avec 9 !

L'Europe sera donc représentée par 10 équipes à la Coupe du Monde 66 ; l'Amérique du Sud par 4 ; l'Amérique du Nord et du Centre par une ; l'Afrique Asie par une également.

Ce qui est un peu dommage, pour l'Amérique, c'est que ses cinq qualifiés paraissent désignés d'avance, si grande est leur supériorité sur leurs rivaux continentaux. Il s'agit du Brésil (qualifié d'office), de l'Argentine, du Chili, de l'Uruguay et du Mexique. Car, dans le Nouveau Monde, les hiérarchies sont beaucoup plus stables que dans l'Ancien.

Le représentant afro-asiatique, lui, est loin d'être connu par avance. Il émergera d'un vaste tournoi à l'échelle de deux continents, qui constituera une sorte de Championnat Afrique-Asie à l'intérieur du grand Championnat du Monde. Il sera le qualifié de 4 équipes asiatiques et de 15 africaines. Et même s'il ne joue qu'un rôle secondaire en Angleterre, il y représentera l'énorme réservoir et l'immense avenir de deux continents en pleine évolution.

Un pays comme le Maroc, en tenant récemment tête à l'U.R.S.S., ou comme l'Algérie, en triomphant de l'Allemagne (2-0), ont manifesté de réelles possibilités. ET PEUT-ETRE QU'EN FIN DE COMPTE MEKLOUFI A PLUS DE CHANCE DE DISPUTER LA COUPE DU MONDE 1966, EN ANGLETERRE, QUE ROBERT HERBIN !

CAR, si l'on considère pour terminer, le programme européen, on est frappé par son caractère impitoyable et par l'énorme « décret » que comportera la compétition préliminaire.

Mais comment faire autrement ? Nous avons souligné l'équilibre qui règne en ce moment dans les échanges internationaux sur notre continent. La Coupe d'Europe des Nations, par exemple, a permis à l'Eire d'éliminer l'Autriche et au Danemark de parvenir au stade des demi-finales. Allez donc vous y reconnaître !

Nous aurions, pour notre part, souhaité que, pour désigner les 9 qualifiés européens, la F.I.F.A., en accord avec l'U.E.F.A., organisât une compétition de vaste envergure qui eût permis à chaque concurrent de défendre vraiment ses chances, sans jouer sa qualification sur un coup de dés. C'était difficile, mais possible.

La F.I.F.A., par fidélité à un vieux système, a préféré former des groupes de trois ou quatre compétiteurs, dont un seul sera qualifié. Et, pour établir ces groupes, elle a utilisé une méthode guère plus critiquable qu'une autre.

Elle a d'abord désigné 9 « tête de liste », d'après leur qualification à la dernière Coupe du Monde. C'est ainsi que la Suisse a mérité cet honneur, alors que la Suède ou la Belgique ne l'ont pas eu.

Puis, 9 autres pays ont été choisis, qui ont été accouplés aux premiers par voie de tirage au sort. Enfin, les pays restants ont été versés dans chaque groupe par le sort.

C'est ainsi que devront être éliminées l'Allemagne ou la Suisse, la France ou la Yougoslavie, la Hongrie où l'Autriche, l'Italie ou l'Ecosse, tandis que l'Espagne pourra se contenter d'éliminer, comme en Coupe d'Europe, la République d'Irlande et que la Suisse se voit accorder une chance de qualification dans un groupe de modeste envergure.

L'idéaliste impénitent que nous sommes rêve toujours d'une compétition mondiale dont les résultats ne seraient obtenus que sur les terrains de jeu. La Coupe du Monde 66 n'a pu éviter, comme les précédentes, l'influence du hasard. C'est bien dommage. Mais, cela dit, il va falloir nous préparer à battre la Yougoslavie !